

**Master Géographie, aménagement, environnement, développement
(GAED)**

-

Parcours : Tourisme, Innovation, Transition (TIT)



Refuge de la Valette, massif de la Vanoise - C.Chretien,2023.

La fréquentation à la journée dans les refuges de montagne

-

CHRETIEN Côme

Master 2 Tourisme, Innovation, Transition

Soutenu le 13 septembre 2023
à la Cité des Territoires de Grenoble

Sous la direction de Bourdeau Philippe, enseignant directeur

Membres du Jury :

Andrade Victor, ingénieur d'étude, Laboratoire Pacte

Douzet Chloé, chargé de mission, FFCAM

Remerciements

Avant toute chose, je souhaite remercier mes parents. Merci d'avoir trouvé les bons mots qui m'ont donné envie de reprendre des études en France lorsque j'étais à l'autre bout du monde l'année de mes 18 ans. Sans vous, je ne serais pas ici aujourd'hui à écrire ces mots.

La réalisation de ce mémoire de stage n'aurait pas été possible sans l'aide de certaines personnes à qui je voudrais adresser mes remerciements les plus sincères.

J'adresse mes profonds remerciements à Philippe Bourdeau, en tant que directeur de ce mémoire et responsable du Master 2 Tourisme, Innovation, et Transition. Merci de m'avoir ouvert les portes d'une nouvelle vision de la montagne durant cette année universitaire. Merci de m'avoir donné la possibilité de contribuer à ce programme Refuges Sentinelles lors de ma mission de stage

Je voudrais remercier Marc Langenbach, tuteur de ce stage, d'avoir été réactif et disponible pour que cette expérience se réalise dans les meilleures conditions. Je garde de bons souvenirs de nos échanges et de ton sens de l'humour très appréciable.

Un amical merci à Victor Andrade, ingénieur d'études à Refuges Sentinelles, pour ta présence au quotidien lors de ce stage, ton aide et tes précieux conseils.

Merci à Chloé Douzet, chargée de développement de l'offre d'hébergement à la FFCAM. Merci pour ton suivi bienveillant et tes partages d'information très utiles.

Un grand merci aux gardiens et gardiennes de refuge ainsi qu'à leurs équipes pour votre accueil chaleureux durant mes séjours là-haut. Merci à Adeline et Céline au refuge des Prés ; Baptiste et Julie à La Valette ; Aurélien au Evettes ; Franck à Entre le Lac ; Juliette au Plan du Lac ; Gérard au Col de la Vanoise ; Mathilde au Carrelet ; Marie à Temple Écrins ; Sabine et André à l'Alpe du Villar d'Arène ; Stéphane au Bans ; Nicolas au Glacier Blanc et Guillaume

à Vallonpierre. Je vous suis très reconnaissant de m'avoir partagé vos points de vues, vos ressentis et vos interrogations lors de nos entretiens ou discussions.

Je tiens à remercier les différents acteurs et professionnels de la montagne interrogés en amont de mes recherches et qui ont étoffé ma réflexion sur le sujet. Merci à Frédi Meignan (Mountain Wilderness), Pierrick Navizet (PN Écrins), Marc Sarton (PN Vanoise) et Chloé Douzet (FFCAM).

Merci aux nombreux excursionnistes rencontrés durant mes passages en refuge qui ont accepté de répondre à mes questions.

Merci aux amis de m'avoir accueilli, accompagné, soutenu, tout au long de cette mission. Mention spéciale à Célia, au Contamines-Montjoie, Yeyette dans le Valgaudemar et Célia au refuge d'Entre le Lac.

Merci à Marie, qui fut un précieux compagnon de cordée durant toute cette aventure.

NOTICE Mémoire M2 TIT

Tourisme, Innovation, Transition

ANNÉE UNIVERSITAIRE : **2022 / 2023**

AUTEUR	NOM	PRÉNOM
	CHRETIEN	Côme
TITRE	La fréquentation à la journée dans les refuges de montagne	
UNIVERSITÉ GRENOBLE-ALPES Institut d'urbanisme et de Géographie Alpine	Nom et prénom du Directeur de mémoire	Nom(s) et prénom(s) du/des membre(s) du jury
	Bourdeau Philippe	Andrade Victor Douzet Chloé Langenbach Marc
MOTS-CLÉS	Fréquentation à la journée, excursionnisme, refuge, massif du Mont Blanc, massif de la Vanoise, massif des Écrins	

RÉSUMÉ français

Ce mémoire de recherche porte sur les modalités de fréquentation à la journée en refuge et les conséquences de ce phénomène sur l'activité de gardiennage et l'outil refuge. Ce type de fréquentation impacte le refuge à différents niveaux, il implique notamment de prendre en compte les passages de randonneurs « à la journée » dans l'entretien et la rénovation des refuges, de mobiliser et d'adapter les équipements, l'assainissement et les ressources en eau. Il impacte aussi le ravitaillement, et l'équipe de gardiennage nécessaire pour le service et l'accueil de publics en voie de diversification. Ce mémoire a pour objectif d'établir une première base de connaissance sur un sujet encore peu traité.

RÉSUMÉ autre langue



Déclaration ANTI-PLAGIAT

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).

5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

PRÉNOM : Côme
NOM : CHRETIEN
DATE : 11 / 09 / 2023

Sommaire

Introduction.....	9
État de l’art	11
1. L’excursionnisme en refuge, un sujet absent de la littérature montagnarde mais évoqué dans certains travaux de fréquentation des massifs alpins	11
2. Quelles définitions donnent les auteurs à l’excursionnisme en refuge ?	11
3. La fréquentation à la journée associée à la pratique de la promenade et de la randonnée.....	12
4. ... et observé dans certains lieux.....	13
5. Depuis le Covid-19, articles et rapports constatent un attrait pour les espaces naturels et une augmentation de la randonnée. Un contexte propice à l’excursionnisme ?	14
Méthodologie.....	16
1. Identification des refuges à étudier, travail de sélection en entonnoir	16
2. Préparation du terrain.....	25
3. Période de terrain.....	27
Partie 1 : Etat des lieux, forme et modalité de la fréquentation à la journée en refuge	30
1. imaginaire et perception de la fréquentation à la journée.....	30
a. L’imaginaire des refuges du point de vue des publics excursionnistes (réponse à la question : qu’est-ce qu’un refuge selon vous ?).....	30
a) Le point de vue des gardiens sur cette forme de fréquentation (réponse à la question : qu’est-ce que la fréquentation à la journée vous évoque ?).....	32

2. La population excursionniste et ses comportements : analyse des réponses du questionnaire.....	32
a. La marche à pied, activité prédominante chez les excursionnistes	33
b. Carte d'identité de l'excursionniste	34
b) Analyse de la fréquence et des motivations du public excursionniste en refuge ..	35
c) Les services utilisés et le type de consommation en refuge.....	37
d) Rapport avec les gardien.ne.s	38
3. Plusieurs typologies de refuges fréquentés à la journée associés à des profils de publics.....	40
e) Identification de trois "familles" de refuge fréquentés à la journée	40
Partie 2 : impact et conséquence de cette fréquentation en refuge.....	46
1. Introduction : l'excursionniste, un individu pas pressé	46
2. Les conséquences de cette fréquentation sur l'activité de gardiennage	47
a. Une organisation de travail bousculée par la fréquentation à la journée	47
b. La fréquentation à la journée, une activité énergivore et fatigante pour les gardiens ?	49
c. La spécificité de la clientèle d'août.....	49
3. L'impact de cette fréquentation sur l'outil refuge et son environnement.....	50
a. Impact sur l'eau et les sanitaires.....	50
b. Impact sur la gestion des déchets	52
c. La terrasse : lieu stratégique de l'excursionnisme	53
d. Impact sur l'activité économique : le public excursionniste parfois indispensable à certains refuges.....	54
Partie 3 : Enjeux et questions autour de la fréquentation à la journée en refuge	56
1. L'impact du réchauffement climatique sur la fréquentation en refuge	56
2. La crainte d'une sur-fréquentation accompagnée de mauvaises pratiques.....	58
3. La question du sens du métier de gardien refuge.....	59
4. Quel rôle à jouer pour les refuges et les gardiens ?.....	61
Conclusion	63
Bibliographie.....	64
Annexes.....	67
Table des matières.....	158

Introduction

Ce mémoire universitaire a été réalisé dans le cadre d'un stage de master 2 GAED (Géographie, Aménagement, Environnement, Développement) spécialité TIT (Tourisme, Innovation, Transition) dirigé par Philippe Bourdeau, enseignant chercheur à l'UGA (Université Grenoble-Alpes). La mission, réalisée entre le 01 mars et le 31 août 2023, traite de la fréquentation à la journée dans les refuges de montagne. Elle est co-portée par le programme Refuges Sentinelles dirigé par Philippe Bourdeau et intégré au laboratoire PACTE de l'UGA ainsi que le service développement de l'offre hébergement de la FFCAM (Fédération Française des Club Alpin et de Montagne) dirigé par Chloé Douzet. Ce mémoire fait office de rapport de stage et sera accompagné d'un poster scientifique qui synthétise les résultats.

La nécessité d'étudier le phénomène de fréquentation à la journée en refuge intervient dans un double contexte. L'un plus récent, lié à l'appel de la nature qui s'est fait sentir pour une grande partie de la population après le confinement (Joly, 2022, étude OFB). L'autre, plus ancien datant des années 1980, lié à l'apparition et au renforcement de nouvelles pratiques et de nouveaux publics en montagne, à l'image de la randonnée devenue "l'activité principale pour plus de la moitié des refuges" (Lyard, 1990) et "*la première activité sportive pratiquée par les français en vacances.*" (Mentei, 2019, étude STD). Nous verrons que randonnée et excursionnisme sont intimement liées.

Intégrée à ces nouvelles logiques et nouvelles pratiques, la fréquentation à la journée se définit comme un type de fréquentation en aller-retour depuis les vallées, sans nuitée, dans une logique dite excursionniste. Ce phénomène, déjà identifié dans les années 1970 et 1980 par certains chercheurs en géographie (Petit, 1974 ; Debardieux, 1980), constitue une composante à part entière de la vie et de l'activité des refuges et redéfinit le mode d'organisation des gardiens.

Ce type de fréquentation impacte le refuge à différents niveaux, il implique notamment de prendre en compte les passages de randonneurs « à la journée » dans l'entretien et la rénovation des refuges, de mobiliser et d'adapter les équipements, l'assainissement et les ressources en eau. Il impacte aussi le ravitaillement, et l'équipe de gardiennage nécessaire pour le service et l'accueil de publics en voie de diversification. Avec des enjeux de transmission d'informations croissants en matière de culture de la montagne et d'éducation à l'environnement. L'installation dans le temps de cette pratique est aussi à l'origine d'une transformation des modèles économiques de certains refuges.

Comme fil conducteur de cette étude, nous nous appuierons sur la question suivante: dans un contexte de renforcement de l'attrait pour les espaces naturels et la randonnée, quelles sont les logiques et conséquences du phénomène de fréquentation à la journée sur l'activité des refuges de montagne et leurs gardien.ne.s ?

Après avoir présenté l'état de l'art et la méthode, nous essayerons d'apporter des éléments de réponse à travers le plan suivant. En première partie, nous ferons un état des lieux des formes et modalités de la fréquentation à la journée dans le but d'identifier les différentes typologies de refuges impactés par cette forme de fréquentation, et de mieux connaître les profils et comportements des excursionnistes. En seconde partie, nous analyserons les impacts et conséquences de l'excursionnisme sur les refuges et leurs gardien.ne.s afin de mieux connaître l'impact des rythmes et des flux dans et autour des refuges, mieux connaître les conséquences de cette fréquentation sur le métier de gardien et enfin mieux connaître l'impact sur l'aménagement, le matériel et les ressources. Dans une troisième et dernière partie, nous nous intéresserons à l'avenir et aux futurs enjeux liés à l'excursionnisme, en présentant les questionnements et les craintes exprimées par les gardien.ne.s, ainsi que leurs visions sur le rôle que peuvent avoir les refuges pour répondre à ces interrogations.

État de l'art

1. L'excursionnisme en refuge, un sujet absent de la littérature montagnarde mais évoqué dans certains travaux de fréquentation des massifs alpins

La fréquentation à la journée en refuge est un fait qui ne date pas d'hier, mais qui semble être un angle mort dans la littérature montagnarde. Depuis les premières ascensions fin XVIIIe, de nombreux ouvrages puis topo-guides retracent et décrivent les itinéraires, les aventures, les exploits et les drames des alpinistes en haute montagne. Le refuge est un élément intimement lié à ses récits. Il est perçu comme un abri sécurisé pour les alpinistes, un camp de base en cas de tempête, un lieu de repos avant une ascension. Cependant, l'excursionnisme en refuge est absent de cette littérature, par méconnaissance du sujet et sûrement par désintérêt de la part des alpinistes, mais aussi du public.

Ce n'est qu'à partir des années 1970-1980 que la fréquentation à la journée en refuge apparaît dans la recherche universitaire. A cette époque, les pratiques sportives se diversifient en montagne par l'utilisation de nouveaux supports, la neige, la glace, l'eau, l'air (Debarbieux, 1995). De nouvelles formes de fréquentation apparaissent en refuge et ces derniers voient leurs fonctions évoluer. C'est dans ce contexte que plusieurs travaux font état des évolutions de fréquentation en refuge, mais l'excursionnisme n'est jamais le sujet principal de l'étude. Cette forme de fréquentation occupe constamment une place périphérique, elle est seulement évoquée ou constatée et très rarement quantifiée.

Plusieurs travaux évoquant l'excursionnisme sont à noter : en 1974, Dominique Petit consacre son mémoire de recherche à l'étude de la fréquentation des refuges de l'Oisans (*Petit, 1974*) ; six ans plus tard, Bernard Debarbieux consacre à son tour son mémoire sur la fréquentation estivale dans le massif des Écrins (*Debarbieux, 1980*).

Dans les années 1990, 2000 et 2010, l'excursionnisme apparaît également dans plusieurs mémoires universitaires. Celui de Sébastien Constant, consacré aux nouvelles logiques de fréquentation spatiale des itinéraires de haute-montagne du massif des Écrins (*Constant, 1995*). Celui de Joan Gros en 2002 portant sur l'étude des refuges des Écrins comme spécificité d'hébergement touristique (*Gros, 2002*). Et plus tard en 2011, celui de Guillaume Villenave dédié aux évolutions et intégrations des refuges dans le massif du Mont Blanc (*Villenave, 2011*). Du côté des rapports d'études, la fréquentation à la journée est mentionnée dans le compte rendu du Colloque des refuges, organisé dans le cadre du festival "Fontaine en montagne" de 1990.

2. Quelles définitions donnent les auteurs à l'excursionnisme en refuge ?

On retrouve les premières tentatives de définition de l'excursionnisme en refuge dans les travaux universitaires de Dominique Petit en 1974 puis de Bernard Debarbieux en 1980. Même si leurs études respectives ne traitent pas directement de la fréquentation à la journée, ils proposeront chacun à leur tour une définition de ce phénomène.

Dans son étude de fréquentation menée auprès des usagers des refuges de l'Oisans, Dominique Petit tente d'apporter une définition orientée sur les motivations du public excursionniste depuis les témoignages qu'il a récoltés en refuge. *"Les motivations qui reviennent souvent chez les promeneurs sont : la beauté de la nature, la possibilité de fuir un milieu habituel, la joie des promenades dans des sites sauvages. (...) les excursionnistes apprécient le cadre, ils notent "l'absence de voitures" et "la joie de découvrir des paysages inaccessibles aux véhicules". Ils ont donc l'impression de quitter la civilisation et de passer des vacances originales, laissant les pensionnaires dans les hôtels des vallées. Ce touriste se promène généralement jusqu'au refuge."* (Petit, 1974, p.84).

Chez cet auteur, le profil et les comportements ne sont décrits en tant que tels. La définition est plutôt sensible, on cherche à connaître ce qui pousse l'individu à fréquenter le refuge à la journée. L'excursionnisme est vu comme une source de bien-être, un retour à la nature, une échappatoire aux nuisances urbaines et citadines. Ce que Mantei décrit de la manière suivante : *"l'urbanisation a entraîné la disparition progressive de la nature dans la vie quotidienne (...). Un nouveau syndrome nommé "déficit de nature."*" (Mantei, 2019).

En 1980, Bernard Debarbieux apporte à son tour une définition du phénomène dans son mémoire de recherche. Contrairement à Petit et sa description portée sur les motivations des excursionnistes, Debarbieux propose une définition plus factuelle du profil et des comportements de ce public. Il le définit de la manière suivante : *"Le promeneur de la journée, lui, ne couche pas en refuge. Le temps qu'il y passe peut varier de quelques minutes si son déplacement s'effectue dans la demi-journée, à plusieurs heures quand un pique nique a été préparé. Bien que le refuge soit souvent le but de la promenade et le point le plus élevé atteint lors de la journée, le promeneur entre rarement dans le bâtiment : il ne le visite quasiment jamais et ses relations avec le gardien se limitent souvent à la consommation de boissons fraîches. Le lieu privilégié de sa présence est plutôt la terrasse quand elle existe, plus souvent encore, un plan herbeux situé à proximité du refuge"* (Debarbieux, 1980, p.127).

Chez ce deuxième auteur, l'individu excursionniste est perçu comme spectateur-consommateur du refuge. Il ne fait que passer afin de se restaurer ou de consommer. Il reste distant du refuge et du gardien, préférant la terrasse ou le coin d'herbe. Le refuge est considéré par l'excursionniste comme un un objectif de point de chute.

3. La fréquentation à la journée associée à la pratique de la promenade et de la randonnée...

Comme on a pu le constater précédemment dans les définitions de Petit et Debarbieux, l'excursionnisme est associé à la pratique de la promenade en refuge. On retrouve à de nombreuses reprises dans leurs travaux respectifs les mots "promenade" ou "randonnée" qui font référence à des comportements ou des profils d'excursionnistes : "...ces promeneurs ne séjournent pas la nuit au refuge et ne sont donc pas inscrits dans les statistiques des différents clubs alpins." (Petit, 1974, p.82) ; "En 1974, nous avons pu établir la part de ces promeneurs par rapport à l'ensemble des personnes fréquentant les refuges" (Petit, 1974, p.82) ; "Beaucoup de promeneurs montent jusqu'au refuge mais n'y entrent pas" (Debarbieux, 1980, p.56) ; "31 hommes et 25 femmes ont pratiqués la promenade sans couchés" (Debarbieux, 1980, p.58) ; "des touristes de promenade" (Debarbieux, 1980, p.128).

Plus tard, la fréquentation à la journée est également associée à la promenade ou la randonnée chez d'autres auteurs comme dans les mémoires de Sébastien Constant ou Guillaume Villenave : "Et puis depuis quelques étés, des familles de randonneurs montent sans autre but que d'atteindre le refuge" (Constant, 1995, p.92) ; "Il y a beaucoup plus de gens qui montent en refuge et qui se promènent" (Constant, 1995, p.130) ; "Les refuges les plus fréquentés par une clientèle dite "à la journée" de promeneurs et de randonneurs..." (Villenave, 2011, p.30) ; "la fréquentation se diversifie encore avec l'apparition d'une nouvelle clientèle hétérogène de promeneurs à la journée" (Villenave, 2011, p.74).

4. ... et observé dans certains lieux.

Ce sont également des lieux qui sont associés à l'excursionnisme à travers les différents travaux mentionnés précédemment. Les auteurs identifient certains refuges fréquentés à la journée et apportent parfois des données chiffrées sur ce phénomène. Chez Petit et Constant, le terrain d'étude est identique : le massif des Écrins.

Dans ce massif à cheval sur l'Isère et les Hautes-Alpes, Dominique Petit évoque le refuge de la Pilatte : "En 1974, nous avons pu établir la part de ces promeneurs par rapport à l'ensemble des personnes fréquentant le refuge (de la Pilatte), elle s'élève à 17,4%." (Petit, 1974, p.82). Il continue de quantifier cette fréquentation de promeneur sur d'autres refuges du massif : "répartition des activités alpines (ici la promenade) à partir de l'enquête de l'été 1974 sur les refuges suivants : Glacier Blanc : promenade 16 % ; refuge Chancel : promenade 10% ; moyenne sur l'ensemble de l'Oisans : 13,4%" (Petit, 1974, p.132). Dominique Petit présente ici une liste de refuges qu'on peut considérer comme propices à la fréquentation à la journée. C'est-à-dire des bâtiments de moyenne montagne ne dépassant pas les 2500 mètres avec

des accès qui ne nécessitent pas de technique d'alpinisme et des marches d'approche pas trop longues permettant aux excursionnistes de redescendre le soir en vallée.

Dans le mémoire universitaire de Sébastien Constant datant de 1995, on retrouve également une liste descriptive de refuge fréquenté à la journée dans le massif des Écrins : *“Les Bans : on retrouve là encore de nombreux promeneurs à la journée qui viennent se glisser jusqu’aux portes de la haute-montagne, sans dépasser le refuge.”* (p.62) ; *“ Le Glacier Blanc : on retrouve aussi des promeneurs à la journée qui montent jusqu’au refuge mais guère plus loin, un peu comme au refuge des Bans (...) les promeneurs qui vont toucher la glace du Glacier Blanc en aval du refuge”* (p.75) ; *“La Lavey : la gardienne a axé sa politique d’accueil en mettant l’accent sur le potentiel que pouvait offrir la randonnée dans un immense vallon...”* (p.77) ; *“Le Promontoire : on ne retrouve pas de promeneurs car l’approche est longue, 5h, et technique sur la fin.”* (p.85) ; *“La Selle : depuis quelques étés, des familles de randonneurs montent sans autre but que d’atteindre le refuge, preuve qu’il y a bien un renouvellement qui se fait en partie par les randonneurs.”* (p.92) ; *“Chancel : il drainait un nombre important d’alpinistes (...) jusqu’à la construction en 1974 du téléphérique de la Grave. (...) Sa vocation d’origine, celle de refuge, a été transformée en buvette d’altitude.”* (p.105). Chez Sébastien Constant, on remarque également une liste de refuges propice à l’excursionnisme : le Glacier Blanc, Les Bans, La lavey, Chancel...

Dans le mémoire universitaire de Guillaume Villenave rédigé en 2011, on change de massif pour partir dans le Mont Blanc et le refuge Albert 1er. Son étude se focalise sur ce refuge comme lieu d’excursion pour les randonneurs et promeneurs : *“Le refuge de l’Albert 1er qui affiche depuis 1990 une fréquentation constante et moyenne de 7 537 nuitées annuelles, compte parmi les plus attractif du secteur Mont-Blanc. A ses statistiques de nuitées éloquentes, il faut également ajouter l’importante fréquentation journalière estimée entre 7 000 et 8 000 passages (aucune source) par été...”* (p.69) ; *“Par son emplacement, le refuge de l’Albert 1er représente l’objectif idéal pour une excursion journalière, ce qui lui permet de capter une importante clientèle à la journée.”* (p.70). Le choix de ce refuge n’est pas anodin, quand on connaît sa proximité avec la vallée de Chamonix et les stations d’argentière et de Vallorcine. Ce refuge est également placé à proximité du tour du Mont Blanc et draine un important passage chaque saison.

5. Depuis le Covid-19, articles et rapports constatent un attrait pour les espaces naturels et une augmentation de la randonnée. Un contexte propice à l’excursionnisme ?

Le covid-19 et ses confinements à répétition ont engendré un déficit de nature auprès du grand public, et majoritairement chez le public citadin (Mantei, 2019). Durant la période post-confinement, davantage de monde s’est rendu dans les espaces naturels selon un rapport de l’Office Français de la Biodiversité (OFB), (Joly, 2022). Le rapport nous dit que *“pendant la saison estivale 2020, la fréquentation a largement augmenté dans de nombreux espaces naturels par rapport aux années précédentes, plus 20 à 30% par rapport à 2019 dans certains cas”*. Ce constat est rapporté par Sandra Stavo-Debauge dans le magazine La Montagne et l’Alpinisme en 2023, *“l’appel de la nature s’est fait sentir pour une grande partie*

de la population après le confinement (...) les espaces naturels français ont enregistré une nette augmentation de leur fréquentation”.

Un événement en engendre un autre. Avec cet attrait pour les grands espaces, la pratique de la randonnée connaît une nette augmentation sur les sentiers français : La dernière enquête nationale de la FFRandonnée, réalisée en collaboration avec l'Union Sport et Cycle (Etude INJEP Lefèvre B. et Raffin V. (2023), montre que *“56% des Français ont pratiqué la randonnée ou la marche de loisir au cours de l'année 2021, soit 27 millions de personnes et 9 millions de plus que lors de la dernière enquête de ce type datant de 2014”*. La crise sanitaire a poussé beaucoup de Français sur les chemins de randonnée et a ainsi accéléré un phénomène de "grande fréquentation" (Stavo-Debauge, 2023). Mais cette population attirée par les grands espaces et la randonnée est-elle nouvelle ou habituée ?

Pour expliquer ce phénomène, le rapport de l'OFB semble pencher sur de nouveaux publics néo-pratiquant et constate ceci : *“Autre phénomène particulier observé par la majorité des personnes enquêtées, une population primo-fréquentante, principalement des excursionnistes, est venue visiter les espaces naturels de sa région. (...) Cette nouvelle clientèle d'origine urbaine, issue des bassins urbains de proximité, a découvert ou redécouvert les espaces naturels autour de chez elle en important des comportements urbains dans des territoires de pleine nature”*. Le rapport continue par : *“Ils n'apportent pas ou peu de retombées économiques ou sociales pour le territoire puisque nombreux sont ceux qui ne séjournent pas”* (Rapport OFB, Joly, 2022).

Dans ce contexte post-covid d'attraction pour les espaces naturels et la randonnée ainsi que la présence de nouveaux publics néo-pratiquants, comment évolue l'excursionnisme en refuge et quel est son impact ? C'est un élément de réponse auquel nous essayerons de répondre au sein de cette étude.

Méthodologie

1. Identification des refuges à étudier, travail de sélection en entonnoir

Pour commencer, 4 zones d'études des Alpes françaises ont été sélectionnées :

- 3 massifs dans lesquels Refuges Sentinelles est implanté depuis plusieurs années, considérés comme de "grande importance" par le programme. Du nord au sud : la partie française du massif du Mont Blanc accompagné du versant chamoniard du massif des Aiguilles Rouges (ce versant est inclus car il fait partie du sentier GR Tour du Mont Blanc), le massif de la Vanoise et le massif des Écrins.
- Le massif du Mercantour, où le programme Refuges Sentinelles n'est pas implanté.

Ces différentes zones d'études se révèlent pertinentes pour les raisons suivantes : ce sont des massifs de montagne, parcourus et bien documentés depuis la fin du XVIIIème siècle, qui présentent des caractéristiques paysagères, environnementales, culturelles et touristiques exceptionnelles. Cela explique la grande concentration de refuges en leur sein.

a. Étape 1 : Création d'une base de données fréquentation à la journée avec un large panel de refuge

Dans un premier temps, un tableur Excel regroupant la totalité des refuges présents sur les 4 massifs a été créé en parallèle de la base de données Refuges Sentinelles. Cependant, une sélection plus fine a dû être faite pour ne conserver que les refuges gardés et respectant le plus possible la définition du code du tourisme, c'est-à-dire *"Un refuge est un établissement recevant du public, gardé ou non (dans cette étude se sont les gardés), situé en altitude dans un site isolé. Son isolement est caractérisé par l'absence d'accès tant par voie carrossable que par remontée mécanique de type téléporté ouverte au public et par l'inaccessibilité pendant au moins une partie de l'année aux véhicules et engins de secours. Le refuge est situé en zone de montagne, au sens du chapitre 1er du titre 1er de la loi n° 85-*

30 du 9 janvier 1985 relative au développement et à la protection de la montagne” (legifrance.gouv.fr).

b. Étape 2 : Sélection et analyse croisée de différentes variables dans le but d'identifier et de classer les refuges pertinents à étudier

Dans un second temps, afin d'identifier et de classer quels seraient les refuges pertinents à étudier pour des questions de fréquentation à la journée, une sélection de variables quantitatives et qualitatives, puis une analyse croisée a été réalisée. Ont été retenues les variables suivantes : durée de la marche d'approche, la présence ou non d'une attraction remarquable, la proximité avec une station de ski ou un bassin touristique, la proximité avec une remontée mécanique, la situation dans/hors d'un espace protégé et enfin la communication ou non des refuges sur les questions de fréquentation à la journée.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1				Données de situation				Données fréquentation à la journée				
2	Nom refuge	Pertinence d'étude	Commentaire Côte	Secteur	Situation Parc	Altitude	Courses / activités	Tps marche d'approche (plus courant)	Attraction remarquable	Communication refuge sur excursion	Proximité directe station de ski / bassin touristique	Proximité remontées mécaniques
11	L'Alpe du Villar d'Arène	Très forte	Marche d'approche convenable, proximité avec station touristique de Villar d'Arène et La Grave, communication sur la fréquentation à la journée	Haute-Romanche	Hors-coeur	2079	Neige Cordier	2h		OUI	OUI	NON
12	L'Alpe du Pin	Forte	Marche d'approche assez courte, communication du refuge sur la fréquentation à la journée	Vénéon	Hors-coeur	1805	Tete de Lauranoure	1h30		OUI	OUI	NON
13	L'Olan	Faible	Engagé, marche d'approche assez longue, pas de communication du refuge	Valgaudemar	Coeur	2332	Olan	3h		NON	NON	NON
14	La Lavey	Moyenne	Marche d'approche convenable MAIS aucune communication du refuge, peu de proximité directe avec station touristique	Vénéon	Coeur	1797	Tête des Fétoules / Olan	2h15		NON	NON	NON
15	La Muzelle	Très forte	Marche d'approche assez longue, pas de communication du refuge MAIS proximité avec station touristique des 2 Alpes / B-O et surtout attraction forte avec le lac	Vénéon	Coeur	2130	Roche de la Muzelle	4h	Lac de la Muzelle	NON	OUI	NON
16	La Pilatte	NULL	Fermé	Haut-Vénéon	Coeur	2572	Bans / Gioberney	3h30		NULL	NON	NON
17	La Selle	Faible	Long et engagé	Vénéon	Hors-coeur	2672	Râteau	4h		NON	OUI	NON

(Exemple du tableur Excel des refuges du **massif des Écrins**.)

Ci-dessous, une explication plus en détail du choix des variables suivi des hypothèses auxquelles elles correspondent.

Données quantitatives

- Dans un premier temps, la durée de la marche d'approche (source : refuge.info - depuis la base de données Refuges Sentinelles). Le temps est noté en heure (h) suivie des minutes (min) s'il y en a. La marche d'approche retenue est comptabilisée depuis la zone de départ piétonne (parking par exemple) jusqu'au refuge. Cet indicateur se base sur les accès de sentier balisé, les plus courants et fréquentés. Ici, on met en avant l'hypothèse qu'une marche d'approche courte est favorable à la fréquentation à la journée.

- Dans un second temps, la proximité directe d'un refuge avec une station de ski ou un bassin touristique (source : Google Map). Cette proximité se caractérise par l'addition de deux facteurs: une distance à vol d'oiseau assez courte, calculée sur la base d'un rayon inférieur ou égal à 5 km et l'existence d'un accès routier aménagé entre les zones touristiques et les parkings de départ. Ici, on met en avant l'hypothèse qu'un refuge placé à proximité d'une station ou d'un bassin de population peut être davantage fréquenté à la journée (ex : refuge de la Muzelle - station des 2 Alpes). Le refuge peut devenir un objectif en lui-même recherché par les populations séjournant en vallée ou en station qui souhaiteraient accéder en un temps court à un environnement non aménagé.
- Dans un troisième temps, la proximité d'un refuge avec une remontée mécanique (source : Google Map). On recherche ici une distance assez courte entre un refuge et une remontée mécanique, calculé sur la base d'un rayon inférieur ou égal à 1 km avec une marche d'approche courte entre ces deux points, inférieur ou égal à 30 min. Le télésiège ou le téléphérique peut se trouver sur l'itinéraire entre le point de départ et le refuge, il peut donc servir à rapprocher l'individu afin d'écourter son temps de marche. L'hypothèse mise en avant est qu'une remontée mécanique favorise et accentue la fréquentation à la journée en raccourcissant le temps d'approche.
- Pour finir, on s'intéresse à la communication du refuge (source : *site internet refuges / O-T / FFCAM...*). Cela correspond à la communication liée à la fréquentation à la journée mise en avant par le refuge via son site internet, celui de son organisme propriétaire (Parc, FFCAM...) ou celui de l'organisme qui fait la promotion du territoire (O-T, agence touristique...). Une exploration méticuleuse à travers le web a eu lieu pour rechercher les refuges qui transmettent aux usagers des éléments de communication tels qu'une restauration à la carte le midi pour les gens de passage, des activités pour les excursionnistes ou encore son accessibilité pour des familles qui viennent à la journée. Ici on met en avant l'hypothèse qu'une communication dédiée favorise la fréquentation à la journée et/ou la renforce.

Données qualitatives

- Viennent ensuite les variables qualitatives. La première correspond à la présence ou non d'une attraction remarquable à proximité plus ou moins directe du refuge, ou si ce dernier est sur le passage d'une attraction (source : *site internet refuges / O-T / FFCAM...*). Ce qui est appelé attraction remarquable dans le cadre de cette étude peut correspondre à un lac (d'altitude) réputé, une vue sur un sommet mythique, un monument historique, une activité atypique en refuge (présence d'un parc à animaux, production ou artisanat en refuge...) ou encore l'architecture d'un refuge. Une exploration à travers le site internet de chaque refuge, celui de son propriétaire (Parc, FFCAM...) ou celui de l'organisme qui fait la promotion du territoire (O-T, agence touristique...) a été nécessaire afin d'identifier les attractions remarquables mentionnées par ces derniers. Ici, l'hypothèse mise en avant est qu'une attraction

remarquable à proximité ou dans le refuge favorise la fréquentation à la journée et impacte donc son organisation et son environnement.

- La seconde fait état de la situation géographique d'un refuge par rapport aux limites d'un espace protégé (source : parcsnationaux.fr). Le refuge est-il situé en dehors d'un parc, en zone d'adhésion, en zone cœur ? Ici, on cherche à mettre en avant et vérifier plusieurs questions: est-ce qu'un refuge en zone cœur attire davantage d'excursionnistes ? A l'inverse, ces derniers se sentent-ils trop restreints par les réglementations et préfèrent fréquenter les refuges en dehors des zones parcs ?

Ci-dessous, la liste des variables qui n'ont pas pu être traitées ou qui se sont révélées peu pertinentes au moment de l'élaboration de l'échantillon des refuges

- Il aurait été intéressant de chercher des signes de communication des refuges sur des supports physiques autres qu'internet, de type : flyers, brochures, pancartes publicitaires.... Il m'a été impossible de vérifier cela au début de la mission lors de la sélection des refuges car je ne m'étais pas encore rendu sur les terrains d'études. Plus tard, après avoir effectué mon terrain en refuge, j'ai pu constater sur les sentiers ou sur les parkings la présence de pancartes et d'affiches destinées à communiquer sur les refuges, et plus particulièrement sur l'offre restauration et boisson.
- Le traitement de données altimétriques des refuges s'est révélé non pertinent pour identifier des refuges fréquentés à la journée. Dans beaucoup de cas de figure, l'altitude élevée d'un refuge n'est pas corrélée avec la difficulté d'accès, à l'inverse une altitude faible n'est pas non plus corrélée avec une accessibilité simple. De nombreux aménagements tels que des routes de montagne, des trains d'altitude ou des remontées mécaniques montent très haut, s'enfoncent très loin dans les vallées. Exemple du refuge des Cosmiques perché à 3616m dans le massif du Mt Blanc , qui est accessible en 45min depuis la gare d'arrivée du téléphérique de l'Aiguille du Midi, a condition d'être équipé.
- A ce stade de l'étude, le chiffre d'affaire des refuges, et plus particulièrement le chiffre d'affaire lié à la restauration / boissons en journée n'est pas connu. Si la donnée existait, il aurait été intéressant de l'ajouter au tableur Excel afin d'identifier quels sont les refuges qui concentrent leurs activités sur la fréquentation à la journée ; dans l'hypothèse où les consommations à la journée riment avec fréquentations à la journée. Cette hypothèse a pu être vérifiée durant la période de terrain et sera expliquée plus tard. Cependant, le caractère sensible liée à la question de l'argent a rendu complexe cette recherche.
- Les données issues d'enquêtes de fréquentation disponibles pour certains massifs se sont révélées inadaptées à l'étude. A travers ces données, il est difficile d'identifier combien d'individus dorment ou non en refuge, quels sont ceux qui font l'aller-retour, quels sont ceux qui s'arrêtent en refuge...

c. Étape 3 : Classement des refuges selon leur pertinence d'étude

Dans un troisième temps, une fois ces données collectées et analysées par refuge, une première graduation est possible et permet de classer par pertinence les refuges fréquentés à la journée.

Ci-dessous, une explication plus détaillée des classes graduelles de pertinence :

- **Faible (rouge)** : un refuge qui présente des caractéristiques très défavorables à la fréquentation à la journée et qui correspond à la presque totalité des critères suivants : marche d'approche très longue (+ de 4h) et/ou engagée (glacier, escalade...), aucune proximité directe avec une station touristique, un bassin de population ou une remontée mécanique, aucune communication venant du refuge, pas d'attraction remarquable
- **Moyenne (jaune)** : un refuge qui présente des caractéristiques peu favorables à la fréquentation à la journée et qui correspond à plusieurs des critères suivants : marche d'approche longue (2 à 3h) et peu engagée, pas de proximité directe avec une station touristique, un bassin de population ou une remontée mécanique, aucune communication venant du refuge, pas d'attraction remarquable
- **Forte (vert clair)** : un refuge qui présente des caractéristiques favorables à la fréquentation à la journée et qui correspond à plusieurs des critères suivants : marche d'approche assez courte (- de 2h) et non-engagée, proximité directe avec une station touristique, un bassin de population ou une remontée mécanique, existence d'une communication venant du refuge, présence d'une attraction remarquable
- **Très forte (vert foncé)** : un refuge qui présente des caractéristiques très favorables à la fréquentation à la journée et qui correspond à la presque totalité des critères suivants : marche d'approche assez courte et très courte (5 min à moins de 2h) ; proximité directe avec une station touristique, un bassin de population ou une remontée mécanique, existence d'une forte communication venant du refuge, présence d'une attraction remarquable. A cette classe s'ajoute l'intérêt spécifique d'un acteur pour un refuge (ex: FFCAM pour refuge du Col de la Vanoise) ou l'existence d'un lien fort entre le gardien/la gardienne et le programme Refuges Sentinelles.

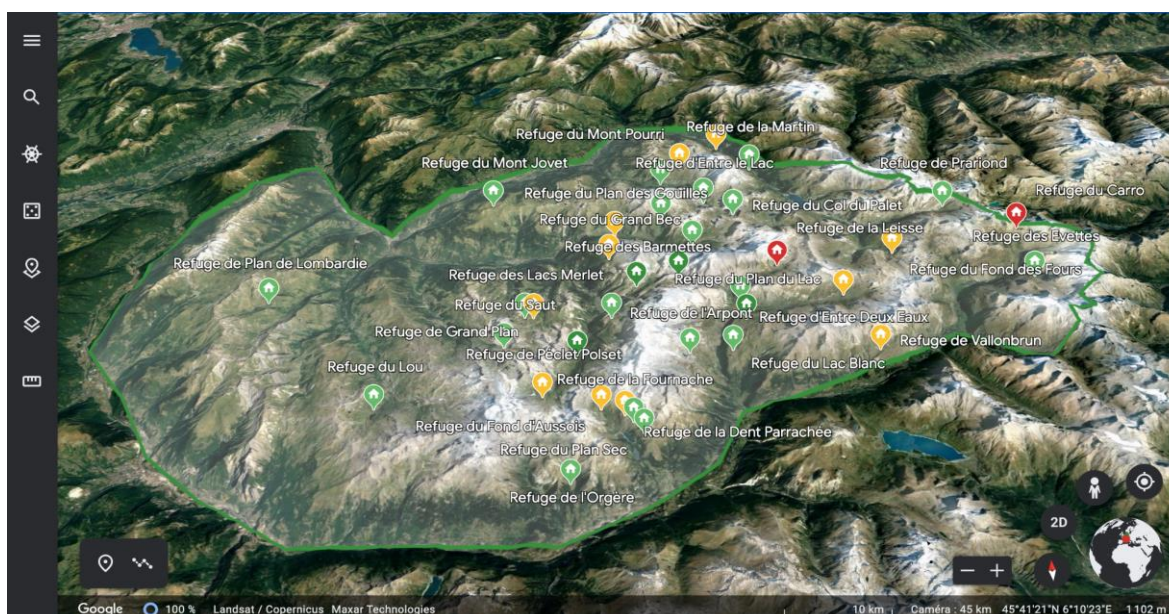
Afin d'apporter une lecture spatialisée des classes graduelles, des cartes interactives ont été éditées sur Google Earth Projets (exemple carte 1). Le même code couleur de pertinence par refuge a été appliqué sur la carte. Avec cette vision spatialisée, on observe des tendances selon les secteurs géographiques des différents massifs.



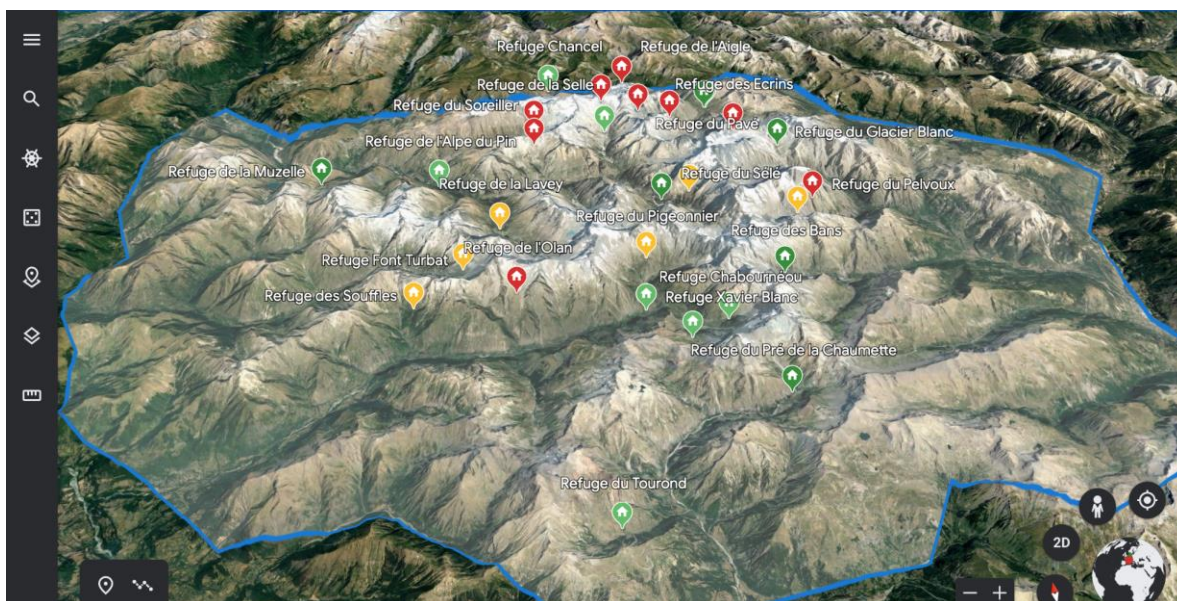
(Carte 1 : réalisée sur l'outil Google Earth Projets. C.Chretien (2023). **Massif du Mt Blanc / Aiguille Rouges** ; orientation ouest-est)

La carte 1, zoomée sur le massif du Mt Blanc et le versant chamoniard des Aiguilles Rouges présente la liste des refuges gradués selon leur pertinence d'étude. On observe à l'échelle de ce massif, une concentration de vert pour des refuges proches des bassins touristiques de Chamonix et des Contamines-Montjoie. Ces derniers présentent des caractéristiques favorables à la fréquentation à la journée, avec des marches d'approche plus courtes, moins engagées, des attractions remarquables (lacs, point de vue sur Mt Blanc) etc. A l'inverse, on observe une concentration de rouge et de jaune pour les refuges proche des hauts sommets et des glaciers du massif. Ces derniers présentent des caractéristiques plutôt défavorables à la fréquentation à la journée, avec des marches d'approche longues et engagées, une proximité moins forte avec les bassins touristiques.

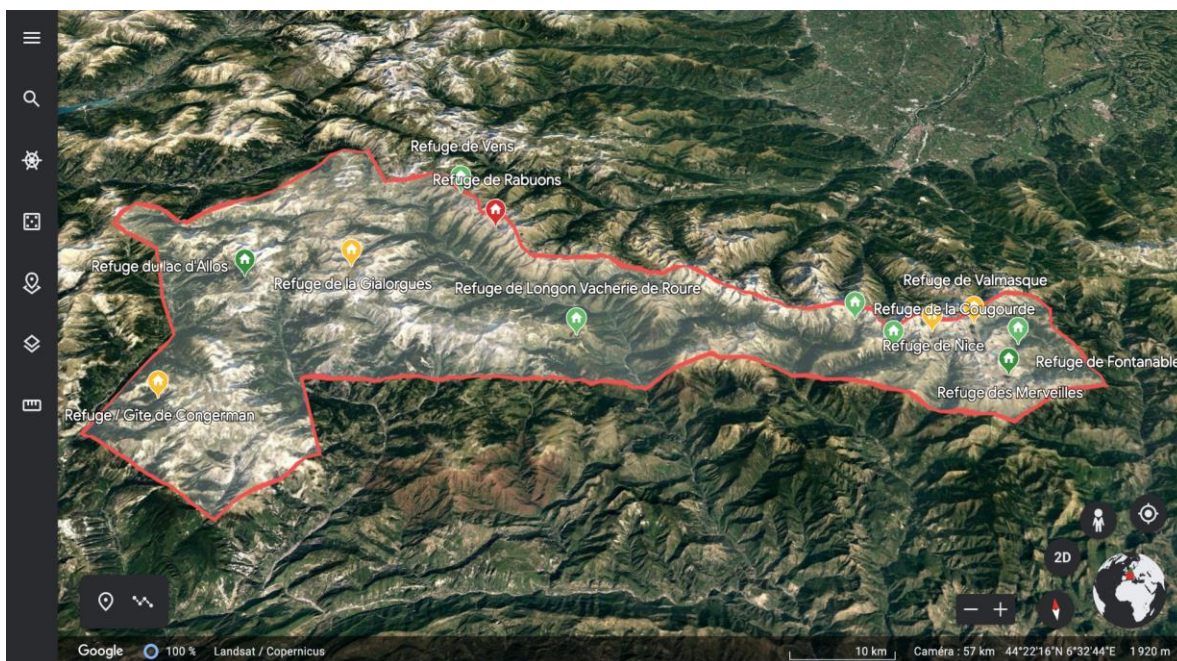
Ci-dessous, les cartes des 3 autres massifs :



(Carte 2 : réalisée sur l'outil Google Earth Projets. C.Chrétien (2023). **Massif de la Vanoise** ; orientation Nord-sud)



(Carte 3 : réalisée sur l'outil Google Earth Projets. C.Chrétien (2023). **Massif des Ecrins** ; orientation Nord-sud)



(Carte 4 : réalisée sur l'outil Google Earth Projets. C.Chrétien (2023). **Massif du Mercantour** ; orientation Nord-sud)

d. Etape 4 : Présentation des refuges aux commanditaires de la mission puis discussion en comité afin de valider les refuges par priorité

Cette étape a été réalisée en comité Refuges Sentinelles (Philippe Bourdeau, Victor Andrade, et moi-même) et FFCAM (Chloé Douzet) lors de la réunion d'avancement stage du

05/06/23. Nous avons procédé de la manière suivante : un tableau par massif (exemple ci-dessous) réalisé en amont de la réunion présente la répartition des refuges selon leur classe de pertinence d'étude (Les refuges de pertinence **faible** ne sont pas écrits dans le tableau). Depuis cette liste, nous avons analysé chaque refuge un par un, afin que chacun puisse apporter un avis sur l'intérêt scientifique ou non à étudier tel ou tel refuge sous l'angle de la fréquentation à la journée. Pour des questions de gestion du temps et de qualité de travail, il a été décidé de ne pas dépasser une dizaine de refuges par massif .

Ci-dessous, un exemple du tableau n°1 de répartition des refuges de la **Vanoise** par classe de pertinence avec surlignement des refuges sélectionnés. Sont surlignés en vert , les refuges retenus pour leur aspect **prioritaire**, en violet ceux considérés comme **secondaires**, en gris les refuges "cas **limités**" et pour finir, ceux non-surlignés n'ont pas été pris en compte.

Massif de la Vanoise = 38 refuges		
Pertinence	Nombre / pourcentage	Sélection refuge
Faible	2 / 5%	
Moyenne	12 / 32%	La Femma
Forte	20 / 53%	Entre deux Eaux / Arpont / Orgère / Fournache / Glière / La Martin / La Valette / Plaisance / Plan Sec / Prariond / Rosuel / Evettes / Lacs Merlet / Col du Palet / Lac Blanc / Lou / Mt Jovet / Saut / Entre le Lac
Très forte	4 / 10%	Barmettes / Col de la Vanoise / Plan du lac / Roc de la Pêche

Dans le but de constituer un panel le plus diversifié possible, les refuges retenus se trouvent dans différents secteurs des massifs afin de comparer la fréquentation à la journée sur différentes zones géographiques (ex : Haute-Tarentaise / Haute-Maurienne / Tarentaise pour le massif de la Vanoise). Dans cette même logique, les refuges retenus sont au maximum représentatifs de caractéristiques différentes. Il a été décidé de sélectionner par massif : un refuge attraction, un refuge à proximité d'une station touristique, un refuge avec type de propriétaire différent (FFCAM, Parc, commune...) etc. Pour étoffer ce panel, il a aussi été décidé de sélectionner par massif un refuge peu ou pas pertinent pour la fréquentation à la journée, qu'on nommera "refuge cas limite". Il est nommé ainsi, car il présente des caractéristiques différentes et peut se retrouver à "la limite" d'être pertinent. Il nous paraît intéressant d'étudier un contrepoint, de recueillir le point de vue de ce type de refuge, de connaître l'expérience et les ressentis des gardiens sur la question.

Ci-dessous, la liste définitive des refuges sélectionnés pour l'étude :

Massif	Refuge	Statut
Mont blanc (6)	Miage	Prioritaire
	des Prés	Prioritaire

Massif	Refuge	Statut
	Lac Blanc	Prioritaire
	Croix de Bonhomme	Prioritaire
	Nid d'Aigle	Secondaire
	Cosmique	Limite
Vanoise (10)	La Martin	Prioritaire
	La Valette	Prioritaire
	Evettes	Prioritaire
	Entre le Lac	Prioritaire
	Col de la Vanoise	Prioritaire
	Plan du Lac	Prioritaire
	Rosuel	Secondaire
	Barmettes	Secondaire
	Col du Palet	Secondaire
	La Femma	Limite
Ecrins (12)	Carrelet	Prioritaire
	Chatelleret	Prioritaire
	L'Alpe du Villar d'Arène	Prioritaire
	Les Bans	Prioritaire
	Glacier Blanc	Prioritaire
	Temple Ecrins	Prioritaire
	Vallonpierre	Prioritaire
	Chabournéou	Secondaire
	La Muzelle	Secondaire
	Pré la Chaumette	Secondaire
	Souffles	Limite

Massif	Refuge	Statut
Mercantour (3)	Merveilles	Prioritaire
	Cougourde	Prioritaire
	Lac D'Allos	Secondaire

2. Préparation du terrain

a. Élaboration des grilles d'entretiens gardiens prioritaires et secondaires

Les refuges retenus font l'objet d'une méthodologie d'entretien différente selon leur statut de pertinence et l'intérêt qu'ils suscitent. Il est possible d'adapter la méthodologie d'entretien à tout moment selon l'évolution de l'échange avec le gardien ou la gardienne. Un refuge classé "statut prioritaire" peut basculer en "secondaire" et inversement. Dans ce cas, la grille d'entretien est interchangeable et adaptable.

- Présentation des différentes méthodologies d'entretien selon le statut :
 - Grille simplifiée (Cf. annexe n°1) pour des refuges "secondaires" et/ou "limites". Ici on suppose que la fréquentation à la journée est moins affirmée, moins affichée, moins évidente ou même inexistante sur le papier. On cherche à connaître le point de vue, la vision d'ensemble des gardiens et gardiennes sur des questions de fréquentation à la journée, et mettre en exergue des ressentis, des discours spontanés. Pour ces refuges, on cherche à confirmer des hypothèses de fréquentation à la journée ou inversement ... Une grille d'entretien simplifiée menée par téléphone ou par vidéoconférence est privilégiée (entre 20 et 30min par entretien).

- Grille d'entretien approfondie (Cf. annexe n°2) pour des refuges "prioritaires" à forts enjeux. Ici, on suppose que la fréquentation à la journée est bien présente, parfois même communiquée et assumée par les refuges, avec des enjeux urgents qui peuvent correspondre à de grosses problématiques. On cherche à connaître le fonctionnement du refuge, son modèle et son organisation par rapport à la fréquentation à la journée. On s'intéresse aux enjeux à court et long terme, aux publics, au modèle économique mais aussi à l'expérience des gardiens et à leur point de vue détaillé sur ces questions. Une grille d'entretien approfondie menée en vis-à-vis est privilégiée (entre 45min et 1h par entretien, voire plus).

b. Elaboration du questionnaire de terrain sur la fréquentation à la journée destiné aux excursionnistes

Dans le cadre de cette étude portée sur la fréquentation à la journée, nous souhaitons interroger les comportements, les motivations ainsi que les attentes des populations amenées à fréquenter les refuges à la journée, en aller-retour depuis les vallées dans une logique dite excursionniste. Ce type de fréquentation impacte le refuge à différents niveaux et soulève un grand nombre d'inconnues. Ce questionnaire destiné aux excursionnistes aura plusieurs objectifs : collecter des données et obtenir des chiffres descriptifs de fréquentation à la journée, observer des tendances, décrire et analyser les comportements des individus, comprendre les facteurs, les causes et les déterminants de ce phénomène.

Concernant la forme de l'entretien : un questionnaire (Cf. annexe n°3) d'une durée de 5 min est mené en tête à tête avec l'individu. Il contient des questions ouvertes et fermées. Les questionnaires sont menés dans et aux abords des refuges durant les périodes de terrain en ciblant les populations excursionnistes. Pour des raisons logistiques, les questionnaires sont imprimés et montés en refuge, puis une fois remplis en haut, ils sont descendus et retranscrits sur ordinateur via Google Forms.

c. Organisation du planning terrain et les limites rencontrées

Une fois la liste définitive des refuges sélectionnés en comité, est venu le temps de prendre contact par téléphone avec les différents gardiens de refuge afin de fixer une date de venue. Pour maximiser les chances d'observer la fréquentation à la journée, il a été décidé de visiter les refuges durant la période des vacances scolaires d'été, c'est-à-dire du 15 juillet au 15 août, au moment où la fréquentation est la plus soutenue. Pour des raisons logistiques et organisationnelles, il a été convenu de ne pas se déplacer dans le Mercantour et de privilégier les entretiens téléphoniques avec ce massif. La période de terrain se concentre sur le massif du Mont Blanc, de la Vanoise et des Écins. Elle a commencé dans le massif du Mont Blanc le 18 juillet au refuge des Prés et s'est terminée dans ce même refuge le 11 août.

Ci-dessous, le planning complet des 12 refuges visités durant la période de terrain :

- **Massif du Mont Blanc**

- Massif de la Vanoise
- Massif des Écrins

18 juillet	20 juillet	24 juillet	27 juillet	28 juillet	29 juillet
Nuit au refuge des Prés	Passage au Carrelet + Nuit au refuge de Temple Ecrins	Nuit à L'Alpe du Villar d'Arène	Passage refuge Plan du Lac + nuit au Evettes	Nuit au refuge Entre le Lac (bivouac)	Nuit au refuge Entre le Lac (bivouac)
30 juillet	31 juillet	3 août	4 août	8 août	11 août
Nuit au refuge de la Valette	Nuit au refuge du col de la Vanoise	Nuit au refuge des Bans (bivouac)	Nuit au refuge du Glacier Blanc	Nuit au refuge de Vallonpierre	Nuit au refuge des Prés

La première difficulté a été de planifier les visites dans le massif du Mt Blanc entre le 15 juillet et le 15 août. Étant donné que l'étude porte majoritairement sur des refuges de moyenne montagne, il a fallu visiter des bâtiments qui se trouvent sur le mythique et très international Tour du Mont Blanc. Nombre d'entre eux sont déjà complets bien avant la saison. Plusieurs refuges m'ont donc expliqué qu'ils étaient dans l'incapacité de m'accueillir avant la fin du mois d'août, soit par manque de place, soit par manque de temps libre. Le refuge du Lac Blanc, sur le versant chamoniard des aiguilles Rouges, m'a fait comprendre que la haute saison estivale était le mauvais moment pour venir faire des observations et m'entretenir avec eux. Le refuge de Miage m'a répondu de la même manière, avec le sentiment au téléphone que l'étude ne les intéressait pas. Le sprint effréné de la fréquentation sur le tour du Mont Blanc semble retrancher les gardiens dans leur pur rôle d'hébergeur et de restaurateur, chose tout à fait understandable. Seul le refuge des Prés et celui de la Croix de Bonhomme ont répondu favorablement à ma demande.

L'autre difficulté a été de programmer le plus de refuges présents sur la liste en un temps court, 4 semaines maximum, en prenant en compte la logistique des déplacements et de l'hébergement entre massif. En théorie, afin de limiter les trajets et les allers-retours, il fallait optimiser le temps et l'espace en enchaînant plusieurs refuges à la suite au sein d'un même massif. En réalité, cela s'est révélé plus difficile car les gardiens n'avaient pas tous de la place pour m'accueillir le jour souhaité ou alors ils n'étaient pas présents au refuge. Ces contraintes logistiques et organisationnelles expliquent pourquoi certains refuges présents sur la liste de départ n'ont pas pu être visités. A l'inverse du Mont Blanc, les refuges des Ecrins et de la Vanoise n'affichaient pas complet lors de la prise de contact en juin. Refuges

Sentinelles est implanté depuis plusieurs années dans ces deux massifs, notamment celui des Écrins, ce qui peut expliquer l'accueil plus favorable pour mon étude de terrain.

3. Période de terrain

La démarche d'aller sur le terrain et de visiter les refuges remplissait plusieurs objectifs : rencontrer et interviewer les gardiens et gardiennes ; passer des questionnaires auprès des excursionnistes; observer, noter et analyser des informations sur la fréquentation à la journée. Dans une moindre mesure, ma présence sur le terrain avait aussi comme objectif de représenter Refuges Sentinelles et de récolter tout type d'information utile au programme de recherche.

a. Présentation d'une visite type en refuge

La plupart des refuges ont été visités pendant 1 nuit et 2 jours, voici une visite type d'un refuge de manière chronologique. Premier jour : arrivée au parking en début de matinée puis randonnée pour monter au refuge afin d'arriver avant midi. Une fois sur place, premier contact avec le gardien pour annoncer ma venue et installation du poste de travail dans un coin de la terrasse. Du déjeuner jusqu'à la fin d'après-midi, plusieurs activités de terrain : observation et prise de note d'information et de faits marquants, prise de photos ou de vidéos pour illustrer le phénomène de fréquentation à la journée et enfin passation de questionnaires auprès d'excursionnistes. Temps libre avant le repas du soir pour visiter le refuge et ses environs. Puis repas vers 19h, soit dans le réfectoire avec tout le monde soit après le service avec les gardiens et gardiennes. Après avoir mangé et souvent aidé à la plonge, instant propice pour l'entretien avec le gardien durant un temps calme avant d'aller se coucher.

Le second jour, réveil et petit déjeuner avant 8h puis travail d'analyse des premières données récoltées la veille et retranscription de l'entretien avec le/la gardien.ne. A partir de 10h30 / 11h, installation du poste de travail sur la terrasse pour "capter" les premiers excursionnistes et passer les questionnaires dans et aux abords du refuge. Un peu après 14h, fin du temps dédié au questionnaire. Après la prise d'un encas, mot d'au revoir au gardien et redescente en vallée afin de poursuivre vers les prochains refuges. A noter que si 2 refuges s'enchaînent l'un après l'autre, le départ du premier refuge se fait plus tôt, en début de matinée afin de rallier le second en milieu de journée.

b. Fonctionnement du protocole questionnaire sur le terrain

En ce qui concerne les questionnaires, une méthodologie propre à cet exercice fut progressivement trouvée, après quelques points de rodage. Pour cibler seulement les individus excursionnistes, l'observation de quelques signes distinctifs pouvaient faciliter l'approche afin de ne pas déranger inutilement les autres publics : les familles ou groupes de randonneurs avec des petits sacs à dos journée ; les sportifs, traileurs ou vététistes équipés très léger ; les pique-niqueurs à proximité des refuges... En plus de ce premier filtre purement visuel, la question "dormez-vous dans ce refuge ce soir ?" était constamment posée afin de

s'assurer de bien toucher un public excursionniste. Une fois le contact établi et la démarche de recherche présentée aux gens, le questionnaire pouvait commencer.

Pour les groupes composés de plusieurs individus, une seule réponse était acceptée, ce qui a été le cas la plupart du temps. Mais dans certains cas où les intéressés désiraient répondre ensemble, il était possible de faire un seul questionnaire pour le groupe en notant les nuances de réponses entre eux. Les questionnaires étaient menés dans et aux abords des refuges, sur la terrasse le plus souvent. Ils duraient rarement plus de 5 minutes et parfois une discussion s'installait entre l'interviewé et moi, autour de sujets liés à l'étude, à la montagne, à la vie en refuge etc. Des discussions informelles qui ajoutaient parfois des éléments au questionnaire. Pour réussir à capter des publics différents, les interviews pouvaient commencer dès 10h du matin, pour les plus matinales, et elles se poursuivaient jusqu'à la fin d'après-midi. Au total, ce sont exactement 103 questionnaires qui ont pu être passés dans 11 refuges (sur 12 refuges visités).

c. Limites, imprévus et difficultés rencontrées

Il existe la théorie, ce qu'on souhaiterait qu'il se passe, et la réalité, souvent bien différente. Malgré une mission qui s'est bien déroulée dans l'ensemble, quelques points de limites, des imprévus et des difficultés se sont présentées à moi durant ma période de terrain.

Tout d'abord, mener des entretiens téléphoniques avec la grille simplifiée, destinée aux gardien.ne.s de refuge plusieurs minutes au téléphone durant la haute saison est compliqué, même pendant des créneaux de milieu de matinée ou du soir considérés comme plus calmes en théorie. Les quelques essais téléphoniques ont pour la plupart avorté pour les raisons suivantes : mauvaise connexion téléphonique, manque de temps et de disponibilité des gardien.ne.s, ligne occupée ou réservée aux réservations, gardien.ne absent.e... Les quelques contacts établis ont montré un intérêt plutôt favorable à l'étude mais presque tous m'ont renvoyé vers la fin de saison pour échanger sur le sujet. Suite à cela, j'ai pris la décision de me concentrer sur les entretiens prioritaires, menés en vis-a-vis sur le terrain.

Cette dernière tâche s'est aussi avérée compliquée et quelques limites sont à noter. Même avec des entretiens conduits en tête-à-tête, arriver à capter un certain temps la disponibilité des gardien.ne.s est un exercice difficile. Le temps libre est très rare là-haut et très précieux. Pour les 2/3 des entretiens, les gardien.ne.s ont réussi à trouver le temps et l'espace pour me répondre, en moyenne une trentaine de minutes. Pour le reste, il a fallu s'adapter et mener des entretiens plus courts et moins formels durant la préparation des repas ou la plonge par exemple. Dans ce cas de figure, la prise de note était assez sommaire et il était difficile d'enregistrer à cause du fond sonore de la cuisine ou du réfectoire. Il fallait donc rapidement retranscrire pour ne pas oublier. La limite avec ce genre d'interview est de capter 100% de l'attention du gardien alors qu'il est en train d'exécuter d'autres tâches en même temps.

Pour illustrer cette limite, récit d'un entretien-plonge au refuge de Temple-Ecrins : "Marie, la gardienne du refuge, m'invite à prendre place dans sa cuisine après le service pour qu'on puisse faire l'entretien durant la plonge. Je ne sais trop où me placer dans cette pièce petite mais très fonctionnelle. Elle me sort un tabouret, le place en plein milieu et me dit "c'est ici que tu dérangeras le moins". Je me fais petit et commence donc l'entretien dans une

symphonie de bruit de cuisine, avec Marie et ses deux aide-gardiens zigzagant autour de moi. L'interview durera une vingtaine de minutes, le plus dur aura été de capter l'attention de la gardienne, souvent distraite par ses tâches, perdant souvent le fil de la discussion.”

Ensuite, une autre limite à laquelle je m'attendais est l'aléa météorologique en montagne. Avec un mois de juillet mitigé et humide dans les Alpes, certaines journées ont été peu animées en refuge, surtout en ce qui concerne la fréquentation à la journée. Avec un temps médiocre, les excursionnistes ne s'aventureraient pas en refuge et il m'était compliqué de passer des questionnaires. L'exemple le plus marquant a été mon week-end en immersion passé au refuge d'Entre le Lac en Haute Tarentaise les 28, 29 et 30 juillet. Trois jours complets et deux nuits réservées là-haut, afin d'observer la fréquentation à la journée durant un week-end en haute saison. Finalement la pluie et le vent se sont installés 2 jours durant en Vanoise, et les excursionnistes se sont fait rares. Seulement 6 questionnaires ont pu être passés, un faible bilan comparé aux estimations de départ (30 questionnaires papier avait été montés pour ces 3 jours de terrain).

Pour finir, c'est une insolation qui m'a écarté du terrain pendant 2 jours durant la dernière semaine de mission en refuge. Cela m'a empêché de partir en direction du dernier refuge sur la liste, celui de la Croix du Bonhomme dans le Mont Blanc. Après avoir prévenu le gardien, il m'indique qu'il n'a pas de nouvelle disponibilité avant la fin août. Je renonce donc à visiter ce refuge et retourne voir le refuge des Prés, déjà visité 1 mois plus tôt. Les Prés s'est révélé être un très bon lieu d'observation pour l'excursionnisme.

Partie 1 : Etat des lieux, forme et modalité de la fréquentation à la journée en refuge

1. imaginaire et perception de la fréquentation à la journée

Comment le public excursionniste s'imagine le refuge ? Individu qui ne dort pas, qui se contente de passer et de repartir. Comment perçoit-il le bâtiment, l'environnement, le gardien, les gens qui peuplent les refuges... De l'autre côté de la corde, comment le gardien perçoit la fréquentation à la journée ? Individu qui travaille et qui vit plusieurs mois dans l'année avec ce type de public. Comment le gardien perçoit-il leurs comportements et leurs agissements au refuge ? quelle image a-t-il de ce type de public ? Quelle relation ?

a. L'imaginaire des refuges du point de vue des publics excursionnistes (réponse à la question : qu'est-ce qu'un refuge selon vous ?)

“Qu'est-ce qu'un refuge selon vous ?” A travers cette question très ouverte, posée au début du questionnaire excursionniste, on cherche à connaître l'image du refuge du point de vue de l'excursionniste. En quelque sorte, on impose à l'individu une réflexion spontanée qui permet d'introduire le sujet. A travers des mots, des groupes de mots ou des phrases,

plusieurs imaginaires du refuge ont été donnés par les excursionnistes. Pour faciliter l'analyse, nous les avons regroupés par famille et classés selon le nombre d'apparitions.

Tout d'abord, le refuge est représenté comme un abri, un lieu pour se réfugier. Bien que les excursionnistes n'y dorment pas, ils gardent à l'esprit l'utilité primaire du bâtiment. "Un abri en cas de risque", "une sécurité", "un lieu sécurisé", "un endroit en cas de besoin", "se réfugier", "un abri en cas de mauvais temps", "un abri", "un foyer". Voici quelques-unes des nombreuses représentations liées à l'image d'abris du refuge.

Puis vient ensuite le refuge perçu comme un lieu de pause et de repos. Pour illustrer cela, les intéressés ont plusieurs fois cités le refuge comme : "une bonne pause", "se reposer", "du repos", "une pause", "un point de stop en montagne", "une halte", "se revitaliser", "du repos avant une course", "un moment de calme".

La troisième famille de l'imaginaire est celle du refuge vu comme un lieu accueillant et convivial. Voici les verbatims qui reflètent le mieux cette perception : "un lieu d'accueil réconfortant", "de la convivialité", "un lieu convivial", "convivial et sociale", "une petite maison conviviale", "un cocon accueillant", "un accueil sympa", "un lieu chaleureux", "sympathie et convivialité", "un côté humain"...

La quatrième et dernière grande famille liée aux imaginaires du refuge est celle de la restauration et de la boisson : "se restaurer", "une étape pour manger", "se restaurer après l'effort", "la tarte myrtille", "la tarte myrtille et un café", "une bonne omelette et de la charcuterie", "des bons produits du terroir", "un restaurant", "repas et boisson", "on y mange bien", "boire un coup", "une bière"... Cette façon de percevoir le refuge comme une pause gourmande fait lien avec cette réflexion partagée par plusieurs gardiens : la place de plus en plus grande de la restauration dans le métier de gardiennage.

D'autres familles de mots, moins nombreuses dans le questionnaire, illustrent des imaginaires encore différents. Le refuge perçu comme un objectif, un but : "un objectif de rando", "un objectif", "un but de balade", "un point de chute", "un but", "le but de la journée", "une fin de balade", "l'aboutissement d'une marche". Nous verrons plus tard que cet imaginaire caractérise une typologie de refuge bien particulier. Le public excursionniste associe également le refuge avec le dépaysement et la nature. Quelques verbatims illustrent cette perception : "proximité avec la nature", "le sauvage", "au milieu de nul part", "lieu d'accueil en nature", "des paysages", "environnement", "nature sauvage", "une belle vue", "la montagne", "dépaysement", "un lieu coupé du monde"... Il y a aussi la perception du refuge comme lieu de vie en communauté, favorable au partage, à l'entraide et aux rencontres : "la vie en communauté", "partager les mêmes valeurs avec d'autres personnes", "l'entraide", "rencontrer des personnes", "se donner des tuyaux", "échanger avec les autres", "fraternité".

Pour conclure, un dernier imaginaire se distingue dans le questionnaire. A l'inverse des précédentes familles plutôt positives, celle-ci tend vers le négatif et représente le refuge comme un lieu froid, voire désagréable. Quelques verbatims qui reflètent cette perception : "des ronflements", "c'est chère", "pas agréable pour dormir", "que des lèves tôt", "c'est pas luxueux mais plutôt rustique".



Photo n°1 : la terrasse du refuge de Temple-Ecrins lors d'une après-midi ensoleillée - C.Chrétien, 2023

**a) Le point de vue des gardiens sur cette forme de fréquentation
(réponse à la question : qu'est-ce que la fréquentation à la journée
vous évoque ?)**

Du côté des gardiens et gardiennes, la question "qu'est-ce que la fréquentation à la journée vous évoque?" était également posée en début d'entretien. Comme pour les excursionnistes, cette question d'introduction a pour but de faire émerger un premier sentiment spontané du gardien sur le sujet. Après analyse des réponses, deux perceptions se distinguent dans les réponses des gardiens.

Le premier sentiment partagé par les gardiens et gardiennes est le caractère aléatoire de ce phénomène. Plusieurs témoignages illustrent ceci : "C'est un peu aléatoire en fait. Il y a des jours entiers où tu peux faire 0 couvert le midi, et d'autres où t'en fais 25" (Aurélien, refuge des Evettes) ; "Ici, c'est très aléatoire, très variable ! La fréquentation à la journée c'est quelque chose de difficile à appréhender." (Gérard, refuge du Col de la Vanoise) ; "Ça dépend des jours, c'est très incertain. Durant la haute saison des vacances, il n'y a pas de règles, parfois il n'y a personne les week-ends et c'est blindé la semaine" (Sabine et André, refuge de l'Alpe du Villar d'Arène) ; "Des fois on fait des gros services, comme mercredi par exemple, et des fois rien du tout. C'est variable." (Nicolas, refuge du Glacier Blanc).

Le second sentiment partagé est la corrélation entre excursionnisme et restauration. Quelques verbatims : “La plupart de la fréquentation c’est des gens qui viennent manger sur la terrasse le midi” (Adeline, refuge des Prés) ; “C’est ma 6ème saison ici, au début c’était une clientèle qui était là à midi pour le repas, c’était plutôt tranquille...” (Franck, refuge d’Entre le Lac) ; “Alors chez nous c’est en moyenne 50 repas le midi sur la haute saison du 15 juillet au 15 août. On a beaucoup de passage pour les tartes à la myrtille et aussi pour boire un coup.” (Juliette, Refuge du Plan du Lac) ; “Ici on a une fréquentation du soir, des gens de passage pour le dîner, qui viennent manger et qui redescendent à la frontale après le repas.” (Stéphane, refuge des Bans).

Fait intéressant, sur les 11 refuges interrogés, deux d’entre eux associent l’excursionnisme à un phénomène rare ou faible. Les gardiens Baptiste et Julie du refuge de la Valette en Vanoise qui répondent “Les deux mots qui me viennent en tête c’est faible et aléatoire (...) globalement c’est assez tranquille.” ; et la gardienne Marie du refuge Temple-Ecrins dans le massif des Ecrins : “Pour être honnête, on a pas une grosse fréquentation à la journée ici !” Leurs points de vue se révèlent intéressants car ils permettent de contrebalancer ce phénomène et apportent une vision différente sur le sujet.

2. La population excursionniste et ses comportements : analyse des réponses du questionnaire

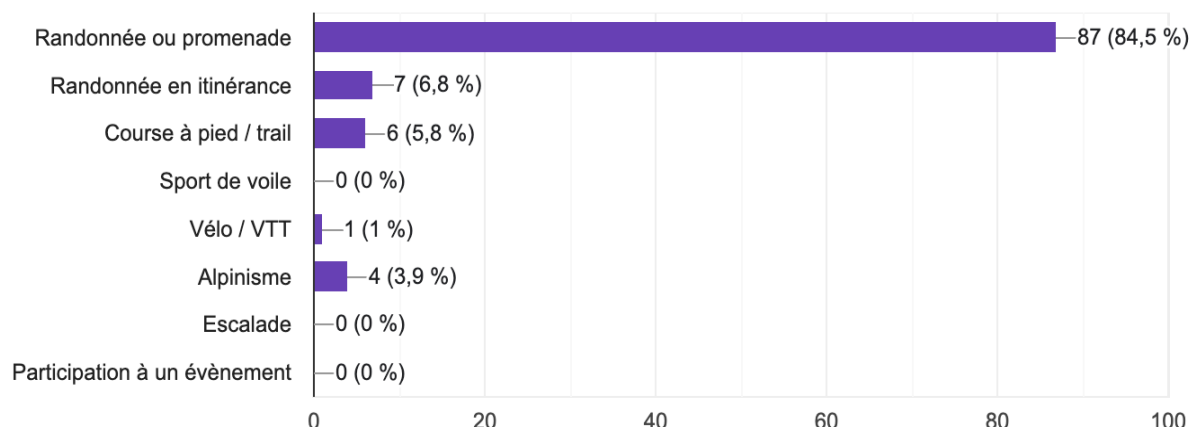
Les éléments de réponses qui sont présentés dans cette partie proviennent des données et des chiffres récoltés auprès des 103 questionnaires excursionnistes. 20 ont été réalisés dans le Mont Blanc, 43 dans les Écrins et 40 en Vanoise. L’analyse des données de fréquentation à la journée se fait à l’échelle de l’ensemble des massifs. Pour faire une analyse ciblée sur chaque massif, il aurait fallu passer davantage de questionnaires dans chacun d’eux.

a. La marche à pied, activité prédominante chez les excursionnistes

Fréquentation à la journée et randonnée sont intimement liées. Cette activité était déjà associée à l’excursionnisme dans des travaux antérieurs comme nous avons pu le voir au sein de l’état de l’art. Lors des observations, entretiens et questionnaires menés sur le terrain, la randonnée s’est révélée être l’activité phare chez les excursionnistes. Ci-dessous, le graphique n°1 présente les réponses des excursionnistes à la question “quelle activité pratiquez-vous aujourd’hui?”. 84,5% d’entre eux ont répondu pratiquer de la randonnée ou promenade, a cela s’ajoutent les 6,8% de randonneurs en itinérance, cela fait un total de 91,3% d’individus pratiquant la randonnée. Pour le reste des activités, 5,8% ont répondu faire du trail, 3,9% faire de l’alpinisme et 1% du VTT.

Quelle activité pratiquez-vous aujourd'hui ?

103 réponses



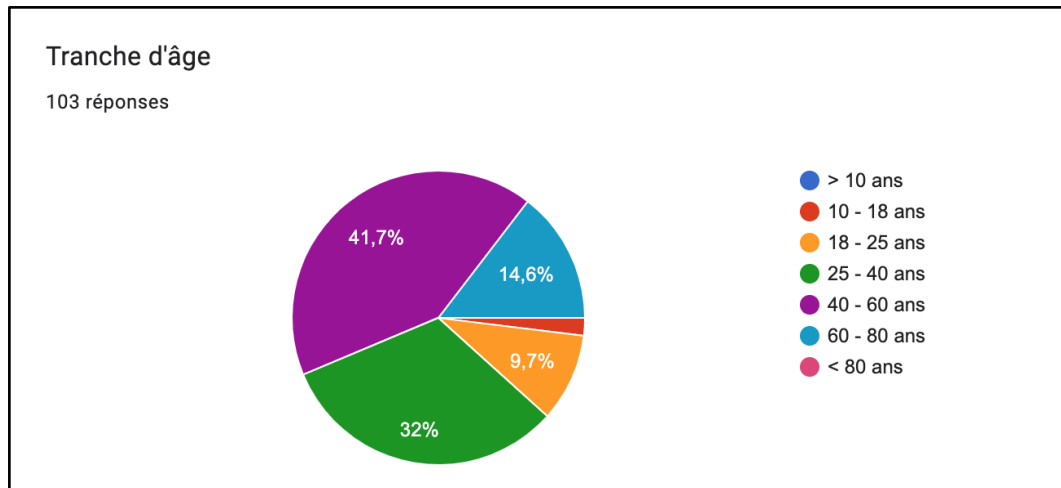
Du côté des gardiens et gardiennes, c'est le même bilan, la randonnée occupe une place majoritaire chez le public à la journée. Ils sont plusieurs à témoigner là dessus, Marie à Temple Ecrins nous dit "On a surtout des randonneurs ici.", même constat pour Franck à Entre le Lac "Les premiers à arriver le matin c'est les randonneurs" ou encore Juliette à Plan du Lac "C'est surtout des familles (...) qui passent au refuge pendant leur rando."

Mais la randonnée comme activité dominante en refuge n'est pas un phénomène nouveau ni une surprise quand on sait qu'elle est pratiquée par 1 français sur 2 et qu'elle était déjà en 1990 "l'activité principale pour plus de la moitié des refuges" (Lyard, 1990). La sur-représentation des randonneurs en refuge dans le cadre de cette enquête peut aussi s'expliquer par l'échantillon des refuges sélectionnés pour l'étude : ce sont majoritairement des refuges de moyenne montagne, facilement accessibles et nécessitant peu de technique d'alpinisme donc favorables à la pratique de la randonnée.

b. Carte d'identité de l'excursionniste

Voici différents éléments de réponse qui permettent de mieux identifier le profil excursionniste. Tout d'abord, pour la question du genre, il y a une sur-représentation masculine chez les excursionnistes avec 57% des répondants qui sont des hommes et 43% des femmes. Cette tendance est proche de celle établie par Bernard Debardieux 40 ans plus tôt dans son étude de fréquentation des refuges des Ecrins. Sur les 10% de promeneurs-excursionnistes identifiés dans les refuges, il dénombrait 31 hommes (55%) et 25 femmes (45%) (Debardieux 1980). Le milieu montagnard continue à attirer davantage d'hommes que de femmes, même en fréquentation de jour.

Concernant l'âge, deux tranches se détachent comme on peut le voir dans le graphique n°2 ci-dessous : les 40-60 ans avec 41,7% de réponse et les 25-40 ans avec 32%. L'addition de ces deux tranches d'âge place la population adulte à 73,7% chez les excursionnistes . La tranche d'âge qui arrive ensuite est celle des personnes plus âgées, les 60-80 ans, qui représente 14,6%. Puis vient la catégorie jeunes adultes, les 18-25 ans, représentant 9,7% du public excursionniste. Les enfants de moins de 18 ans ferment ce classement avec 1,9% d'individus. Ce dernier chiffre n'est pas représentatif de la population d'enfants qui fréquente à la journée les refuges. Souvent accompagnés d'adultes et de leurs parents, les moins de 18 ans ont très peu répondu au questionnaire, laissant ainsi leurs parents répondre.



En ce qui concerne le statut professionnel des interrogés, 75% d'entre eux sont en activité professionnelle, 12% retraités et 12% étudiants. Fait marquant, seulement 1% ont répondu être sans activité professionnelle. La sur-représentation d'individus en activité fait écho à la présence forte des tranches d'âge adulte 25-40 ans et 40-60 ans.

Puis les excursionnistes devaient répondre à la question "quel est votre lieu d'habitation?". les propositions de réponses dans le questionnaire ont été regroupés afin d'identifier trois catégories d'excursionnistes : un public lointain (étrangers à la France métropolitaine), un public hexagonal (d'une autre région en France, c'est à dire hors PACA et Rhône-Alpes) et enfin un public de proximité (d'un département de l'Arc alpin ou d'une localité proche du refuge). Les Alpes françaises ont été pensées comme une seule et même entité géographique pour simplifier l'analyse, d'où la fusion entre PACA et Rhône-Alpes.

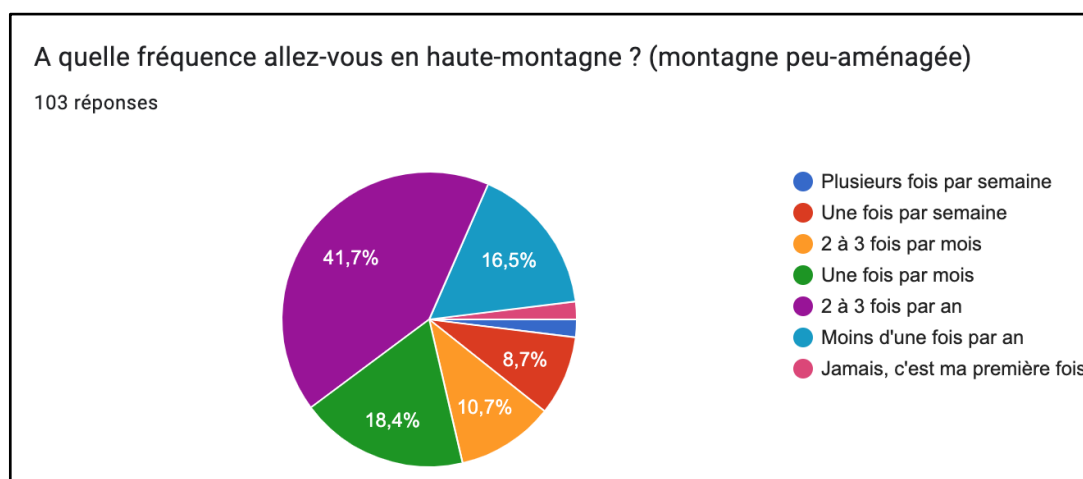
La catégorie la plus représentée est celle du public hexagonal avec 51,5% des interrogés qui ont répondu être originaires d'une autre région en France. Ensuite vient le public de proximité avec 25% qui ont répondu être originaire d'un département de l'arc alpin et 8,5% se disant être local. La troisième et dernière catégorie correspond au public lointain avec 15% d'individus répondant être originaire d'un autre pays. Le questionnaire ayant été réalisé pendant la saison des vacances d'été, cela peut expliquer la forte présence du public non originaire de l'arc alpin, donc plutôt vacancier.

Pour conclure, on peut dresser le profil majoritaire qu'on retrouve chez les excursionnistes : un individu masculin, âgé entre 40 et 60 ans, en activité professionnelle et originaire d'une autre région en France.

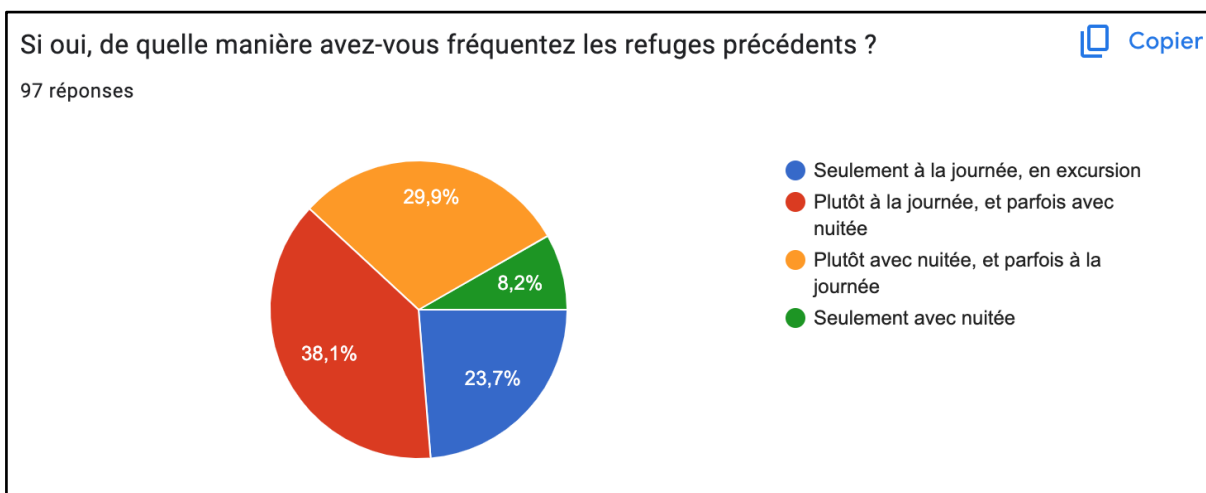
b) Analyse de la fréquence et des motivations du public excursionniste en refuge

Dans cette partie, on cherche à connaître la fréquence à laquelle le public excursionniste se rend en montagne et en refuge. Mais également comment a-t-il l'habitude de fréquenter les refuges et qu'est-ce qui le motive à y aller.

Dans un premier temps, les interrogés étaient invités à répondre à la question "à quelle fréquence allez vous en haute montagne ou montagne peu aménagée?". Sur le graphique n°3 ci-dessous, on constate deux tendances chez les excursionnistes : tout d'abord une majorité plus nombreuse de visiteurs ponctuels avec 41,7% qui disent s'y rendre deux à trois fois par an et 16,5% moins d'une fois par an (total : 58,2%). puis de l'autre côté, une plus faible minorité de visiteurs réguliers avec 18,4% qui disent s'y rendre une fois par mois, 10,7% deux à trois fois par mois et 8,7% une fois par semaine (total : 37,8%). On remarque que les extrêmes sont très faiblement représentés, avec respectivement 1,9% d'individus qui s'y rendent plusieurs fois par semaine et 1,9% qui disent faire leur première sortie. Ce graphique présente donc une majorité de visiteurs ponctuels (58,2%), potentiellement un public de vacanciers, mais ne confirme pas la tendance post-covid des primo-fréquentants (ici, 1,9% des excursionnistes) présentés dans l'étude de l'OFB en 2022 (Joly, 2022).



A la question suivante : “vous êtes-vous déjà rendu dans un refuge?”, on cherche également à vérifier si le public excursionniste est néo-pratiquant dans les refuges. A cette question, 94% d’entre eux ont répondu oui (s’être déjà rendus dans un refuge) contre 6% de non. On constate la très faible part de primo-fréquentant. La population ayant répondu oui était ensuite invitée à répondre à cette question : “de quelle manière avez-vous fréquenté les refuges précédents?” (graphique n°4 ci-dessous). On souhaite mieux connaître la façon dont les excursionnistes fréquentent les refuges et s’il leur arrive d’y dormir. On constate qu’une majorité du public excursionniste a tendance à fréquenter les refuges à la journée avec 38,1% qui ont répondu “plutôt à la journée” et 23,7% “seulement à la journée”, ce qui fait un total de 61,7%. L’autre partie, plus minoritaire, a tendance à fréquenter les refuges en nuitées avec 29,9% qui ont répondu “plutôt avec nuitée” et 8,2% “seulement avec nuitée”, ce qui fait un total de 38,1%. Les excursionnistes ont plutôt tendance à fréquenter les refuges à la journée plutôt qu’avec nuitée.



Ensuite, les individus devaient s’exprimer sur les motivations de leur sortie. La première question posée était : “le refuge est-il l’objectif de votre sortie aujourd’hui?” et la seconde : “aviez-vous prévu de vous arrêter au refuge ?”. Ici, on souhaite savoir si la sortie de l’excursionniste est motivée seulement par le refuge et si son passage en refuge est planifié ou non. A la première question, c’est presque moitié-moitié avec 49% de non et 51% de oui. La moitié des individus considère donc le refuge comme objectif de leur sortie et l’autre moitié non.

Par contre, la seconde question apporte une lecture plus précise : 90% des individus ont répondu oui (prévoir leur venue au refuge) et 10% non (ne pas prévoir). On constate qu’une large majorité des excursionnistes prévoit donc leur passage au refuge avant leur sortie et que très peu viennent spontanément.

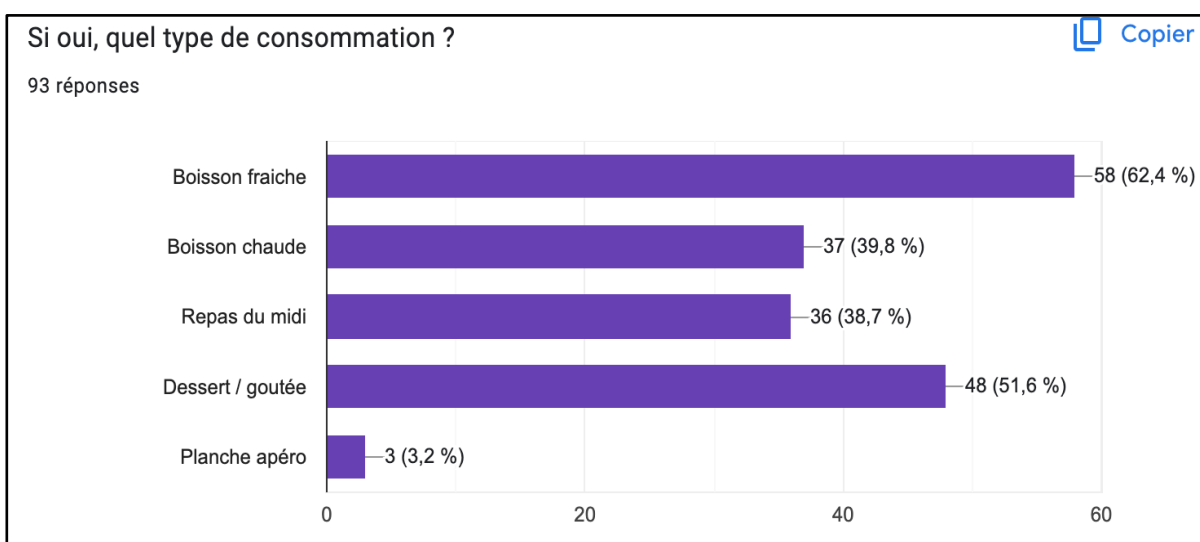
La dernière information que l’on souhaitait savoir est la raison pour laquelle l’excursionniste ne dort pas en refuge. Cette question permet de mieux comprendre les motivations qui poussent l’individu à continuer son chemin après être passé au refuge. Plus de la moitié des individus (54,4%) ont répondu ne pas dormir en refuge car ils “possèdent un logement touristique en vallée dans le cadre de leurs vacances”. Ensuite, 21,4% des individus ont répondu vouloir “simplement monter au refuge et redescendre, ce qui est un objectif en soit”. Vient ensuite la troisième réponse avec 12,6% des individus qui ont répondu redescendre en

vallée pour une raison personnelle. La question du prix trop élevé ne représente que 5,8% des réponses. Pour la réponse : “le refuge était déjà complet quand j’ai voulu réserver”, on retrouve le même pourcentage avec 5,8%. Ensuite, 7,8% des individus disent “ne pas être légitime pour dormir en refuge (famille nombreuse, animaux de compagnie, enfant en bas-âge, handicap...)”. Seulement 3,9% des excursionnistes disent “ne pas aimer dormir en refuge”.

c) Les services utilisés et le type de consommation en refuge

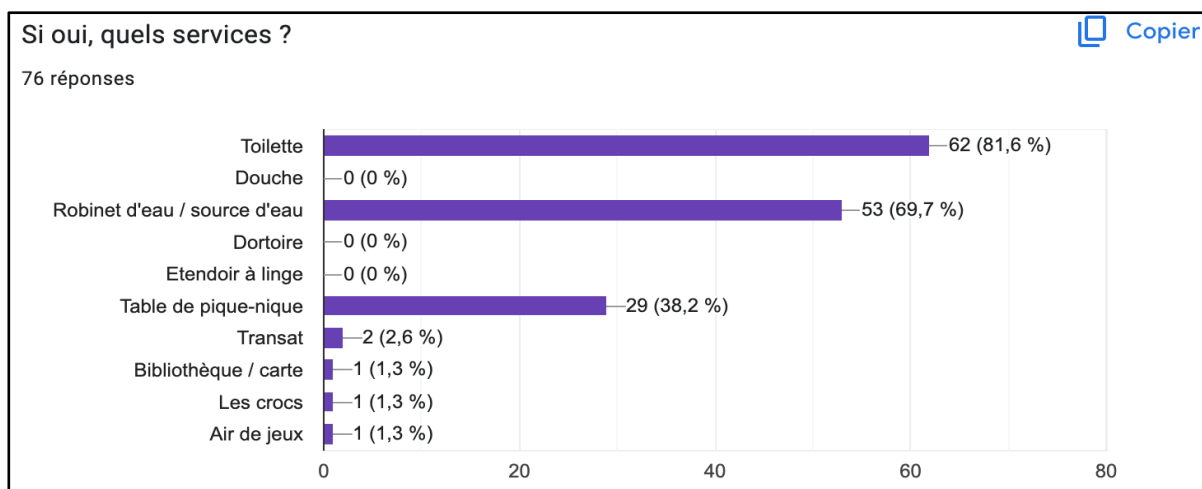
Dans cette partie, on souhaite connaître les comportements des excursionnistes en refuge, que font-ils durant leur passage et de quelle façon utilise t-il le lieu ? La première question posée porte sur la restauration en refuge. A la question : “avez-vous consommé au refuge ?” 90% des individus disent avoir consommé quelque chose et 10% non.

La seconde question à choix multiples (graphique n°5 ci-dessous) demandait : “si oui, quel type de consommation ?”. 62% des excursionnistes disent avoir consommé une boisson fraîche, 51,6% un dessert ou un goûter, 39% une boisson chaude. Le repas du midi arrive qu’en 4ème réponse avec 38,7%. La prise d’un repas le midi n’est finalement pas la première consommation chez l’excursionniste en refuge. Les observations terrain ont montré un grand nombre d’individus prenant des piques-niques et préférant consommer une boisson fraîche ou un café, évitant de trop dépenser en refuge. La prise d’un repas demande aussi du temps sur place au refuge, souvent supérieure à une heure. Certains excursionnistes préfèrent une pause plus courte pour continuer leur sortie rando.



Concernant l’utilisation de service en refuge, 73% des excursionnistes interrogés disent avoir utilisé au moins un service du refuge durant son passage. Les 27% restant disent n’avoir utilisé aucun service durant leur passage. Ce constat est à nuancer car de nombreux excursionnistes utilisaient les tables de pique-nique durant leur passage mais ne considéraient pas cela comme un service du refuge.

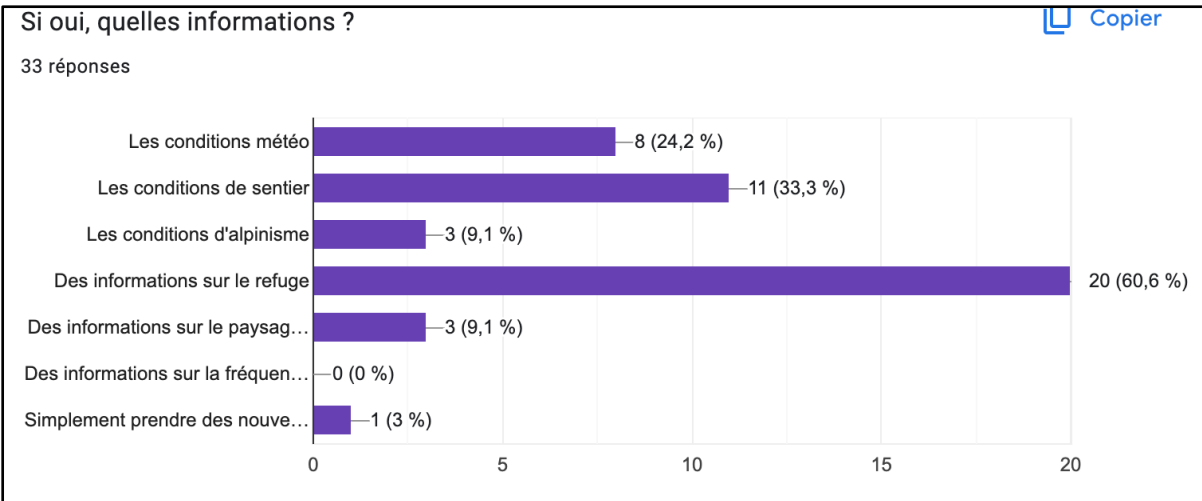
Ensuite, la question à choix multiple posée aux excursionnistes était : “si oui, quels services?”. On peut lire dans le graphique n°6 ci-dessous que les toilettes sont le premier service utilisé par 81,6% des individus. Le robinet d’eau ou la source pour se ravitailler en eau représente 69,7% des réponses. Plus loin, 38,2 % des individus disent avoir utilisé les tables de pique-nique.



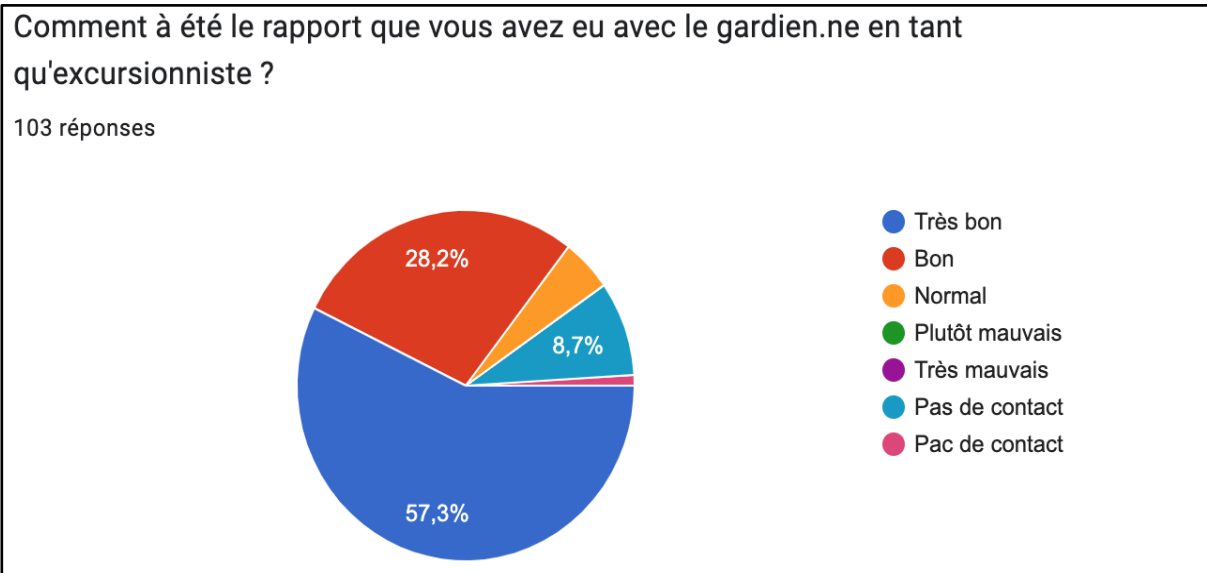
d) Rapport avec les gardien.ne.s

Le questionnaire s’intéresse également au rapport entre gardien.ne et excursionniste. On cherche à mieux connaître les modalités d’échanges entre ses deux publics. La première question posée était : “avez-vous demandé des informations ou conseils aux gardiens et gardiennes ?”. 68% des interrogés ont répondu non et 32% oui. On constate qu’une grande majorité du public excursionniste ne demande pas d’informations ou de conseils. Ce constat soulève plusieurs hypothèses : l’excursionniste est un individu autonome en montagne ; il se contente d’échanger avec le gardien seulement pour commander quelque chose ; ou peut-être préfère-t-il ne pas déranger le gardien sachant qu’il ne dormira pas au refuge.

La seconde question à choix multiples venait compléter la première : “si oui, quelles informations?”. On souhaite connaître les sujets d’échange entre les gardiens et les excursionnistes curieux. On peut lire dans le graphique n°7 ci-dessous que 60% d’entre eux disent avoir demandé des informations sur le refuge, cela comprend des informations sur son histoire, sur le bâtiment, sur l’équipe de gardiennage etc. En seconde position, 33% d’entre eux disent avoir demandé des informations sur les conditions de sentier et derrière en troisième position 24% ont demandé des informations sur les conditions météo. On constate que les échanges entre ces deux publics portent majoritairement sur le refuge en lui-même et peu sur les conditions extérieures et d’alpinisme. Ce n’est pas tant une surprise sachant que ce public pratique surtout la promenade et la randonnée seulement à la journée.



La dernière question posée aux interrogés avait pour objectif de connaître l'état du rapport qu'il avait eu avec les gardien.ne.s en tant qu'escursionniste. Le graphique n°8 ci-dessous montre que la grande majorité des individus disent avoir eu des bons rapport avec les gardiens et gardiennes lors de leurs échanges. 57,3% ont répondu avoir de très bon rapport avec les gardiens et gardiennes, 28,2% de bon rapport, 8,7% disent n'avoir eu aucun contact et moins de 5% disent avoir eu un rapport normal. Aucun individu n'a indiqué avoir eu de mauvais rapport avec les gardien.ne.s.



3. Plusieurs typologies de refuges fréquentés à la journée associés à des profils de publics

e) Identification de trois “familles” de refuge fréquentés à la journée

Lors des entretiens menés auprès des gardiens, ces derniers étaient invités à répondre aux questions suivantes : “selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?” et “quels types de publics à la journée fréquentent votre refuge ?”. En analysant puis en croisant ces réponses, on cherche à identifier des typologies de refuge fréquenté à la journée associés à des profils de public. Les observations de terrain ont également servi à confirmer ces résultats.

Trois “familles” de refuges fréquentés à la journée se détachent pour leurs caractéristiques proches : les refuges-attractions, les refuges-proximités et les refuges-montagnards. Ils sont associés à des profils de public qui ont tendance à se démarquer. Il arrive que certains refuges se retrouvent dans plusieurs familles à la fois. Dans ce cas de figure, c’est la caractéristique dominante qui prime.

i) Les “refuges-attraction”, un objectif pour les familles/couples en quête de découverte

Cette première famille se nomme “refuge-attraction” et englobe quatre bâtiments sur les douze visités. Dans cette catégorie, deux éléments peuvent caractériser l’attraction : le refuge en lui-même, ou bien un élément à proximité comme un lac ou un glacier ; il arrive que certains refuges cumulent les deux. Dans ces bâtiments, il a été observé une majorité de vacanciers en famille, composé de parents, enfants, grands-parents et parfois de couples. Ces excursionnistes sont en recherche de nouveauté et de découverte lors de leur séjour en montagne. Les refuges doivent correspondre aux attentes de toute la famille : un accès pas trop long et pas trop dur, de beaux paysages et de beaux points de vue, des activités pour les enfants...

On retrouve tout d’abord le refuge des Prés dans le massif du Mont Blanc. Rénové en 2019 à l’initiative de la compagnie des Guides de Saint-Gervais sur l’emplacement d’un ancien alpage agricole, ce nouveau refuge a bonne presse et attire les curieux. Le nouveau bâtiment est moderne, confort et esthétique ; en plus de cela, la terrasse est spacieuse avec une belle vue sur le versant sud du Mont Blanc. Pour les gardiennes, quand on leur pose la question “qu’est-ce qui attire les excursionnistes à venir ici?” , elles répondent : “au début c’était la nouveauté du refuge, venir découvrir le lieu.” (entretien Les Prés). Ici, l’attraction est le refuge en lui-même, caractérisé par sa nouveauté.

On retrouve ensuite le refuge d’Entre le Lac dans le massif de la Vanoise. Ce bâtiment, également rénové sur un alpage agricole, cumule les deux caractéristiques d’attraction : le refuge en lui-même ainsi qu’un élément attractif à proximité. Premièrement, le bâtiment attire les familles de promeneurs car il a su garder son aspect agricole. On retrouve là-haut des vaches, des chevaux et des poules. Selon Franck, le gardien, : “Ici, il y a des animaux, ça

marque beaucoup les gens, et ils reviennent pour ça” (entretien Entre le Lac). Avec ce refuge, les parents et surtout les enfants découvrent une activité autour de la vie agricole en montagne. Deuxièmement, le refuge est placé devant le lac de la Plagne, et pour le gardien cela représente une attraction de proximité très importante pour le refuge : “On est à proximité de la balade du lac de la Plagne, c’est la balade phare de la vallée, beaucoup de vacanciers viennent faire le tour du lac et s’arrêtent voir le refuge avant de redescendre”.

Le troisième bâtiment est le refuge du Glacier Blanc dans le massif des Écrins. Comme son nom l’indique, le refuge est placé à proximité d’un glacier, appelé Glacier Blanc, qui représente un élément très attractif pour le refuge. Selon Nicolas, le gardien, le glacier est l’élément incontournable de la vallée mais aussi du département : “on a la vue sur le Glacier Blanc et le département communique beaucoup sur la vallée et le glacier. Je pense que tous les touristes qui passent dans le département sont au courant du glacier.” (entretien Glacier Blanc). Le glacier représente pour tous ces visiteurs et surtout les étrangers un élément incontournable du paysage et de la culture montagne. En étant placé sur le chemin qui mène au glacier, le refuge sert de halte aux randonneurs qui souhaitent pique-niquer, boire un coup ou se reposer sur la terrasse.



Photo n°2 : le Glacier Blanc vu depuis la terrasse du refuge du même nom - C.Chrétien, 2023.

Le quatrième et dernier bâtiment est le refuge de Vallonpierre dans le massif des Écrins, il est considéré comme “refuge-attraction” car il est placé à proximité de deux éléments attractifs. Tout d’abord le lac de Vallonpierre, situé juste devant le refuge. Certes le lac est petit, mais il attire les familles et promeneurs qui peuvent s’y baigner, juste tremper les pieds ou simplement admirer les sommets se refléter dans l’eau. L’autre attraction est le col de Vallonpierre à une petite heure du refuge. Pour les excursionnistes les plus sportifs, ce col offre une belle vue sur la partie sud des Ecrins et la vallée du Champoléon. Pour le gardien, ce sont ces deux éléments qui attirent les gens ici “Le col et le lac c’est les deux grosses raisons de motivation pour les gens qui viennent au refuge” (entretien Vallonpierre)



Photo n°3 : une nageuse se baignant dans le lac de Vallonpierre lors d’une après-midi ensoleillée au refuge de Vallonpierre - C.Chrétien, 2023.

ii) Les refuges de proximité, pause (gourmande) incontournable des vacanciers, des retraités, mais aussi des locaux durant les ailes de saison

Cette seconde famille appelée “refuge de proximité” regroupe également 4 bâtiments. Ici la caractéristique qui attire le public excursionniste est la facilité d’accès jusqu’au refuge et l’offre de restauration. La randonnée est ni trop longue ni trop technique et dépasse rarement 1h30 de marche. Parmi les excursionnistes qui fréquentent ces refuges, on observe des vacanciers en famille, des retraités mais également des locaux. La proximité permet à tous ces publics de monter facilement au refuge et souvent d’y déguster un plat ou un goûter. Il a été remarqué que ces refuges communiquent particulièrement sur l’offre restauration le long des sentiers ou sur les parkings.

Dans le massif des Ecrins, trois bâtiments intègrent cette catégorie : le refuge de l'Alpe du Villar d'Arène accessible en 1h, le refuge des Bans en 1h30 et le refuge du Carrelet en 45 min. Placés à proximité des vallées, ces refuges misent sur la proximité et la restauration pour attirer les promeneurs. Pour Stéphane, le gardien des Bans, les excursionnistes viennent ici car : "Il y a la bouffe qui attire les gens ici, on fait en moyenne une cinquantaine de couverts par jour durant le rush d'été!" ; il ajoute : " Sur les ailes de saison on a pas mal de retraités et de gros groupes (...) et en hors saison on a les locaux" (entretien Bans). Pour Sabine et André au refuge de l'Alpe du Villar d'Arène Il y a : "la proximité avec la vallée (...) et puis nos assiettes et nos tartes sont un peu connues dans le coin, alors on a des gens qui reviennent pour ça aussi." (entretien Alpe du Villard d'Arène). Pour Mathilde au refuge du Carrelet, la proximité avec la Bérarde et l'offre restauration permet au refuge de : "maintenir l'équilibre durant toute la saison" (entretien Carrelet).



Photo n°4 & n°5 : Panneau de communication de l'offre restauration des refuges de l'Alpe du Villar d'Arène (gauche) et des Bans (droite) observés sur les sentiers - C.Chretien, 2023.

Le quatrième bâtiment de cette catégorie est le refuge du Plan du Lac en Vanoise. Le refuge est accessible en 30 minutes à pied depuis le parking de Bellecombe et il existe même une route avec des navettes qui permet d'arriver jusqu'au refuge. Avec une grande terrasse et un beau point de vue sur les glaciers de la Vanoise, le refuge attire de nombreux vacanciers qui viennent manger un plat ou prendre un dessert après leur balade. La gardienne, Juliette, dit faire 50 repas en moyenne le midi en haute saison. Elle dit : "accueillir des familles de vacanciers en haute saison et des groupes de retraités sur les ailes de saison" ; elle ajoute : "Ce qui attire les gens c'est clairement l'accessibilité, on est proche de la route et du parking de départ. Il y a même des navettes qui font les allers-retours depuis le parking donc ça apporte du monde." (entretien Plan du Lac).

iii) Les refuges plus “montagnards”, la cible des groupes de randonneurs, des itinérants et des sportifs excursionnistes en recherche d’effort et d’isolement (La Valette / les Evettes / Temple Ecrins / Col de la Vanoise)

Cette ultime catégorie rassemble les quatre derniers refuges de la liste. Ils sont regroupés au sein des “refuges-montagnards” pour les raisons suivantes : une proximité avec des éléments de haute-montagne, un accès plus long et engagé ainsi qu’une présence plus marquée d’alpinistes dans le refuge. Dans ces bâtiments, l’excursionniste semble attiré par les grands espaces, l’effort physique et l’ambiance haute-montagne.

Le premier bâtiment de cette catégorie est le refuge des Evettes situé en Haute-Maurienne dans le massif de la Vanoise. Ce refuge perché à 2600 mètres d’altitude fait face au cirque glaciaire des Evettes et au mythique sommet local, l’Albaron. Ouvert dès le printemps pour le ski de randonnée puis tout l’été pour les courses d’alpinisme, ce refuge attire de plus en plus de sportifs et de randonneurs, “surtout durant la période des grandes vacances scolaire” nous dit Aurélien, le gardien. Pour monter jusqu’au refuge, il faut compter en moyenne 2h30 de marche et 700 mètres de dénivelé. Arrivé la haut, la vue sur le cirque glaciaire et les nombreux sommets de plus de 3000 mètres apporte tout de suite une ambiance haute-montagne. Quant au refuge, il est simple et vétuste, avec une décoration rappelant l’histoire alpine de ce lieu. Pour le gardien, ce qui motive les gens à venir dans ce refuge c’est “l’ambiance de haute montagne et les randonnées jusqu’au glacier”.



Photo n°6 : un groupe de traileur passant au refuge en fin de matinée - C.Chrétien, 2023.

Le second bâtiment est le refuge du Col de la Vanoise, il est situé à 2500 mètres d'altitude, à plus de 3h de marche de Pralognan-la-Vanoise. Ce grand refuge de Vanoise se trouve au cœur d'un environnement de haute-montagne et sur le passage du GR5 et GR55 Tour de la Vanoise. Dans ce refuge, on peut croiser tout type de public excursionniste comme le dit Gérard, le gardien : " Ici on a de tout ! Les alpinistes qui rentrent de courses et qui s'arrêtent pour une pause, les vacanciers de la vallée qui font la rando à la journée et qui utilisent le télésiège jusqu'aux Barmettes, c'est le public le plus familial. On a un peu de trail mais c'est rare qu'ils s'arrêtent. La journée on a plutôt des français et le soir c'est davantage d'étrangers." A cela, on peut ajouter les nombreux randonneurs en itinérance qui s'arrêtent pour ravitailler leur gourde et admirer le point de vue sur la Grande Casse, point culminant de Savoie.

Le troisième bâtiment de cette catégorie de refuge-montagnard est celui de la Valette, situé aussi à proximité de Pralognan la Vanoise. Le bâtiment est situé à 2600 mètres d'altitude et nécessite une bonne condition physique pour y accéder. Le sentier est long et rude avec plus de 800 mètres de dénivelé. La Valette est le refuge du randonneur confirmé par excellence. Il est situé sur une variante plus sportive du GR55 tour de Vanoise et attire de nombreux itinérants. Concernant la fréquentation à la journée, les gardiens jugent ce phénomène comme "faible et aléatoire". Ils disent recevoir principalement un public composé "d'itinérants qui aiment bien s'arrêter, de groupes de randonneurs en vacances, de public accompagné d'AMM qui s'arrête les jours de mauvais temps pour se réfugier et aussi de couples sportifs!" (entretien Valette).

Le quatrième et dernier bâtiment se trouve dans le massif des Écrins, c'est le refuge de Temple Écrins situé à 2400 mètres d'altitude dans la vallée du Vénéon. Ce qui fait de ce lieu un refuge-montagnard réside plutôt dans son environnement et dans sa culture alpine, que dans son accessibilité. Avec 500 mètres de dénivelé et 2h de marche, l'accès à Temples Écrins n'est pas considéré comme difficile ou engagé. Mais quand on arrive dans ce refuge, on sent pourtant une ambiance haute-montagne. C'est d'abord, "l'environnement très minéral des Écrins" (entretien Temple Ecrins) qui alimente ce sentiment, mais aussi le panorama sur les mythique sommets du massif : Les Bans, l'Ailefroide, la face sud de la Barre des Ecrins et le glacier de la Pilatte au fond du vallon. Dans le refuge, rénové en 2018, alpinistes et randonneurs à la journée se croisent sur la terrasse très aérienne du bâtiment. La gardienne Marie, témoigne avoir une nouvelle clientèle depuis la rénovation : "Alors avant les travaux, le refuge était un lieu froid, humide et austère... on avait peu de randonneurs et surtout des alpinistes. Après les travaux, le refuge a changé de dimension avec un plus grand standing. Ça nous a ramené plus de randonneurs (...) ça a augmenté la fréquentation à la journée" (entretien Temple Ecrins).

Partie 2 : impact et conséquence de cette fréquentation en refuge

1. Introduction : l'excursionniste, un individu pas pressé

Le randonneur ou le promeneur d'un jour ne paraît pas pressé de renfiler son sac à dos et d'attaquer la descente vers la vallée. En tout cas, c'est le sentiment observable sur plusieurs terrasses de refuge. Il suffit d'additionner quelques éléments ensemble pour que l'excursionniste prenne ses quartiers dans le refuge : une journée de beaux temps, une terrasse agréable, un beau point de vue, une offre de restauration alléchante.

Mis à part les quelques randonneurs-trailers du matin, un public "plus pressé que les autres" selon Guillaume, gardien à Vallonpierre, les promeneurs et randonneurs à la journée prennent leur temps en refuge. Les témoignages des gardiens et les observations de terrain confirment cette tendance, surtout du côté des refuges de proximité et des refuges attraction. La question qui était posée aux gardiens était la suivante : "combien de temps les excursionnistes restent-ils au refuge?"

Au Prés, dans le massif du Mont Blanc, la gardienne Adeline nous dit : "en gros le public familial qui vient manger c'est apéro, plat, café et chill sur la terrasse donc ça peut dépasser 1h30". Doté d'une grande terrasse avec vue sur le Mt Blanc, le refuge a tout pour faire rester les gens.

Dans le massif de la Vanoise, le refuge d'Entre le Lac dispose aussi d'une belle terrasse, d'un beau point de vue sur le lac de la Plagne et surtout d'une offre restauration qui donne envie. Après avoir franchi les 600 mètres de dénivelé, le public excursionniste peut prendre son temps au refuge, c'est ce que confirme Franck, le gardien : "De manière générale, les gens prennent le temps ici, une fois qu'ils sont assis ils profitent. Le midi je dirais qu'ils restent 2h en moyenne". Au refuge du Plan du lac, même réponse pour la gardienne Juliette : "ceux qui mangent le midi c'est 1h30 - 2h, voire plus"

Dans le massif des Ecrins, le refuge des Bans présente une originalité : la présence d'excursionnistes le soir. Stéphane le gardien explique le phénomène : "Ici on a une fréquentation du soir, des gens de passage pour le dîner, qui viennent manger et qui redescendent à la frontale après le repas. Au début c'était les locaux qui faisaient ça puis ensuite les touristes. Ici on a un système de repas du soir particulier, on propose le choix entre le menu classique ou la fondue, ça permet de varier les plaisirs. C'est aussi pour ça qu'on a du monde le soir juste pour le dîner". Il ajoute : "Ici on invite les gens à prendre place dans le lieu, à se l'approprier". J'ai moi-même observé ce phénomène durant mon passage au refuge. Un couple de vacancier logé à Vallouise était monté dès l'après midi pour profiter de la terrasse et du beau temps, ils ont ensuite dégusté un repas le soir et sont descendus en vallée après le service.

De l'autre côté du massif des Ecrins, dans la vallée du Vénéon, la gardienne du Carrelet partage également le sentiment que les gens s'approprient le lieu et prennent le temps : "Les gens ici ils prennent le temps. Ils sont hyper contents que le refuge soit ré-ouvert, surtout les anciens et les locaux et aussi des anciens gardiens, ça c'est trop chouette. La particularité d'ici c'est qu'il y a toujours des gens de passage qu'on connaît, et du coup y a des journées où je suis pas efficace. Y a un moment où je me demande si je vais pas appeler ce lieu un bistrot de montagne".



Photo n°7 : Des promeneurs qui profitent de la terrasse du refuge du Carrelet en fin de matinée - C.Chréten, 2023.

2. Les conséquences de cette fréquentation sur l'activité de gardiennage

a. Une organisation de travail bousculée par la fréquentation à la journée

Dans un refuge, le quotidien du gardien et des équipes est rythmé jour après jour par un planning bien chargé et bien rodé. De la préparation du petit déjeuner le matin jusqu'à l'encaissement des nuitées le soir, chacun sait où il doit être et ce qu'il doit faire. Au refuge d'Entre le Lac, le gardien Franck présente une journée type dans son refuge "on commence le matin les petits dej de 6h30 à 7h45 puis ensuite 30 min de plonge tous ensemble. À 8h30 ou 9h on attaque les corvées de ménage et de sanitaire, jusqu'à 11h. Ensuite on mange tous ensemble de 11h30 à midi. Après on attaque le service du midi et des boissons durant toute

l'après-midi. Le service du soir commence vers 19h et on est jamais couché avant 22h". A cela, il faut ajouter la traite des vaches, la préparation du pain maison, l'entretien du potager... Car le refuge d'entre le Lac, comme celui du Carrelet ou des Bans, essaye d'être autonome au maximum.

Mais la fréquentation à la journée vient régulièrement bousculer ce programme. Le flux excursionniste n'est malheureusement pas étalé durant l'après-midi quand les gardiens sont libres et disponibles. Mathilde, gardienne du Carrelet dans les Écrins, présente les flux excursionnistes auxquels elle est confrontée: "Le matin c'est la pause café et papoter. Le midi c'est la pause restauration et boisson, et l'après midi c'est la pause goûter et boisson, ça ne s'arrête jamais". Marie, au refuge de Temple Écrins, poursuit par : la fréquentation à la journée apporte beaucoup d'irrégularité, et donc c'est compliqué pour gérer les équipes, les embauches, la gestion administrative etc...". Stéphane, gardien du refuge des Bans témoigne également : "Un des problèmes c'est que tout le monde le midi arrive au même moment, et on n'est pas adapté à ça !".

Alors pour être prêt à affronter ces fluctuations de fréquentation à la journée , il est nécessaire d'avoir une organisation de travail bien précise. La faculté première du gardien est son adaptation nous dit Adeline, gardienne au refuge des Prés : "T'es un couteau suisse, personne n'a un poste fixe". Les gardien.ne.s et aides-gardien.ne.s doivent constamment s'adapter, changer de casquette, remettre une activité à plus tard pour répondre aux flux d'excursionnistes.

La solution favorisée par beaucoup de gardiens est l'augmentation des effectifs durant la période des grandes vacances pour répondre efficacement à cette fréquentation. Quelques témoignages illustrent ceci : "on essaye d'être constamment 3 sur place en haute saison et on a un renfort du 14 juillet au 15 août." (Aurélien, refuge des Evettes) ; "Ici je travaille seule de fin mai à fin juin puisqu'il n' y a pas forcément besoin (...) et quand arrive la pleine saison, de début-juillet à mi-août, on est 4 avec Mathias qui ne vient que les midis pour les gens de passage justement. Mais ça nécessiterait d'être 4 à temps plein !". (Mathilde, refuge du Carrelet) ; "on sait que du 15 juillet au 15 août il faut être 4 tous les jours durant la journée pour le public de jour" (Adeline, refuge des Prés).

Mais ce mode d'organisation représente un coût pour les gardiens et gardiennes. Parfois certains s'interrogent sur la pertinence de tous ces investissements, mais ils disent favoriser l'humain avant tout : "On pourrait très bien fermer le midi, avoir 2 salariés en moins et vivre très bien (...) d'un point de vue financier, c'est sûr que ça fait un trou dans la caisse. Mais bon, humainement c'est mieux d'avoir une équipe qui t'aide" (Aurélien, refuge des Evettes) ; "Si on raisonne en termes de temps/salarié, un groupe du soir va te demander beaucoup moins de temps qu'un groupe du midi, et pourtant tu vas gagner beaucoup moins d'argent avec le groupe du midi. Mais bon c'est à nuancer, humainement c'est très riche aussi". (Baptiste, refuge de la Valette).

b. La fréquentation à la journée, une activité énergivore et fatigante pour les gardiens ?

En refuge, travail et vie privée ne sont jamais loin. Travailler dans son lieu de vie, c'est accepter d'être confronté à certains inconvénients. Et il arrive parfois que l'excursionnisme en soit un.

Deux gardiens de refuge se disent impactés dans leurs modes de vie par la fréquentation à la journée : le refuge de la Valette et celui de Temple-Écrins. Selon eux, les services en journée sont parfois longs, stressants et les clients sont parfois trop exigeants et impatient... Tous ces éléments peuvent peser sur l'humeur et l'état psychique des gardiens. Baptiste au refuge de la Valette nous dit : "le temps du midi c'est peut-être trop prenant, trop stressant et trop de pression pour ce que ça rapporte." Il continue : "Moralement le service du midi ça rince, après t'en as marre tu veux pas refaire celui du lendemain".

Pour Marie à Temple-Écrins, le discours converge : "les excursionnistes de passage à la journée ne se rendent pas compte du travail énorme qu'on a. Ils ne voient que ce qu'ils veulent voir, et le reste ils s'en foutent. C'est fatiguant à la longue d'être toujours derrière eux, de devoir être disponible à tout moment pour eux (...) Quand il y a du monde à la journée, j'ai plus souvent la tête dans ma cuisine à faire des omelettes que dehors à m'occuper d'autres priorités".

On constate que ce point de vue est partagé par deux refuges de typologie "montagnarde". Plus tôt, lors de l'introduction de la partie 1, ces deux bâtiments ont montré qu'ils accueillent moins d'excursionnistes à la journée. On peut supposer que la fréquentation à la journée fatigue davantage les gardiens qui ont moins l'habitude d'être confrontés à ce phénomène...

c. La spécificité de la clientèle d'août

Un autre impact mentionné par les gardiens semble être la clientèle du mois d'août. Mais y a-t-il un public spécifique selon le mois dans l'été ? Quand on pose la question aux gardiens et gardiennes, plusieurs d'entre eux convergent vers une réponse qui peut paraître cliché mais pourtant bien sérieuse : le public du mois d'août est plus difficile que les autres. Qu'est ce qui change durant ce mois ? Certes la première quinzaine d'août est connue pour concentrer les touristes étrangers et les vacanciers de tout horizon géographique, mais est-ce que cela justifie le reste ? Pour inverser la question, les gardiens seraient-ils plus fatigués et donc à fleur de peau à ce moment de la saison ? Certains témoignages parlent de ce sentiment.

Pour Marie, à Temples Écrins : "Le public évolue entre juillet et août, ce n'est pas les mêmes comportements" ; elle ajoute : "Les gens en août sont moins sympas et plus exigeants". Même constat chez Nicolas au refuge du Glacier Blanc : "Oui les aoutiens c'est pas le meilleur public, ils sont pas très sympas". Les deux gardiens ne vont pas plus loin dans la réflexion. Pour Adeline, au refuge des Prés, le problème vient des touristes en résidence secondaire. Étant proche de stations touristiques comme Saint Gervais ou les Contamines-Montjoie, le refuge des Prés accueille en août un large public de résidents secondaires venant de Paris, Lyon, Genève etc...

Selon ces mots : "Le public du mois d'août en résidence secondaire c'est différent, ils nous prennent un peu plus de haut et pensent être chez eux ici. Souvent ils n'ont pas les bonnes pratiques en refuge". Elle ajoutera après l'entretien durant une discussion informelle avoir beaucoup de touriste en aout sur le tour du Mont Blanc, et que ce public est très exigeant et pense être en compétition durant la randonnée.

Pour Baptiste au refuge de la Valette, le point de vue converge également mais il ajoute un élément important qui nuance le propos. Il nous dit d'abord que : "le public n'est pas le même entre juillet et août, les aoûtiers c'est les plus difficiles..." puis ajoute "mais nous on commence à être fatigué aussi, c'est à prendre en compte !". La nuance est intéressante car elle équilibre le ressenti. Le public du mois d'août est peut-être difficile, mais les gardiens sont au milieu de leur saison et la fatigue accumulée peut jouer dans le jugement.

3. L'impact de cette fréquentation sur l'outil refuge et son environnement

La fréquentation à la journée impacte l'activité de gardiennage mais également le refuge en lui-même. Lors de son passage, l'individu excursionniste utilise une commodité, un service, du matériel, sans parfois ce rendre compte de l'impact que cela peut engendrer. Historiquement, la conception des refuges avait été pensée pour accueillir des alpinistes ou des randonneurs en pension du soir. Beaucoup de refuges offraient un confort sommaire et un service minimum. Les usagers avaient à disposition une salle de réfectoire, des dortoirs et parfois une salle d'eau intégrée au bâtiment.

De nos jours, les nouvelles formes de fréquentation en refuge, dont l'excursionnisme fait partie, modifient certains éléments des bâtiments et parfois même de l'environnement autour des refuges. Ces publics arrivent avec de nouveaux comportements, ils sollicitent des infrastructures (ou des services) qui n'étaient pas habituées à recevoir autant de monde auparavant. Il peut arriver que les sanitaires soient sous-dimensionnés, que le débit de la source d'eau n'arrive pas à suivre la consommation ou que la cuisine ne soit pas assez grande pour le service du midi... Dans cette étude, nous avons sondé les gardiens pour identifier quels sont les éléments du refuge qui semblent être le plus impactés par la fréquentation à la journée.

a. Impact sur l'eau et les sanitaires

La fréquentation à la journée impacte en premier lieu l'eau et les sanitaires. Dans le questionnaire destiné aux excursionnistes, quand la question "quels services utilisez-vous lors de votre passage ?" avait été posée, 81% des individus avaient répondu utiliser les toilettes et 70% les robinets ou sources d'eau. Du point de vue des gardiens, la même question a été posée : "quels sont les services impactés par le passage des excursionnistes dans votre refuge?", et la réponse est identique : l'eau et les sanitaires.

Selon les mots des gardiens, ces deux éléments sont très sollicités par les usagers : "Les gens utilisent les sanitaires et ils prennent de l'eau aussi" (entretien Vallonpierre) ; "Il y a les toilettes, les gens font pipi (...) et puis les robinets d'eau pour remplir les gourdes" (entretien l'Alpe du Villar d'Arène) ; "A ben les toilettes ! C'est le premier mot qui me vient en tête. Les gens remplissent aussi leurs gourdes à la source ou aux robinets des toilettes" (entretien Plan du Lac). Mais ces services élémentaires qui peuvent paraître logiques et abondants en refuge ne sont pas illimités et sans coût. Il arrive parfois que l'eau vienne à manquer ou que les

sanitaires soient mal dimensionnés. Et selon certains gardiens, la fréquentation à la journée peut avoir un impact là-dessus.

Au refuge des Bans, le gardien Stéphane pointe des problèmes dans son refuge : Les gens utilisent les toilettes ici, mais on en a qu'un seul ! Alors ça peut devenir problématique, il y a parfois la queue les midis quand la terrasse est remplie de promeneurs" il ajoute : "Au niveau de l'eau ça va, mais pour combien de temps ? Le jour où il n'y aura plus de glacier au-dessus, là, faudra faire quelque chose ! On a déjà prévenu le CAF sur ce sujet, dans 20 ans si la fréquentation continue d'augmenter, là il va y avoir un gros souci. On en a beaucoup parlé au CAF des moyens limités qu'on a par rapport à la fréquentation de jour, mais rien n'a évolué ces dernières années. On a créé une activité à la journée dans un lieu qui n'était pas adapté à ça, donc c'est sûr qu'on aurait besoin de plus de moyens, surtout pour les sanitaires".

Au refuge du Col de la Vanoise, le gardien Gérard fait part également de son inquiétude concernant la ressource en eau. Pour apporter une réponse à ce problème, Il explique limiter l'eau aux excursionnistes : "En altitude, on a le souci de l'eau. On a mis en place des WC sec pour limiter la conso d'eau, et les gens de passage c'est mieux s' ils les utilisent plutôt que de faire couler de l'eau".



Photo n°8 : Sous le refuge du Col de la Vanoise, le lac des Vaches est bientôt à sec alors que le mois d'août vient à peine de commencer - C.Chrétien, 2023.

D'autres gardien.ne.s disent être inquiets par rapport à l'eau et pointent certains comportements d'excursionnistes. Baptiste et Julie, gardiens à la Valette, témoignent de ce sentiment : "L'eau c'est de plus en plus compliqué. Ici, l'eau peut devenir critique en fin de saison quand il y a peu de neige et que la fonte s'arrête, l'année dernière c'est devenu critique

vers le 5 août, on avait un filet d'eau à la source, 30 cl par minute (...) Alors depuis on a un captage qui a été refait avec une nouvelle cuve de 5000 litres, mais il n'empêche qu'il faut être très rigoureux sur le suivi de l'eau", ils ajoutent : "Ici on a un toilette sec pour limiter la consommation, mais le reste c'est des chiottes humides, une source et des douches. Alors quand l'eau vient à manquer, on essaye d'interdire l'accès à tous ces points d'eau aux gens de passage, pour garder l'eau en priorité aux gens qui dorment le soir. Les excursionnistes peuvent monter des litres d'eau juste pour une journée, faut qu'ils comprennent ça! Pour te dire, il y a même des gens de passage qui téléphonent pour savoir si on a de l'eau au refuge... Il y a peut-être cette angoisse avec la crise de l'eau de l'été dernier".

Pour faire comprendre aux gens l'importance de ces problématiques, deux gardiens partagent une vision commune. Aurélien au Evettes nous dit : "Les gens de passage ne savent pas que quand ils viennent chercher de l'eau ou utiliser les toilettes ça a un coût pour nous et aussi pour l'environnement, et ils prennent ça pour un acquis... Ils comprennent pas trop qu'il faut faire vivre le lieu pour équilibrer un peu. Ça peut être prendre une conso, descendre une poubelle ou je ne sais quoi, mais au moins ils aident un peu". Pour Franck au refuge d'Entre le lac, le discours est proche de celui d'Aurélien : " Les gens qui cassent la croûte, qui viennent se servir en eau ou qui utilisent les toilettes, je trouverais ça normal qu'ils fassent vivre le refuge, en consommant un petit truc par exemple, ou en aidant à descendre des choses. Je trouve que ça devrait être donnant-donnant".

b. Impact sur la gestion des déchets

Après l'eau et les sanitaires, c'est la question des déchets qui interpelle les gardiens et gardiennes, et cette problématique en refuge n'est pas nouvelle. Qu'ils soient alpiniste, randonneur ou excursionniste d'un jour, ces publics génèrent des déchets lors de leur passage en refuge. Même si de nos jours beaucoup de bâtiments sont à la pointe du recyclage et du tri, de nombreuses poubelles doivent encore redescendre en vallée en hélicoptère , à dos d'homme ou en 4x4 quand un accès le permet. Exemple au refuge du Col de la Vanoise, ou le gardien Gérard nous explique que "les déchets redescendent presque tous les soirs après le service en 4x4 durant la haute saison".

Mais tous les refuges ne disposent pas de piste, et pour beaucoup de bâtiments, il faut attendre l'hélicoptage de fin du mois ou alors il faut porter les déchets sur le dos. On comprend que le sujet des déchets anime les gardien.ne.s quand on sait le coût exorbitant d'un hélicoptage et la condition physique qu'il faut pour porter des sacs poubelles pesant parfois plusieurs dizaine de kg. Et dans tout cela, quel est l'impact de l'excursionnisme ? Pour certains gardiens, la fréquentation à la journée n'impacte pas tant le volume des déchets, mais c'est plutôt les mauvais comportements du public excursionniste qui pose problème.

Dans beaucoup de refuges visités, les gardiens n'acceptent pas les déchets des excursionnistes et considèrent qu'ils peuvent les redescendre en vallée, comme l'explique Juliette au refuge du Plan du Lac : "ici on accepte seulement les poubelles des gens en itinérance mais pas des gens de passage à la journée. Ils peuvent très bien les descendre, ça ne demande pas beaucoup d'effort et c'est plus simple pour nous". Pour Nicolas, gardien du Glacier Blanc, certains excursionnistes ne sont pas au courant de la problématique des

déchets : “L’autre problème récurrent c’est la gestion des déchets avec les excursionnistes, beaucoup ne savent pas qu’on prend pas les poubelles ici... ils sont surpris”.

Au refuge des Evettes en Haute-Maurienne, Aurélien rencontre également ce problème et penche sur la pédagogie comme solution avec le public excursionniste : “Pour les poubelles, les gens arrivent et nous demandent où mettre leurs déchets, bah on leur répond en vallée. Il faut faire de la pédagogie un peu avec les poubelles, mais une fois que tu expliques aux gens, souvent ils comprennent et intègrent le truc”. Comme possible solution au problème et moyen de sensibilisation au déchets, les gardiens du refuge de la Valette ont disposé à la sortie du refuge un bac à déchets. Il est inscrit dessus “Si vous redescendez en vallée et que vous avez de la place dans le sac, servez-vous, ça nous aiderait beaucoup”.

c. La terrasse : lieu stratégique de l’excursionnisme

Lors des observations effectuées en refuge, il a été remarqué que les excursionnistes s'approprient assez naturellement la terrasse des refuges. Les tables, bancs et chaises sont des éléments que les excursionnistes recherchent durant leurs passages. Ce public qui ne dort pas le soir au refuge n'entre que rarement dans le bâtiment, et quand il souhaite accéder aux sanitaires ou à l'accueil, il reste peu de temps à l'intérieur. Certains gardien.ne.s ont développé et aménagé l'espace terrasse pour attirer et faire rester les excursionnistes, comme au refuge de Vallonpierre avec des jeux pour enfants ou au refuge des Prés avec des transats vue sur le Mont Blanc. D'autres proposent un service à table le midi, ce qui évite aux gens de se déplacer dans le refuge.

Pour Franck, gardien à Entre le Lac, la terrasse est un élément important pour le refuge “Beaucoup de gens utilisent les tables de pique-nique sur la terrasse pour manger, boire un coup ou simplement faire une pause. C’est important que la terrasse soit bien aménagée, c’est plus sympa pour les excursionnistes, c’est esthétique disons”. Selon lui, la terrasse est un excellent indicateur de la fréquentation à la journée en refuge, il s’explique : “Souvent le nombre de tables présent sur une terrasse de refuge ça te donne déjà une idée assez précise de la fréquentation à la journée”. Après réflexion, il a été observé que beaucoup de refuges étudiés pour la fréquentation à la journée présentent des terrasses bien aménagées avec tables, chaises longues, parasols et éléments de décoration. On suppose donc qu’un refuge disposant d’une grande terrasse bien aménagée est un refuge fréquenté à la journée.

Pour Adeline au Prés, la terrasse est un élément important du refuge mais ne doit pas devenir quelque chose d’incontrôlable : “On ne veut pas qu’il y ait plus de tables ou d’aménagements sur la terrasse. si tu rajoutes trop de table, c’est la guerre, tu reçois trop de monde et ça devient ingérable”. Même témoignage au Carrelet chez Mathilde : “On avait pas assez de table l’année dernière mais finalement si t’en rajoute ça devient trop ingérable, c’est le serpent qui se mord la queue”.

d. Impact sur l’activité économique : le public excursionniste parfois indispensable à certains refuges

Parler d'argent n'est jamais une tâche simple à faire, même en refuge. Mais pour mieux connaître la place que représente l'excursionnisme dans l'activité des refuges, il était important d'aborder le sujet auprès des gardien.ne.s, sans trop rentrer dans les détails bien entendu. Les gardiens et gardiennes étaient invités à répondre à la double question suivante : "En termes d'activité économique, qu'est-ce que l'excursionnisme représente dans votre refuge ? Avez vous un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ?"

A travers cette démarche, on ne cherche pas à connaître le chiffre d'affaire exact de la fréquentation à la journée, chose compliquée à avoir comme l'explique beaucoup de gardiens, mais plutôt une tendance de ce phénomène. Certains refuges n'ont pas su ou non pas voulu répondre à cette question. Mais d'autres ont essayé d'apporter des éléments de réponse. Nous avons choisi de traiter ces réponses par "famille de refuge", afin de croiser typologie du refuge et activité économique liée à l'excursionnisme.

Pour les "refuges-proximité", Juliette au Plan du Lac nous dit : "La fréquentation à la journée en haute saison, ça représente 80% de notre énergie et de notre activité au refuge". Mathilde au carrelet n'a pas su donner une tendance sur la saison mais plutôt un chiffre journalier : "Les gros midi on fait presque 900€ de chiffre" puis elle ajoute "J'ai pas de chiffre très clair sur la saison, mais heureusement qu'on a le midi, l'année dernière j'ai fais que 400 nuitée donc c'est pas beaucoup". Selon ses mots, l'activité de jour semble essentielle au bon fonctionnement économique du refuge, au vu du faible nombre de nuitées qu'elle fait.

Au refuge de l'Alpe du Villar d'Arène, Sabine et André semblent moins dépendre de cette source de revenus, sans donner de chiffre précis : "sur le chiffre d'affaire, on travaille plutôt le soir que le midi. Le midi, les boissons et les goûters, c'est pas ce qui nous rapporte le plus". Et pour terminer, le refuge des Bans lui, rejoint plutôt la tendance des deux premiers refuges, avec une forte dépendance à cette activité du midi. Stéphane témoigne : "Je dirais que la fréquentation du midi c'est ce qui nous fait majoritairement vivre. On est sur du 30% activité du soir et 70% de la journée". Mais il ajoute un point de nuance important "on a plus d'employés aussi, donc ça rajoute des charges sociales de l'autre côté...". On remarque que sur les quatre refuges de proximité, trois semblent être fortement dépendants de la fréquentation à la journée. Sans elle, certains de ces bâtiments auraient sûrement du mal à maintenir une activité dans le temps. Comme vu précédemment dans l'étude, l'offre restauration souvent bien développée dans cette catégorie de refuge permet de gagner de l'argent et compenser le manque de nuitées.

Concernant les "refuges-attractions", Adeline au Prés n'a pas su répondre à la question, disant "ne pas connaître les chiffres". Au refuge d'Entre le Lac, Franck le gardien n'a pas su donner non plus de chiffre ou de tendance exacte, mais il considère quand même l'excursionnisme comme : "une activité qui est lucrative, on gagne de l'argent ici mais je n'ai pas de chiffres précis".

Pour les deux autres refuges présents dans cette catégorie, les gardiens ont pu donner des chiffres qui mettent en perspective la fréquentation à la journée. Au refuge de Vallonpierre dans les Ecrins, Guillaume nous dit "Je dirais que ça représente 25% de mon activité". Toujours dans ce même massif, Nicolas au Glacier Blanc évoque un chiffre assez proche de celui de Vallonpierre : "Je pense qu'on est à 65% de chiffre d'affaire pour l'activité du soir et

35% pour la journée”. Avec un tiers d’activité lié à la fréquentation à la journée, on constate, que la part de l’excursionnisme paraît moins importante dans cette catégorie de refuge. On peut supposer que les “refuges-attraction” accueillent davantage de monde le soir, et qu’ils sont moins dépendants de l’excursionnisme. A l’inverse, les “refuges-proximité” font moins de nuitées mais plus d’activité le jour comme au Bans ou au Plan du Lac.

Pour la dernière catégorie, “les refuges-montagnards” ont partagé des chiffres encore différents par rapport aux deux catégories précédentes. Pour Marie à Temple Ecrins : “Alors c’est trop irrégulier pour avoir des chiffres précis. Mais en gros la fréquentation à la journée ça représente 15% de mon CA sur la saison”. Même constat chez Baptiste et Julie au refuge de la Valette “En pourcentage on doit être à 15% de chiffre d’affaires pour la fréquentation à la journée et 85% pour les nuitées. Chez Gérard au refuge du Col de la Vanoise, l’activité économique liée à l’excursionnisme est encore plus faible : “Je dirais à la louche 90% de notre activité pour les nuits / demi pensions et 10% pour les excursionnistes”. Pour ces trois refuges, la fréquentation à la journée ne dépasse pas 15% de leur chiffre d’affaire. Cette forme de fréquentation n’est pas dominante dans l’activité économique de ces refuges.

Seul le refuge des Evettes présente une tendance différente, plus proche de la catégorie refuge-attraction. Le gardien Aurélien nous dit : “maintenant on doit être sur du 70% d’activité en nuitée et 30% d’activité en journée”. On constate que les refuges-montagnards sont effectivement moins dépendants économiquement de l’excursionnisme. Ces derniers conservent une part forte de leur activité provenant des publics en pension de nuit, pratiquant la randonnée en itinérance ou l’alpinisme par exemple.

Partie 3 : Enjeux et questions autour de la fréquentation à la journée en refuge

Après avoir présenté les différentes modalités de la fréquentation à la journée et son impact sur les refuges, cette troisième et dernière partie ouvre la discussion autour des enjeux et interrogations exprimés par les gardiens, mais également du rôle qu’ils auront à jouer à l’avenir. Afin de mieux connaître leur point de vue, les gardiens étaient invités à répondre à la

question suivante : “Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation et quel rôle peuvent avoir les refuges ?”. Ici, on cherche à identifier les craintes et les interrogations des gardiens sur l’avenir de la fréquentation en refuge, et pas seulement de l’excursionnisme. Les gardiens sont aussi invités à s’exprimer sur le rôle qu’ils peuvent avoir auprès du public pour apporter des solutions.

1. L’impact du réchauffement climatique sur la fréquentation en refuge

Le premier et grand enjeu exprimé par les gardiens porte sur l’évolution de la fréquentation dans les refuges sous le prisme du réchauffement climatique. D’une manière générale, presque tous s’accordent à dire qu’il y aura de plus en plus de monde en montagne dans les années à venir : “Je pense qu’on va continuer à avoir une fréquentation en hausse” (Gérard, Col de la Vanoise) ; “je pense qu’on va avoir une forte augmentation de fréquentation à l’avenir” (Juliette, Plan du Lac) ; “c’est une tendance nationale, il y a plus de monde en montagne” (Mathilde, refuge du Carrelet). Selon eux, cette augmentation de la fréquentation n’est pas uniquement la cause de l’excursionnisme, c’est un phénomène plus global qui concerne tous les public et qui est intimement liée au réchauffement climatique.

Adeline au refuge des Prés nous explique son hypothèse : “le changement climatique va sérieusement impacter les refuges de haute montagne à l’avenir, donc les gens risquent de se rabattre sur des refuges plus bas de moyenne-montagne. On risque donc de voir une sur-fréquentation dans certains endroits. Et la fréquentation à la journée va encore plus évoluer avec tout ça, surtout en moyenne montagne.” ; elle ajoute “Ici, avec le tour du Mt Blanc, qui est le grall des randonneurs, ça va être de plus en plus en expansion!”. Pour Adeline, la dégradation des conditions en haute-montagne causée par le changement climatique va faire redescendre en moyenne-montagne certains types de public comme les alpinistes par exemple. Elle nous dit : “De plus en plus d’alpinistes désertent certains refuges du Mt Blanc, donc on les récupère ici avec d’autres types d’itinéraires”.

Pour Aurélien, au refuge des Evettes, le discours converge également vers cette hypothèse, il nous dit : “Je suis persuadé qu’au niveau de l’alpinisme ça va s’arrêter rapidement, parce que les conditions se dégradent. L’été dernier, c’est la première fois dans l’histoire du refuge qu’il n’y a pas eu un alpiniste sur l’Albaron ! Même les guides disent que c’est jamais arrivé... On est passé du ski de rando à la rando pédestre directement. En juin on bossait beaucoup en alpinisme avec presque 500 nuitées, et la saison pourrie de l’année dernière c’est 80 nuitées”.

Dans ce “refuge-montagnard” historiquement fréquenté par un public d’alpinistes, les conséquences du réchauffement climatique sur la fréquentation commencent déjà à se voir. Aurélien ajoute une interrogation : “Je suis très interrogatif sur la disparition du grand Méant (le principal glacier du secteur), ça risque de faire bouger la fréquentation et le type de clientèle !”. La disparition des glaciers pourrait avoir un impact supplémentaire sur l’évolution de la fréquentation.

A travers leurs deux discours, il est supposé que l’abandon progressif des sommets et des glaciers par des alpinistes durant la saison estivale va faire naturellement redescendre ce public vers la moyenne-montagne et réorienter la fréquentation dans les refuges. Pour Nicolas

au Glacier Blanc, le point de vue est plus nuancé : “Je pense qu’on aura des alpinistes plutôt en juin et juillet et les randonneurs et familles plutôt fin juillet et début août. Je pense que les publics sont devenus stables maintenant, ça ne peut pas encore baissé plus que ça les alpinistes. Mais il y aura clairement une forte augmentation des randonneurs”. Selon lui, le pourcentage d'alpinistes en montagne ne peut pas encore plus baissé que son niveau actuel. Il pense que ce public saura s’adapter pour pratiquer plus tôt dans la saison et laisser place ensuite à la randonnée durant l’été.



Photo n°9 : Depuis la terrasse du refuge des Evettes, des randonneurs observent les dernières traces des Glaciers du cirque des Evettes - C.Chrétien - 2023

Pour d’autres gardiens, l’évolution de la fréquentation en refuge ne viendra pas uniquement du haut, mais aussi par le bas. Au refuge du Plan du Lac, la gardienne Juliette nous dit : “les gens cherchent la fraîcheur en altitude”. Pour elle, l’augmentation des températures en plaine et en vallée causée par le réchauffement climatique va faire monter de plus en plus de monde en altitude pour trouver de la fraîcheur. Au refuge des Bans, Stéphane le gardien partage le même point de vue que Juliette : “A l’avenir, il y aura de plus en plus de monde qui cherche de la fraîcheur, et c’est typiquement le cas des excursionnistes à la journée. Ils cherchent des activités à faire durant la saison d’été, et quand il va faire 40° dans les vallées, c’est vers la montagne qu’ils vont se tourner.”. Selon lui, cela pourrait “engendrer de la surfréquentation au refuge”.

2. La crainte d’une sur-fréquentation accompagnée de mauvaises pratiques

Cette fameuse “sur-fréquentation” évoquée par le gardien du refuge des Bans est un terme qu’on entend régulièrement depuis la période post-covid. Mais ce phénomène n’est pas simple à comprendre ni à définir. Le média Alpinemag essaye de définir ce phénomène dans un article sorti en 2021. La surfréquentation est définie de la manière suivante : “il y a

surfréquentation lorsque la capacité d'absorption d'un public par l'écosystème montagnard qu'il fréquente – une station géante, une réserve naturelle – est dépassée. Lorsque cet écosystème est dégradé, dénaturé du fait de la fréquentation, avec des impacts néfastes pour l'environnement et/ou les structures. Lorsque les sols, la faune et la flore ne peuvent plus vivre normalement et se régénérer. Voire, pour les professionnels de l'accompagnement en montagne « lorsque l'expérience montagne vécue par le pratiquant est également dénaturée, ne répond pas à ce qu'il est venu chercher » (Rivaud, 2021).

A l'échelle des refuges, la sur-fréquentation peut se caractériser selon plusieurs éléments : dégradation de l'environnement, érosion des sols et des sentiers, pollution des lacs causée par la baignade, apparition de mauvaises pratiques...



Photo N°10 : Le nouveau parking de Bellecombe sous le refuge du Plan du Lac déjà rempli à 9h du matin - C.Chretien, 2023.

Il y a des gardiens qui disent craindre ce phénomène d'augmentation de la fréquentation en refuge. A Temple Ecrins, Marie témoigne : "J'aimerais que ça reste à ce niveau et je veux pas plus de monde le midi, surtout que dans ma cuisine je vois pas grand monde et j'ai la tête dans mes omelettes". Pareil pour Guillaume à Vallonpierre "Il ne faudrait pas que la fréquentation à la journée augmente plus, sinon ça va devenir compliqué car on est assez limité ici. Il faudrait que ça reste identique comme aujourd'hui". Il ajoute : "Il va aussi y avoir de plus en plus de néo-pratiquants, moins connaisseurs de la montagne et des bonnes pratiques, et peut-être des gens qui viennent de plus en plus loin aussi".

Ce public néo-pratiquant dont parle le gardien de Vallonpierre est défini par Sandra Stavo-Debauge dans un article de La montagne et Alpinisme : "Une nouvelle clientèle d'origine urbaine (issue des bassins urbains de proximité) a découvert ou redécouvert les espaces naturels autour de chez elle en important des comportements urbains dans des territoires de pleine nature. Elle est peu sensibilisée à l'environnement et peu habituée à pratiquer les espaces naturels. Elle n'a pas toujours conscience qu'elle se trouve dans un espace naturel,

ne connaît donc pas les bonnes pratiques à adopter ni les réglementations particulières qui s'appliquent". (Stavo-Debauge 2023).

Certains gardiens interrogés disent être confrontés à ces mauvaises pratiques. Sabine et André au refuge de l'Alpe du Villar d'Arène : "Il y a les gens qui laissent leurs déchets... et ceux qui veulent absolument charger leurs téléphones ! Le téléphone ça n'arrête pas cette année, certains disent même pas bonjour et veulent absolument charger. On n'a pas beaucoup de prises alors ils font la queue...". Autre exemple chez Juliette à Plan du lac : "Certaines personnes, surtout des groupes qui n'ont pas l'habitude de monter en montagne, ne savent pas qu'on ne prend pas la carte bleue ici. Alors c'est un peu embêtant parce qu'on doit s'arranger avec eux en leur donnant un RIB et ils nous font un virement".

Pour Franck à Entre le lac, quand on lui demande les nouvelles problématiques qu'ils rencontrent avec le public excursionniste, il répond: "Ce qui me vient en tête tout de suite c'est les poubelles et le code wifi, Je trouve que c'est le truc qui caractérise un peu les gens de passage! Beaucoup d'excursionnistes ne sont pas habitués à redescendre les poubelles. Et le wifi c'est de plus en plus à la mode. Ici on a une box internet pour les besoins du refuge mais on ne donne pas le code aux gens. Déjà on a une connexion de merde et en plus si tu commences à leur donner, après tu te retrouves avec des gens sur leur téléphone, qui te disent que ça marche pas, que le code fonctionne pas...".

3. La question du sens du métier de gardien refuge

Le développement de ces nouvelles formes de fréquentation vient impacter directement le sens du métier de gardien de refuge et l'imaginaire du métier. Pour Adeline au Prés, être gardienne correspond à une multitude de compétences : "C'est très très varié ! accueille client, conseil d'itinéraire, beaucoup de cuisine, d'entretien et de ménage, beaucoup de gestion. Faut savoir bricoler, gérer les employés, connaître la montagne, parler plusieurs langues, t'es un couteau suisse !". Selon la typologie des refuges, le gardien n'exerce pas les mêmes missions. Entre un refuge plutôt montagnard ou un refuge de proximité, le métier n'est pas tout à fait le même.

Pour certains refuges fréquentés à la journée, des activités plus ou moins nouvelles comme la restauration du midi ou le bivouac peuvent grandement impacter le métier et enfermer parfois le gardien dans une mono activité qui inquiète ces derniers.

En ce qui concerne la restauration, des gardien.ne.s craignent de devenir des cuisiniers de restaurant d'altitude. La restauration de jour prend une place de plus en plus importante, et le public excursionniste a tendance à consommer dès qu'il passe au refuge. On a pu vérifier cela dans le questionnaire excursionniste avec 90% des interrogés qui ont répondu consommer quelque chose durant leur passage. Mais cette activité de restauration et boissons prend beaucoup de temps aux équipes de gardiennage, même parfois trop de temps. "Les refuges c'est pas que des tartes à la myrtille" nous disent Baptiste et Julie au refuge de la Valette. Pour eux, le métier de gardien ne doit pas seulement être orienté sur la cuisine et le bar, il est important de "garder un équilibre entre les activités pour ne pas être tout le temps le nez dans les plats du jour".

Marie à Temples Écrins est du même avis. Elle nous dit : “Si être gardienne c’est seulement pour accueillir un public qui passe que pour consommer, alors non je veux pas ça pour les années à venir. Je préfère faire moins et mieux, pour me libérer plus de temps dans des activités liées à la montagne, à l’accueil, à l’information et tout ça”. Pour Sabine et André à l’Alpe du Villar d’Arène, la notion de consommation de produit ou de service en refuge est aussi un point qu’ils soulèvent. D’après eux, la clientèle de passage à la journée ne doit pas rimer qu’avec repas du midi et tarte myrtille. Sabine précise : “Nous ici on veut pas qu’il y ait trop de services, trop de produits consommables ou d’animation. On veut éviter que ça devienne le Club-Med ou alors un resto d’altitude dans lequel les gens passent leur temps à consommer des services et des activités. C’est important qu’on soit autre chose à leur yeux”.

Le bivouac est aussi une activité qui pose problème et inquiète certains gardiens. Pour Adeline au Prés, les bivouaqueurs prennent beaucoup de temps et d’énergie : “Le gros problème c’est les bivouaqueurs qui ne devrait pas être un problème en soit. La sur-fréquentation en montagne fait que le bivouac devient un problème. Vu que les refuges sont sur-fréquentés, les novices font du bivouacs et ils n’ont pas les bons comportements, ils laissent leurs poubelles etc. De nos jours, ils viennent sans rien, les mains dans les poches et ils sollicitent à outrance les services des refuges et le temps des gardiens. C’est devenu un public moins autonome qu’avant et on perd beaucoup de temps avec eux”.

Cette sur-fréquentation de néo-bivouaqueurs en refuge demande une intention particulière pour les gardiens et ça peut devenir parfois trop prenant comme le constate Aurélien au refuge des Evettes. Selon lui, le sens du métier de gardien est impacté par ce phénomène : “On a un gros souci plutôt sur le bivouac nous. Comme on est hors-parc c’est un peu l’orgie, il y a une explosion de bivouaqueurs ces dernières années c’est impressionnant ! Vu qu’on est hors-parc, les gens sont censés pouvoir être en autonomie sur le bivouac et nous on demande rien, pas de participation financière. Mais le problème c’est que les gens bivouaquent tous à côté du refuge, et ceux qui ne prennent pas la pension bouffent, ben ils viennent quand même solliciter nos équipement etc. Donc on se retrouve à gérer un camping devant le refuge avec tous les problèmes de déchets, de dégradation et de nuisance que ça génère. On aimerait qu’ils soient autonomes pour ne pas avoir besoin de faire la course aux bivouaqueurs toute la journée parce que lui, il fait baigner son chien dans la réserve d’eau potable ou parce que lui, il fait du feu... En fait, on n’est pas un camping et moi j’ai pas envie de devenir le garde-bivouac, c’est pas mon taff”.

4. Quel rôle à jouer pour les refuges et les gardiens ?

Lors des entretiens, les gardiens et gardiennes étaient invités à réfléchir au rôle qu’ils pouvaient avoir afin de trouver des solutions face aux problématiques liées à la fréquentation à la journée, à la sur-fréquentation ou aux mauvaises pratiques. La question posée était la suivante : “A l’avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l’attention des visiteurs à la journée?” A travers leurs réponses, on constate que les gardien.ne.s considèrent le public excursionniste comme moins avertis aux bonnes pratiques en montagne. Leurs

témoignages convergent presque tous vers un rôle éducatif et de sensibilisation que doivent avoir les gardien.ne.s auprès des publics excursionnistes.

“Transmettre les bons gestes et les bonnes pratiques auprès d’un public parfois maladroit, mais qui semble demandeur et curieux” nous dit Juliette la gardienne du Plan du Lac. Pour elle, le public excursionniste et plus particulièrement néo-pratiquant n’est pas formé à apprendre les bons codes de la vie en refuge de montagne. Elle milite pour : “un vrai rôle de sensibilisation de la part des gardiens ! Ici les publics sont de plus en plus novices, on a beaucoup de citoyens et de néo-pratiquants surtout depuis le Covid. Et ces nouveaux publics ont beaucoup moins d’éducation à la montagne, surtout chez les jeunes. Alors on doit prendre du temps pour discuter avec eux, leur montrer les bons gestes et tout. Franchement on entend souvent des gens dire que les touristes de passage en montagne ne sont pas ouverts mais je ne suis pas d’accord, ils sont curieux moi je trouve”.

Au refuge d’Entre le Lac, Franck partage le même avis que Juliette. Selon lui : “Il y a un vrai rôle éducatif à faire en refuge, il faut donner les clés aux gens. Il est important que le public comprenne ce qu’est la juste consommation, la bonne gestion des ressources. Je trouve que les gens de passage sont peu éduqués à la montagne, il est important qu’on leur montre les bonnes pratiques, sinon personne ne le fera à notre place ! Mais je trouve le public assez ouvert et compréhensif, ils sont prêts à participer !”. Chez Franck, l’excursionniste est aussi considéré comme un public ouvert à la discussion et prêt à s’investir.

Pour Baptiste et Julie à la Valette, la sensibilisation est déjà mise en place auprès de certains excursionnistes et le couple semble satisfait et content de faire ce travail. Selon eux, faire ce “petit effort” avec ce type de public est dans l’essence même du métier de gardien et semble redonner du sens. Ils témoignent : “Le public du midi ou de passage, on aime bien être avec eux pour leur parler ou répondre à leurs questions. Je trouve ça important de faire découvrir de nouvelles choses à des publics qui connaissent moins la montagne. A la Valette on a peut-être pas énormément d’excursionnistes mais on essaye de faire ce petit effort pour leur montrer deux ou trois trucs qui peuvent ensuite servir plus tard. En fait, conseiller et informer les gens, ça fait partie de notre travail”.

Ce rôle de sensibilisation et d’éducation fait partie intégrante de la culture montagne pour Stéphane, gardien au Bans. Selon lui : “cette fameuse culture montagne c’est le partage et l’entraide entre différentes personnes. L’entraide c’est pas que en haute-montagne entre alpinistes, mais ça peut aussi être en refuge avec des excursionnistes. On a un rôle de guide local à tenir et d’ailleurs les nouveaux publics sont de plus en plus intéressés par ces informations”.

Stéphane continue en évoquant le sentiment que de plus en plus d’excursionnistes viennent en refuge avec les bonnes pratiques déjà en poche, et parfois même plus que les alpinistes censés être habitués. Il dit : “On a beaucoup de familles qui viennent et figure toi qu’ils ont plutôt les bonnes pratiques. Alors que le public alpiniste, lui, a changé. Ils sont moins autonomes et ont davantage besoin d’infos et de conseils. Sauf que les alpis, ils acceptent moins nos conseils parce qu’ils pensent déjà tout savoir...”. A travers le témoignage de Stéphane, on pourrait penser que ce travail de sensibilisation ne serait pas seulement réservé aux néo-pratiquants ou aux excursionnistes. Certains publics habitués des refuges comme les alpinistes peuvent également montrer des mauvaises pratiques.

Conclusion

Ce mémoire effectué sur la fréquentation à la journée s'intègre dans une démarche plus globale d'étude des changements environnementaux et culturels des refuges de montagne. Co-porté par le programme Refuges Sentinelles et la FFCAM, ce travail a pour finalité l'approfondissement d'un sujet encore mal connu dans la recherche universitaire.

Cette étude se base sur des résultats de terrain récoltés auprès de 11 refuges répartis entre le Mont Blanc, la Vanoise et les Écrins. En aucun cas ce mémoire de recherche ne doit être utilisé comme référence sur les questions de fréquentation à la journée en refuge. Le travail présenté ici n'a que pour seul et unique objectif, la création d'une base de connaissance de ce phénomène à l'échelle des Alpes françaises à un instant donné, en l'occurrence l'été 2023.

Dans un contexte post covid de renforcement de la randonnée et d'attrait pour les espaces naturels, la fréquentation à la journée présente de réelles enjeux pour l'avenir des refuges. L'excursionnisme se trouve à la croisée de plusieurs champs d'étude et n'est pas un phénomène isolé. Il intègre un large spectre de thématiques tel que l'évolution des pratiques touristiques en montagne, le renouvellement des publics, l'aménagement et la rénovation des refuges ou encore le sens et l'imaginaire du métier de gardien.

Les résultats ont montré des tendances qui se détachent : un caractère aléatoire et non-appréhendable de l'excursionnisme, une diversité de profil et de typologies de refuge, des rapports resserrés entre gardiens et excursionnistes, des craintes exprimées par les gardiens mais surtout une envie d'éduquer et de sensibiliser un public curieux et demandeurs. Tous ces résultats peuvent être valorisés en étant croisés avec d'autres champs d'études et d'autres corps de métier dans le milieu de la montagne et du tourisme.

Mais ce travail présente quelques limites qui l'empêchent d'être analysées plus finement et localement. Le faible échantillon de refuges ne permet pas de faire une analyse fine de l'excursionnisme par massif ni par typologie de refuge. De même pour les questionnaires, leur nombre n'est pas assez grand pour établir une analyse des publics par refuge. Le faible recul vis-à-vis de cette forme de fréquentation empêche pour l'instant de tirer des conclusions.

Cependant l'étude de la fréquentation à la journée ne doit pas en rester à ce stade et doit pouvoir être prolongée. Il semble nécessaire d'explorer plus en détail les modalités et impacts à une échelle locale et sous le prisme de plusieurs champs d'étude. La possibilité de s'intéresser de manière constante à un échantillon plus restreint de refuge, deux ou trois par exemple, apporterait une meilleure connaissance de l'excursionnisme dans le temps et dans l'espace. La mise en place de protocoles de travail permanents avec des acteurs tels que les gardien.ne.ss, aides-gardien.ne.s, guides, les éco-gardes, professionnels du tourisme, universitaires... permettrait une meilleure récolte de données et donc une connaissance plus fine et localisée. Les gardiens ont montré leur intérêt à ce sujet durant la période de terrain et ils constituent un socle solide sur lequel l'étude de l'excursionnisme doit s'ancrer pour ne pas rester bloqué à un stade d'angle mort.

Bibliographie

Travaux universitaire :

- Petit, D. (1974). Un aspect de la géographie humaine en montagne, la fréquentation des refuges en Oisans. Mémoire Master Recherche : Faculté des Lettres. Université de Lyon, 52 p.

- Debardieux, B. (1980). Fréquentation touristique estivale d'un massif de haute montagne : le massif des Ecrins. Mémoire Master Recherche : Institut de Géographie Alpine. Université de Grenoble, 183 p.
- Constant, S. (1995). Les nouvelles logiques de fréquentation spatiale des itinéraires de haute-montagne du massif des Ecrins. Mémoire Master Recherche : Institut de Géographie Alpine. Université de Grenoble, 158 p.
- Sogno, J. (1997). Fréquentation touristique et impact sur l'environnement ; méthode d'étude et état des connaissances. Stage de Master : Réserves Naturelles de Haute-Savoie. ISARA Lyon, 96 p.
- Gros, J. (2002). Spécificité d'un hébergement touristique de haute-montagne : étude géographique des refuges du massif des Ecrins. Travail d'étude et de recherche : Département de Géographie. Université de Savoie, 128 p.
- Villenave, G. (2011). Evolution et intégration des refuges de montagne dans les territoires et les enjeux de la montagne : le cas des refuges chamoniards dans le massif du Mont-Blanc. Mémoire Master Recherche : Master 1 IDT. Institut de Géographie Alpine. Université de Grenoble, 94 p.
- Villenave, G. (2014). Les refuges de montagne : des outils pour l'attractivité durable des territoires ?. Mémoire Formation Gardiens: Diplôme universitaire de gardien de refuge de montagne. Université de Toulouse le Mirail, 40 p.
- Chagnaud, G. (2015) Les risques liés à l'évolution des pratiques pour l'identité du refuge. Mémoire Formation Gardiens: Diplôme universitaire de gardien de refuge de montagne. Université de Toulouse le Mirail, 23 p.
- Belmont, M. (2015). Habiter dans les refuges gardés de la Vanoise au Ecrins : les effets des opérations de réhabilitation sur des espaces d'hébergement touristique. Mémoire Master Recherche : Master 2 Science du Territoire. Université Savoie Mt-Blanc, 77 p.
- Mourey, J. (2015). Evolution des itinéraires d'accès aux refuges du bassin de la Mer de Glace (massif du Mont-Blanc) depuis le début du XXe siècle. Mémoire Master Recherche : Master 1 Science du Territoire. Université Savoie Mt-Blanc, 105 p.
- Bosquet, L. (2016). Le gardien de refuge a-t-il un rôle pédagogique face au nouveau public en montagne ?. Mémoire Formation Gardiens: Diplôme universitaire de gardien de refuge de montagne. Université de Toulouse le Mirail, 42 p.
- Gousset, L et al. (2017). Réinventer les refuges de montagne. Travail d'étude et de recherche : Master Innovation et Territoire. Université Grenoble Alpes, 36 p.

Rapport d'étude et contre rendu :

- J-P Lyard et al (1990). Compte rendu du colloque des refuges organisé dans le cadre de Fontaine en Montagne.
- Steen, M et al. (2001). Etude qualitative sur les attentes des clientèles actuelles et potentielles des refuges des Alpes françaises. Rapport d'étude : AFIT, SEATM, Altimax, Versant Sud.
- Joly, E. (2021-2022). Recueil d'expérience sur la gestion de la fréquentation post-covid dans les espaces naturels français. Office Français de la Biodiversité (OFB)
- Etude INJEP Lefèvre B. et Raffin V. (2023). Les pratiques physiques et sportives en France. Résultats de l'enquête nationale 2020 menée par le ministère chargé des sports et l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP). Edition INJEP.
- C.Douzet (s.d). Compte rendu : Enquête au refuge des Evettes.

Article en ligne :

- Guibert, V. (2020). Un été paradoxal pour les refuges. *La-vie-Nouvelle.fr*. <https://www.la-vie-nouvelle.fr>
- Pendolfi, C. (2006). Les refuges s'adaptent à une nouvelle clientèle. *journal.la-croix.com*.
- Leleu, J. (2016). Les refuges de montagne s'apparentent aujourd'hui à de véritables cocons. *ledauphine.com*. <https://www.ledauphine.com>

Article :

- Stavo-Debauge, S. (2023). Surfréquentation ; Quelle montagne pour tous ? *La montagne et Alpinisme*
- Lyon-Caen, J-F. (2012). Des refuges ? mais pour quoi faire ? *Rencontres citoyennes de la montagne, ouvrir le champ des possibles*
- Descamps, P. (1999). Faut-il brûler les refuges ? 20 ans après... *Montagnes Magazine*
- NULL. (2019). Refuges : l'Homme au porte de la montagne sauvage. *Mountain Wilderness*, n°8
- NULL. (2005). Quels refuges pour quels usagers ? *Vanoise, journal d'information de l'espace Parc*. n°3

Annexes

Annexe n°1 : Grille d'entretien simplifiée (refuge secondaire et cas limite)

Lieu	
Date	
Heure	
Durée	
Gardien.ne	

Commentaire	
--------------------	--

Question générale	Question de relance
Parcours Gardien	
Pouvez-vous brossez rapidement votre parcours de gardien ?	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi êtes-vous devenu gardien ? • Pouvez-vous décrire votre métier en quelques mots ?
Réponse	
Présentation du refuge	
Pouvez-vous présenter le refuge en quelques mots ?	<ul style="list-style-type: none"> • Histoire / situation / capacité... • Donner une typologie de refuge ? • Les forces et les faiblesses ?
Réponse	
Fréquentation à la journée en refuge	
Que pouvez-vous nous dire sur la fréquentation à la journée dans votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> • Combien de passages ? • Quels publics, que viennent-ils faire et chercher ? • Quel rapport avec ce public ? • Quels types de services et d'équipements sollicitent-ils ? • Comment organisez-vous votre temps de travail ? • Quels sont les facteurs ?
Réponse	
Si pas de fréquentation à la journée, quel regard portez-vous à ce sujet ?	
Réponse	

Enjeux et avenir	
<p>Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée en refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Fréquentation à la journée et enjeux environnementaux / écologiques est-ce compatible ? ● Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ?
Réponse	
<p>A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Éducation aux valeurs environnementales et écologiques ● Transmission d'une culture montagne
Réponse	

Annexe n°2 : Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	
Date	
Heure	
Durée	
Gardien.ne	
Commentaire	

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation de votre métier ? • Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
Réponse	
Présentation du refuge	
2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?	<ul style="list-style-type: none"> • La capacité / les périodes d'ouvertures • Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)
Réponse	
3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?	<ul style="list-style-type: none"> • Le refuge : un hébergement comme les autres ? • Qu'est ce que l'ambiance refuge ?
Réponse	

Fréquentation à la journée	
4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> • Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en refuge ?
Réponse	
5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> • Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)
Réponse	
6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> • Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?
Réponse	
7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?	
Réponse	
8 : Combien de temps restent-ils ?	
Réponse	
9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?	<ul style="list-style-type: none"> • A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages ? • Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?
Réponse	
10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils	<ul style="list-style-type: none"> • Comment aménagez-vous le

demandent et quels équipements ils utilisent ?	<p>refuge pour ce public ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
Réponse	
11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?	
Réponse	
12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?	<ul style="list-style-type: none"> • Vous communiquez ? • Proximité station touristique ? • Proximité d'une attraction (lac, paysage...) • Marche d'approche courte ?
Réponse	
13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?	<ul style="list-style-type: none"> • Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? • Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
Réponse	
14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)	<ul style="list-style-type: none"> • Ont-ils connaissance de ce phénomène ? • Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?
Réponse	
15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • En terme de sanitaire, gestion des déchets,

	<ul style="list-style-type: none"> ● Gestion de l'eau et de l'énergie ● Capacité et aménagement du refuge ● Gestion des ravitaillements et des héliportages
Réponse	
16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)	<ul style="list-style-type: none"> ● Sa fréquentation ● Son adaptabilité en terme d'infrastructure et d'aménagement ● Votre adaptabilité en terme d'organisation de travail
Réponse	
Enjeux et avenir	
Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? ● Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?
Réponse	
18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
Réponse	

Annexe n°3 : Questionnaire excursionniste

Fréquentation à la journée en refuge

Dans le cadre de cette étude, nous souhaitons interroger les comportements, les motivations ainsi que les attentes des populations amenées à fréquenter les refuges à la journée, en aller-retour depuis les vallées, sans nuitée, dans une logique dite excursionniste. Ce type de fréquentation impacte le refuge à différents niveaux, il implique notamment de prendre en compte les passages de randonneurs « à la journée » dans l'entretien et la rénovation des refuges, de mobiliser et d'adapter les équipements, l'assainissement et les ressources en eau. Il impacte aussi le ravitaillement, et l'équipe de gardiennage nécessaire pour le service et l'accueil de publics en voie de diversification. Ces évolutions des pratiques sont aussi à l'origine d'une transformation des modèles économiques de certains refuges.

Ces entretiens auront plusieurs objectifs : collecter des données et obtenir des chiffres descriptifs de fréquentation à la journée ; observer des tendances et décrire des phénomènes dans les refuges impacté par cette fréquentation ; comprendre les facteurs, les causes, les déterminants ; et vérifier des hypothèses.

Concernant la forme de l'entretien : un questionnaire d'une durée de 5 min contenant des questions ouvertes et fermées sera proposé aux publics. Les questionnaires seront menés dans et aux abords des refuges durant les périodes de terrain en ciblant les populations excursionnistes.

Cette étude sera menée par Côme Chrétien (moi-même), stagiaire M2 au sein du programme Refuges Sentinelles / HutObsTour.

1. Lieu de l'enquête

2. Date

3. Heure

4. Nombre de répondant

Une seule réponse possible.

- 1 personne
- 2 personnes
- Plus que 2 personnes

5. Commentaire

6. A quelle fréquence allez-vous en haute-montagne ? (montagne peu-aménagée)

Une seule réponse possible.

- Plusieurs fois par semaine
- Une fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- Une fois par mois
- 2 à 3 fois par an
- Jamais, c'est ma première fois

7. Vous êtes-vous déjà rendu en refuge ?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non, c'est ma première fois

8. Si oui, de quelle manière avez-vous fréquenté les refuges précédents ?

Une seule réponse possible.

- Seulement à la journée, en excursion
- Plutôt à la journée, et parfois avec nuitée
- Plutôt avec nuitée, et parfois à la journée
- Seulement avec nuitée

9. Pour vous, qu'est-ce qu'un refuge de montagne ?

10. Quelle activité pratiquez-vous aujourd'hui ?

Une seule réponse possible.

- Randonnée ou promenade seul
- Randonnée ou promenade à plusieurs
- Randonnée en itinérance
- Course à pied / trail
- Sport de voile
- Vélo / VTT
- Alpinisme
- Escalade
- Participation à un évènement
- Autre : _____

11. Le refuge est-il l'objectif de votre sortie aujourd'hui ?

Une seule réponse possible.

Oui

Non

12. Aviez-vous prévu de vous arrêter dans le refuge ?

Une seule réponse possible.

Oui

Non

Autre : _____

13. Avez-vous consommé au refuge ?

Une seule réponse possible.

Oui

Non

Autre : _____

14. Si oui, quelle type de consommation ?

Boisson fraîche

Boisson chaude

Repas du midi

Dessert / gâtée

Plaque apéro

Autre : _____

15. Avez-vous utilisé des services du refuge durant votre passage ?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non
- Autre : _____

16. Si oui, quels services ?

- Toilette
- Douche
- Robinet d'eau / source d'eau
- Dortoir
- Etendoir à linge
- Table de pique-nique
- Transat
- Bibliothèque / carte
- Autre : _____

17. Avez-vous demandé des informations ou conseils au gardien / à la gardienne ?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non
- Autre : _____

18. Si oui, quelles informations ?

- Les conditions météo
- Les conditions de sentier
- Les conditions d'alpinisme
- Des informations sur le refuge
- Des informations sur le paysage / la biodiversité
- Des informations sur la fréquentation
- Simplement prendre des nouvelles du gardien / de la gardienne
- Autre : _____

19. Comment à été le rapport que vous avez eu avec le gardien.ne en tant qu'excursionniste ?

Une seule réponse possible.

- Très bon
- Bon
- Normal
- Plutôt mauvais
- Très mauvais
- Autre : _____

20. Pour quelle raison ne dormez-vous pas dans ce refuge ?

- J'habite ici, j'ai un logement en vallée
- Je suis en vacance plusieurs jours et j'ai un logement touristique en vallée
- Simplement venir au refuge à la journée, c'est un objectif en soi
- Je trouve le prix trop élevé
- Il n'y avait plus de place quand j'ai voulu réserver
- Je ne pense pas être légitime de dormir en refuge (famille nombreuse, animaux, handicap...)
- Je ne savais pas qu'on pouvait y dormir
- Je n'aime pas dormir en refuge
- Je dois redescendre en vallée pour une raison
- Autre : _____

21. Avez-vous des choses à rajouter ?

22. Quel est votre lieu d'origine

Une seule réponse possible.

- Ici, je suis un local
- Du département
- De la région
- D'ailleurs en France
- De l'étranger (Europe)
- De l'étranger (monde)
- Autre : _____

23. Pouvez-vous indiquer votre heure de départ ce matin ?

24. Tranche d'âge

Une seule réponse possible.

> 10 ans

10 - 18 ans

18 - 25 ans

25 - 40 ans

40 - 60 ans

60 - 80 ans

< 80 ans

Autre : _____

25. Sexe

Une seule réponse possible.

Homme

Femme

Autre : _____

26. Statuts professionnels

Une seule réponse possible.

Etudiant

En activité professionnelle

Sans activité professionnelle

Retraité

Autre : _____

Annexe n°4 : entretien refuge des Prés

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge des Prés
Date	18 / 07 / 23
Heure	18h
Durée	25min
Gardien.ne	Adeline
Commentaire	Entretien avec enregistrement

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi êtes-vous devenu gardien.ne ? • Avez-vous gardé d'autres refuges avant celui-là ? • C'était prévu et planifié ? C'est une reconversion ? • Vous exercez d'autres activités à côté ? • Si oui, qu'est ce que cela vous apporte de plus ? de différent ?
Réponse	<p>→ Aide gardienne dans d'autres refuges de haute montagne avant celui-ci, notamment au refuge des Cosmiques et refuge du Plan de l'Aiguille.</p> <p>→ Avec Céline, l'autre gardienne de ce refuge, il y avait pour projet de reprendre un refuge depuis quelque temps, et l'offre est tombée, et nous avons postulé et nous avons été prises</p> <p>→ C'est notre première gérance à toutes les deux et on est là depuis le 14 Juillet 2021</p>
2 : Pouvez-vous décrire votre métier en quelques mots ?	<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui fonctionne bien ? Moins bien ? • Qu'est-ce qui vous rend heureux ? qui vous rend triste ? • Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
Réponse	<p>→ En étant ouvert 9 mois dans l'année, c'est un taff à plein temps qui nous intéressait</p> <p>→ C'est très très varié ! accueille client, conseil d'itinéraire, beaucoup de cuisine, d'entretien et de ménage ; beaucoup de gestion. Faut savoir bricoler, gérer les employés, connaître la montagne, parler plusieurs langues, t'es un</p>

	<p>couteau suisse !</p> <p>→ Ici tout le monde fait tout ! les gardiens ou les aides-gardiens, avec Céline on fait les chiottes comme la paperasse. Personne à un poste fixe.</p>
Présentation du refuge	
3 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques mots ?	<ul style="list-style-type: none"> • L'historique / situation géographique • La capacité / les types de publics • Les périodes d'ouvertures • Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)
Réponse	<p>→ Le bâtiment existait déjà, c'était une ancienne étable communale qui était louée aux agriculteurs</p> <p>→ Ça faisait plus de 10 ans qu'il n'y avait plus rien, et à l'initiative des guides de la vallée qui trouvaient le spot vraiment intéressant pour l'été et l'hiver, il ont décidé de créer une petite société et de relancer le lieu en refuge.</p> <p>→ C'est les guides qui sont propriétaires pendant 60 ans et ensuite ça retourne à la commune.</p> <p>→ Nous on est en location de gérance de ce refuge que les guides ont créé sur un contrat de 3 ans renouvelable 3 fois.</p> <p>→ Le refuge est ouvert 9 mois dans l'année, du 15 décembre au 30 avril et du 10 juin au 30 octobre, 6 semaines de fermeture à l'automne et pareille au printemps</p> <p>→ On a 30 lits été comme hiver et une capacité d'accueil le midi qui varie de 5 à 80 couverts et on en fera jamais plus ! On ne veut pas plus de table, si tu rajoute trop de table, c'est la guerre, tu reçois trop de monde et ca devient ingérable</p> <p>→ On est 2 gardiennes et on peut monter à 5 employés</p>
4 : Pouvez-vous définir ce refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont ces forces et ces faiblesses ?
Réponse	<p>→ Il y a deux saisons, l'hiver c'est plutôt des gens culture montagne, aguerri, en ski de rando, français, plutôt des montagnards quoi, des habitués de la montagne.</p> <p>→ Et l'été, beaucoup d'étranger, 50% maintenant.</p> <p>→ On a fait le choix de ne mettre que la moitié des places du refuge en ligne, donc les agences et les étrangers ont seulement la moitié des places dispo à la réservation, le reste c'est téléphone ou mail. Ca nous permet d'avoir des petites familles, des gens du coin, des guides qui se rabattent ici par mauvais temps sur le Mt Blanc, un peu plus de français et un peu plus de dernière minute</p>

5 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Le refuge : un hébergement comme les autres ? ● Qu'est ce que l'ambiance refuge ? ● La culture refuge ?
Réponse	NULL
Fréquentation à la journée	
6 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela vous évoque ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée dans les refuges ?
Réponse	→ Des gens qui viennent manger chez nous
7 : Et à l'échelle de votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Question ouverte qui appelle une réponse très libre
Réponse	<ul style="list-style-type: none"> → La plupart de la fréquentation c'est des gens qui viennent manger sur la terrasse le midi, le plus souvent en réservant par téléphone et sinon spontanément → C'est 50 / 50 entre réservation et spontané, mais ça dépend des jours, et ça dépend du nombre de personnes qui appellent car si on prend que des résas, on ne peut plus accueillir les gens de passage spontané → Et sinon le reste c'est des gens qui vont s'arrêter boire un verre, manger une tarte... → On pourrait ne pas faire de résas, mais c'est bien que les gens de la vallée aient une table de sécuriser quand ils arrivent
8 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Détailler les profils de publics ? ● Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?) ● Rencontrez vous des problèmes avec ce public excursionniste ?
Réponse	<ul style="list-style-type: none"> → Pour la saison d'été, c'est plutôt familial → Mais en étant sur l'itinéraire tour du Mt Blanc + Beaufortain, on a quand même des gens sur les raids qui passent et qui s'arrêtent manger. c'est des gens qui n'ont pas réservé, juste ils passent. → C'est souvent des gens qui arrivent du village, à 70% ; le reste c'est des gens sur les raids qui sont en itinérance et qui passent.
9 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?

Réponse	<ul style="list-style-type: none"> → Non, pas vraiment, sauf sur les repas → <u>Dans l'attente des chiffres</u> → Mais en moyenne, entre le 15 juillet et le 15 août on a 50 repas par midi.
10 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Et que viennent-ils chercher ici ? ● Y a-t-il des conflits d'usages avec d'autres publics / d'autres pratiques ?
Réponse	<ul style="list-style-type: none"> → Ils viennent se restaurer en majorité
11 : Combien de temps restent-ils ?	
Réponse	<ul style="list-style-type: none"> → Faut faire une moyenne entre ceux qui mangent et ceux qui ne mangent pas, mais en gros le public familial qui vient manger, c'est apéro, plat, café et chill sur la terrasse donc plutôt 1h30. → Et ceux de passage en itinérance c'est 30 min pour un café ou une tarte.
12 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?	<ul style="list-style-type: none"> ● S'attendre à une réponse portée sur la restauration et la boisson ? ● Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? ● Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
Réponse	<ul style="list-style-type: none"> → Alors ceux qui fréquentent le midi en restauration c'est pas spécialement ceux qui sollicitent le plus de choses, mais plutôt les bivouaqueurs qui passent avant midi et qui utilisent les toilettes et l'eau, et souvent sans consommer... Le matin ça défile et les plus agréables prendront un café
13 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?	
Réponse	<ul style="list-style-type: none"> → On a le temps de parler avec eux quand on fait pas 70 couverts → Les aides gardiennes sont hyper sociables et ouvertes et elles adorent parler aux gens → Moi, perso, je suis plutôt au fond de ma cuisine mais j'aime bien faire mon petit tour et papoter → Y a beaucoup de gens qui demandent des conseils et on leur répond → Avec les gens ça se passent en général très bien, après, le public du mois d'août en résidence secondaire c'est différent, ils nous prennent un peu plus de haut et pensent être chez eux ici, Souvent ils ont pas les bonnes pratiques en refuge (au Contamine-Montjoie c'est 80% de résidence secondaire)

<p>14 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Vous communiquez ? ● Proximité station touristique ? ● Proximité d'une attraction (lac, paysage...) ● Marche d'approche courte ? ● Le refuge en lui-même ?
<p>Réponse</p>	<ul style="list-style-type: none"> → Au début c'était la nouveauté du refuge, venir découvrir et aujourd'hui y a plein de gens qui reviennent → Ils viennent pour les petits plats qu'on leur fait, parce que notre cuisine commence à bien parler dans la vallée, on y met du coeur et ça paye → On est super bien positionné dans le val Montjoie, les itinéraires et les lacs Jovets attirent énormément de monde, on est à proximité du village à moins de 2h → Le chemin est facile donc on a pas mal d'enfants qui peuvent venir → Et le fait que le domaine soit à proximité ça attire du monde, depuis le domaine skiable, on peut accéder au refuge en 1h30 dans un chemin en balcon. → A la journée, les gens prennent les télécabines, viennent manger et repartent en vallée
<p>15 : En terme d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Quels sont vos effectifs d'aide gardien.ne? ● A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages ? ● Combien d'héliportage par saison Printemps+été? ● Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ? ● Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p>	<ul style="list-style-type: none"> → Nous on fait le planning de l'été dès le début de saison, parce qu'on a trois étés de recul et qu'on sait comment ça se passe → C'est la même équipe que l'été dernier et on sait que du 15 juillet au 15 août: faut être 4 tous les jours durant la journée pour le public de jour → Mais le soir, on a que 30 lits donc souvent on reste à 3; c'est largement suffisant → En morte saison, on est 2 ou 3
<p>16 : En terme d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? ● Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
<p>Réponse</p>	<ul style="list-style-type: none"> → Dans l'attente des chiffres ! <ul style="list-style-type: none"> ◆ nombre de repas le midi et une idée en pourcentage de l'activité journée sur le CA

<p>17 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont-ils connaissance de ce phénomène ? De l'impact de la fréquentation à la journée dans votre activité ? • Etes-vous accompagné par votre gestionnaire pour répondre aux demandes de la fréquentation à la journée ? • Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?
<p>Réponse</p>	<p>NULL</p>
<p>18 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En terme de sanitaire, gestion des déchets, • Gestion de l'eau et de l'énergie • Capacité et aménagement du refuge • Gestion des ravitaillements et des héliportages
<p>Réponse</p>	<p>→ Le gros problème c'est les bivouaqueurs qui ne devrait pas être un problème en soit... La sur-fréquentation en montagne fait que le bivouac devient un problème. De nos jours, ils viennent sans rien, les mains dans les poches et ils sollicitent à outrance les services des refuges et le temps des gardiens. C'est devenu un public moins autonome qu'avant et on perd beaucoup de temps avec eux</p> <p>→ Vu que les refuges sont sur-fréquentés, les novices font du bivouacs et ils n'ont pas les bons comportements, ils laissent leurs poubelles etc...</p> <p>→ Il va falloir stopper à un moment</p>
<p>19 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sa fréquentation • Son adaptabilité en terme d'infrastructure et d'aménagement • Votre adaptabilité en terme d'organisation de travail
<p>Réponse</p>	<p>4 / 5 sur la fréquentation à la journée</p>
<p>Enjeux et avenir</p>	
<p>20 : Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Et à une échelle plus globale ? • Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? • Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?
<p>Réponse</p>	<p>→ Déjà les enjeux, c'est l'eau et le climat, surtout pour les refuges de haute montagne et parallèlement moins en refuge de moyenne montagne, donc les gens risquent de se rabattre</p>

	<p>sur ces refuges plus bas et donc sur-fréquentation dans certains endroits</p> <ul style="list-style-type: none"> → De plus en plus d'alpinistes désertent certains refuges du Mt Blanc, donc on les récupère ici avec d'autres types d'itinéraires → Et la fréquentation à la journée va encore plus évoluer avec tout ça, surtout en moyenne montagne → Et ici, avec le tour du Mt Blanc, qui est le grail des randonneurs, ça va être de plus en plus en expansion → Si rien n'est mis en place par les autorités, ça va être de pire en pire → Heureusement qu'ici, on est sur une alternative du tour du Mt Blanc, ça nous envoie moins de monde
<p>21 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Éducation aux valeurs environnementales et écologiques ● Transmission d'une culture montagne
<p>Réponse NULL</p>	<p>NULL</p>

Annexe n°5 : entretien refuge de la Valette

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge de la Valette
Date	30 / 07 / 23
Heure	9h30
Durée	1h
Gardien.ne	Baptiste et Julie
Commentaire	Entretien sur la terrasse, enregistré avec prise de note

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Présentation de votre métier ? ● Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On à été au refuge de La Martin pendant 3 ans, c'était un petit refuge et on ne gagnait pas assez notre vie, même si on a essayé de relancer l'activité là-bas. Et puis on avait pas un lien fort avec la commune de Tignes qu'on trouvait pas trop dans l'esprit rando-alpi ● Ici à Pralognan c'est l'exception de la tarentaise avec une station qui a les meilleurs taux de remplissage été comme hiver ● A la Martin, c'était pas le même public, les gens étaient moins habitués à la montagne, mais c'était cool de les accueillir pour leur première sortie et de les accompagner là dedans ● Ensuite on est arrivé ici il y a 5 ans, on voulait changer pour un refuge plus beau, plus gros et moins accessible et surtout on voulait rester avec le Parc ! 	

Présentation du refuge	
2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?	<ul style="list-style-type: none"> • La capacité / les périodes d'ouvertures • Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quand on a repris le refuge, des travaux d'aménagement et de rénovation avait déjà été lancé et on a pas eu notre mot à dire • Par contre on a été moteur sur les travaux de gestion de l'eau et des sanitaires (fosse septique) • On essaye d'être moteur avec les autres gardiens refuge Parc pour faire avancer les travaux là où il y en a besoin (ex : Turia) • Sur le refuge, il y a 44 places de couchage et 54 places dans le réfectoire • On a le droit à 20 personnes en Bivouac • En pleine saison on est en moyenne 45 à 50 personnes ici les soirs, on a un des meilleurs taux de remplissage du parc • Le refuge est à un goulet d'étranglement sur une variante GR vanoise, donc on a du monde • Avant l'ouverture de la haute saison, on avait déjà 90% de nos places réservées • Le refuge ici est l'un des plus rustique du tour des glaciers, alors pour certains publics qui demandent des petites chambres ça peut poser problème mais sinon les autres sont contents de retrouver une ambiance refuge à l'ancienne • On est ouvert de mi-juin à mi-septembre, sur le contrat Parc c'est ça, on peut pas faire mieux à cause de la neige • Le reste de l'année on a un espace non gardé ouvert avec 20 places en dortoir, mais il y a peu de fréquentation ici l'hiver, c'est très risqué niveau avalanche • ici le refuge est facilement rempli ! on manque pas de monde 	
3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?	<ul style="list-style-type: none"> • Le refuge : un hébergement comme les autres ? • Qu'est ce que l'ambiance refuge ?
<p>Réponse NULL</p>	
Fréquentation à la journée	

<p>4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en refuge ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Les deux mots qui me viennent en tête c'est faible et aléatoire, il y a des pics qu'on a du mal à absorber et auxquels on ne s'attend vraiment pas ● Globalement c'est assez tranquille, en haute saison on a les deux extrêmes : des fois, 0 couvert salé et le lendemain on peut en faire 20 ● Notre max ça doit être 30 couverts un midi ● On a du monde de passage mais ils vont pas spécialement s'arrêter ici, la typologie des gens de pralognan c'est des randonneurs qui prennent leur pique-nique ● Les gens de passage vont quand même s'arrêter au refuge, utiliser les toilettes, poser les fesses sur les tables puis repartir. Souvent ils nous demandent quand même 	
<p>5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● C'est pas facile à dire... ● On n'a pas beaucoup d'alpi ici finalement ● Mais on a trois publics : les itinérants qui aiment bien s'arrêter, les groupes de randonneurs en vacances et le dernier c'est le public accompagné d'AMM qui s'arrête les jours de mauvais temps pour se réfugier ● On n'a pas tant de familles que ça, ou alors avec de grands enfants. ● On a aussi des couples sportifs! il y en a pas mal... ● Le public n'est pas le même entre juillet et août, les aoûtiers c'est les plus difficiles (mais nous on commence à être fatigué aussi) ● Les gens qui passe j'ai l'impression qu'il font pas de grosses randos, c'est des gens qui ont déjà de l'expérience mais pas non plus des grands sportifs ● Le temps et le dénivelé, ça trie déjà pas mal de monde ● A pralognan il y a eu une grosse vague de néo-pratiquants après le Covid mais ici on ne les a presque pas eu ● Un public intermédiaire ● On a aussi de plus en plus de traileur (malheureusement) qui s'arrête pour un coca ou un bout de gâteau, c'est le public light je veux pas porter donc je prend en refuge, ils sont speed et c'est un public qu'on remarque facilement 	
<p>6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Y-a t-il des tendances

votre refuge ?	au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?
Réponse NULL	
7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?	
Réponse <ul style="list-style-type: none"> ● Il ne viennent pas que poser leurs fesses sur une table et manger, ils veulent systématiquement parler aux gardiens et à l'équipe. Ils sont curieux regardent à l'intérieur même si ce ne sont pas des novices ! 	
8 : Combien de temps restent-ils ?	
Réponse <ul style="list-style-type: none"> ● Alors là, c'est chaud... c'est noyé entre les différents publics ● C'est majoritairement le temps du pique nique ou le temps du midi. Le matin on a personne, les gens arrivent vers 11h30 ● Des fois l'après midi, c'est le temps du goûter ● Les gens qui prennent vraiment le temps, c'est les gens du soir 	
9 : En terme d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?	<ul style="list-style-type: none"> ● A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages ? ● Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?
Réponse <ul style="list-style-type: none"> ● On est à plein régime toute l'équipe un ou deux jours avant le début des vacances scolaires, cette année on était même complet 10 jours avant les vacances ● En terme d'organisation dans la journée, tout le monde bosse le matin, pour que tout soit prêt pour le midi et le soir ; ensuite le midi y en a 2 ou 3 qui restent pour le service et l'après midi on tourne pour les pauses, le soir tout le monde doit être revenu pour le service. On donne 3h de pause à chaque personne de l'équipe, ici on essaye de respecter le code du travail ● En haute saison on a 4 salariés + nous 2. Cette année on en a 5, c'est un peu particulier avec notre bébé ● Il y en a toujours un ou deux en repos, on tourne à 5 sur place ● Le temps du midi c'est peut-être trop prenant, trop stressant et trop de pression pour ce que ça rapporte 	

<p>10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? • Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les WC et l'eau ! • La douche ça devient le nerf de la guerre, quand les gens peuvent pas se doucher, ça devient la crise • Les tables de pique-nique • Et des consos type boisson et dessert, on fait peu de salé 	
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nous (les deux gardiens) on n'a pas tant de contacts que ça avec les gens de passage, sauf peut-être cette année, on est moins en cuisine • En fin de service on prend un peu le temps de papoter et c'est sympa • Les équipes nous disent que les gens sont plutôt chouettes • C'est plutôt le soir que tu te traines les gens relous dont tu vas te souvenir, alors que le midi si t'as une personne pénible tu la calcules pas et elle s'en va • Le midi les échanges sont trop courts pour sympathiser • On a beaucoup de questions sur les itinéraires etc, et j'aime bien le temps qu'on prend à les conseiller sur l'itinéraire 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le refuge est beau ! le lieu est beau et bien placé • Il y a une superbe vue ici • La boucle par les cirques, ça attire du monde et c'est une randonnée mythique • Ou les autres c'est objectif refuge, venir manger ici en pique nique ou non • Venir ici c'est un bon créneau rando intermédiaire 	<ul style="list-style-type: none"> • On fait peu de pub ici, y' a pas un panneau dans la vallée et le site internet est très basique
<p>13 : En terme d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● C'est compliqué à avoir, ici le chiffre des plats du midi c'est vraiment quédal ● Mais en pourcentage on doit être à 15% de CA pour la fréquentation à la journée et 85% pour les nuitées 	
<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Ont-ils connaissance de ce phénomène ? ● Votre contrat s'adapte-t-il bien à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Globalement on s'entend bien avec les autres gardiens du Parc, même si il y a eu pas mal de changements ces dernières années ● Il y a une bonne entraide et une bonne intégration avec les autres gardiens ● On essaye de faire des réunions entre gardiens assez souvent pour mettre des sujets sur la table et ensuite aller les porter au Parc tous ensemble ● Depuis la crise de 2022 avec l'eau, le Parc a bien géré et communiquer sur les bons comportements et les bons protocoles à avoir en temps de crise et ça, c'est bien ● Par exemple le service du midi, c'était une des premières activités à arrêter en cas d'urgence manque d'eau ● Les refuges CAF ça te pousse à faire du midi clairement, ici avec le Parc on est content de nos contrats. ● Le contrat Parc est plus sain 	
<p>15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● En terme de sanitaire, gestion des déchets, ● Gestion des ravitaillements et des héliportages
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On pourrait avoir 2 salariés de moins si on n'avait pas de service du midi... Le midi ça prend du temps en explications, c'est stressant et épuisant... On n'est pas des restaurateurs, ni des serveurs, c'est pas trop notre métier ● Moralement le service du midi ça rince, après t'en a maré tu veux pas refaire celui du lendemain ● Si on raisonne en termes de temps/salarié, un groupe du soir va te demander beaucoup moins de temps qu'un groupe du midi, et pourtant tu vas gagner beaucoup moins d'argent avec le groupe du midi. Mais c'est à nuancer, humainement c'est très riche aussi ● L'eau aussi, ici on a un toilette sec pour limiter la consommation, mais le reste c'est des chiottes humides, une source et des douches. Alors quand l'eau vient à manquer, on essaye d'interdire l'accès à tous ces points d'eau aux gens de passage, pour garder l'eau en priorité aux gens qui dorment le soir. Les excursionnistes peuvent monter des litres d'eau juste 	

<p>pour une journée, faut qu'ils comprennent ça! Pour te dire, il y a même des gens de passage qui téléphonent pour savoir si on a de l'eau au refuge... Il y a peut-être cette angoisse avec la crise de l'eau de l'été dernier</p>	
<p>16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Sa fréquentation ● Son adaptabilité en terme d'infrastructure et d'aménagement ● Votre adaptabilité en terme d'organisation de travail
<p>Réponse Entre 1,5 / 5 et 2 / 5 Un petit 2/5</p>	
<p>Enjeux et avenir</p>	
<p>Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? ● Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On pourrait très bien fermer le midi, avoir 2 salariés en moins et vivre très bien ● Le midi c'est un plus, on le fait pour les gens et pour qu'ils se sentent bien ● On propose des choses différentes, une carte originale, locale et de saison et ça influence les gens je pense, et je suis fière de toucher le public avec ça ● Les refuges c'est pas que des tartes à la myrtille, il est important de garder un équilibre entre les activités pour ne 	

<ul style="list-style-type: none"> pas être tout le temps le nez dans les plats du jour Le public du midi j'aime bien ça parce que tu fais découvrir de nouvelles choses à des publics qui connaissent moins 	
18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?	<ul style="list-style-type: none"> Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
Réponse NULL	

Annexe n°6 : entretien refuge des Evettes

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge des Evettes
Date	28 / 07 / 23
Heure	9h30
Durée	35 min
Gardien.ne	Aurélien
Commentaire	Entretien en terrasse, enregistré avec prise de note

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none"> Présentation de votre métier ? Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Je suis cuisinier de formation, j'ai pas mal bossé là dedans • En fait, mon frère était gardien de refuge et c'est avec lui que j'ai commencé mes premières saisons • Avec ma femme on est indépendant depuis 2015, ça fais 8 ans qu'on est gardien de refuge • On est aux Evettes depuis 2020, c'est notre troisième refuge • On est passé par le lac du Loup aux Ménuires, c'est pas vraiment un refuge, mais plutôt un resto d'altitude. On faisait en moyenne 100 couverts la-bas • On est venu ici pour retrouver l'ambiance refuge • Le reste de l'année je suis météorologue de temps à autre et sinon des extras en shop de ski ou de resto quand je suis pas déjà au refuge 	
<p>Présentation du refuge</p>	
<p>2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La capacité / les périodes d'ouvertures • Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • On a 48 lits ici et 55 places assises à table en intérieur • En terrasse on doit avoir une quarantaine de places • On est ouvert de mi-février à mi-mai pour le ski de rando et ensuite on ouvre pour l'été de mi-juin à mi-septembre, c'est aléatoire selon les conditions • Le refuge n'est pas dans le coeur du PN Vanoise 	
<p>3 : De nos jours, quels rôles ont les refuges selon votre point de vue ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le refuge : un hébergement comme les autres ? • Qu'est ce que l'ambiance refuge ?
<p>Réponse NULL</p>	
<p>Fréquentation à la journée</p>	
<p>4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en

	refuge ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● C'est un peu aléatoire en fait ● Quand on a repris en 2020 on faisait régulièrement 20 ou 30 couverts les midis ● Et l'année dernière, la mairie de Bonneval a mis en place le parking payant dans la vallée, et c'est vraiment devenu impactant pour nous, ça a clairement baissé la fréquentation à la journée ● Il y a des jours entiers où tu peux faire 0 couvert le midi, et d'autres où t'en fais 25 ● Notre plus gros service cette saison, c'est 31 couverts ● Depuis qu'ils ont mis en place les barrières, on a baissé notre CA le midi de 40%... ● Le midi, on n'accepte pas les réservations, on laisse les gens venir parce que d'expérience, c'est vraiment la merde les résas... les gens qui ne se pointent pas, ceux qui sont en retard etc... ● Ici il y a un projet de reconstruire le refuge pour 2025 	
<p>5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On a un public assez familial à partir du début des vacances scolaires, avec des enfants ● Pas mal d'alpi aussi, souvent ils repassent manger un bout le midi après leur sommet ● Je dirais que c'est les 2 gros publics qui se mélangent 	<ul style="list-style-type: none"> ● On a une grosse clientèle de lyonnais et de chambériens ● Pendant les vacances, y'a du monde de partout en France ● Et on a aussi des hollandais, italiens, belge...
<p>6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?

<p>Réponse NULL</p>	
<p>7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ils vont principalement au lac du grand Méant (lac glaciaire), c'est 80% de la clientèle qui vient pour ce lac mais ça va pas durer... avec le retrait du glacier ça aura plus la même gueule • Ici au refuge c'est assez aléatoire, on fait pas mal de boissons et de tartes et aussi des desserts • Depuis qu'ils ont mis la barrière, on travaille surtout pour la boisson et le goûter, beaucoup moins pour le midi 	
<p>8 : Combien de temps restent-ils ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entre 1h et 2h mais plutôt 1h • Ca dépend ce qu'ils font aussi, les cafés et desserts, c'est 1h pas plus 	
<p>9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages ? • Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • On est 2 gardiens et 3 ou 4 aides-gardiens • Ca tourne pour les congés mais on essaye d'être constamment 3 sur place en haute saison • Et on a un renfort du 14 juillet au 15 août • Les trois aides gardiens ont un contrat fixe du début jusqu'à la fin de saison, nous c'est un choix qu'on fait, ça permet de former la personne et qu'elle profite un peu des ailes de saisons quand c'est un peu plus tranquille. On n'est pas là que pour les essorer ! • D'un point de vue financier, c'est sûr que ça fait un trou dans la caisse, mais bon, humainement c'est mieux d'avoir une équipe qui t'aide • Beaucoup de monde idéalise ce métier, puis ils font 	<ul style="list-style-type: none"> • L'été c'est un par mois

<p>une saison et ça les dégoûte à cause des conditions de travail...</p>	
<p>10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? ● Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Beaucoup d'eau ! ils viennent remplir leurs gourdes, et aussi les toilettes ● Quand il fait pas beau les gens viennent aussi se réfugier en intérieur ● Ici niveau flotte ça va, l'été dernier on a réussi à passer l'été ● On capte notre eau dans le lac en dessous et on remplit notre cuve pour avoir l'eau ici, la baignade est interdite du coup, hygiène oblige. On fait la guerre aux chiens, les gens les laissent se baigner dedans donc ça c'est un peu le problème.. ● L'eau n'est pas contrôlée, on la filtre sous UV mais c'est pas très aux normes. Mais j'ai jamais vu quelqu'un de malade 	
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Ouais de bon rapports, on est assez content de les voir ● Mais il y a de tout bien sur, il y a toujours des cons, mais quand t'as une bonne équipe, que ça se passe bien avec l'équipe et ben ça se passe bien avec les gens 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Vous communiquez ? ● Proximité station touristique ? ● Proximité d'une attraction (lac, paysage...) ● Marche d'approche courte ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les gens viennent voir le cirque des Evettes et le Grand Méant • Le refuge en lui même, c'est pas ce qui va attirer les gens, y en a beaucoup qui tracent au col puis au Grand Méant et tu les vois même pas • Si ils refont le refuge en 2025, c'est sûr que ça va attirer du monde. Les nouveaux bâtiments ont tendance à attirer du monde 	<ul style="list-style-type: none"> • Sur le site internet on communique un peu, sur la résa par exemple. Sur les réseaux sociaux je mets toutes nos cartes en ligne une fois en début de saison, j'ai rien à cacher. • Je préfère que le mec qui arrive là, il soit au courant de ce qu'on fait • Parfois je met des photos sur les réseaux • Problème des réseaux sociaux et des avis google... Ca peut aussi impacter la fréquentation à la journée
<p>13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? • Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maintenant on doit être sur du 70% d'activité en nuitée et 30% d'activité en journée. Avant c'était du 50 / 50, avant l'histoire des barrières 	
<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont-ils connaissance de ce phénomène ? • Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bon rapport ouais, j'ai un référent qui est super • J'ai un loyer pour la fréquentation du midi, de 100 000 € par an (??? chiffre exact ???) • Moi je suis très en phase avec le CAF, contrairement à d'autres. Ils me foutent la paix et quand j'ai besoin d'un truc, ils sont là • Les vieux de la vieille école ils ont souvent des trucs contre le CAF.. 	
<p>15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En terme de sanitaire, gestion des déchets, • Gestion de l'eau et de l'énergie • Capacité et aménagement du refuge • Gestion des ravitaillements et des héliportages

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On a un gros souci plutôt sur le bivouac nous. Comme on est hors-parc c'est un peu l'orgi, il y a une explosion de bivouaqueurs ces dernières années c'est impressionnant ! Vu qu'on est hors-parc, les gens sont censés pouvoir être en autonomie sur le bivouac et nous on demande rien, pas de participation financière. Mais le problème c'est que les gens bivouaquent tous à côté du refuge, et ceux qui ne prennent pas la pension bouffe bah ils viennent quand même solliciter nos équipement etc. Donc on se retrouve à gérer un camping devant le refuge avec tous les problèmes de déchets, de dégradation et de nuisance que ça génère. On aimerait qu'ils soient autonomes pour ne pas avoir besoin de faire la course au bivouaqueur toute la journée parce que lui il fait baigner son chien dans la réserve d'eau potable ou parce que lui il fait du feu... Enfaite on est pas un camping et moi j'ai pas envie de devenir le garde-bivouac, c'est pas mon taff." ● Et puis les gens de passage ne savent pas que quand ils viennent chercher de l'eau ou utiliser les toilettes ça a un coût pour nous et aussi pour l'environnement, et ils prennent ça pour un acquis... Ils comprennent pas trop qu'il faut faire vivre le lieu pour équilibrer un peu. Ça peut être prendre une conso, descendre une poubelle ou je ne sais quoi, mais au moins ils aident un peu ● Beaucoup de bivouacs ne font pas le geste de prendre un petit truc, une petite conso pour faire vivre le lieu ● On a aussi des poubelles, les gens arrivent et nous demandent où mettre leurs déchets ? On leur répond en vallée. Il faut faire de la pédagogie un peu avec les poubelles, mais une fois que tu expliques aux gens, souvent ils comprennent et intègrent le truc 	
<p>16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Sa fréquentation ● Son adaptabilité en terme d'infrastructure et d'aménagement ● Votre adaptabilité en terme d'organisation de travail

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • 3 / 5 sur la fréquentation à la journée 	
<p>Enjeux et avenir</p>	
<p>Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? • Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Très bonne question • Je suis persuadé qu' au niveau alpinisme ça va s'arrêter rapidement, parce que les conditions se dégradent. L'été dernier, c'est la première fois dans l'histoire du refuge qu'il n'y en a pas eu... On est passé du ski de rando, à la rando pédestre. Même les guides disent que c'est jamais arrivé • En juin on bossait beaucoup en alpinisme, presque 500 nuitées, et la saison pourrie de l'année dernière c'est 80 nuitées... C'est vraiment les conditions... • Et au contraire la fréquentation du ski de rando, ça explose vraiment • La période commence de plus en plus tôt et on a beaucoup de monde • Je suis très interrogatif sur le grand Méant et sa disparition... ça risque de faire bouger la fréquentation et le type de clientèle • Faut savoir s'adapter, surtout en refuge 	
<p>18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
<p>Réponse NULL</p>	

Annexe n°7 : entretien refuge du Col de la Vanoise

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge du Col de la Vanoise
Date	31/07/23
Heure	18h30
Durée	15 min
Gardien.ne	Gérard
Commentaire	Entretien dans le réfectoire, non enregistré, avec une prise de note sommaire.

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none">● Présentation de votre métier ?● Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
Réponse <ul style="list-style-type: none">● C'est un refuge familiale, qui était gardé par mon père, je l'ai repris en 1999	
Présentation du refuge	

<p>2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La capacité / les périodes d'ouvertures • Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il y a d'abord eu le premier refuge Félix Faure, construit en 1902. Puis en 1976, le CAF installe 2 préfabriqués type refuge des Evettes. • En 2013, il est décidé de reconstruire un nouveau refuge moderne et en 2014 les travaux sont achevés • Le nouveau refuge fait 100 places + les 29 de Félix Faure donc on a une capacité totale de 129 places 	
<p>3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le refuge : un hébergement comme les autres ? • Qu'est ce que l'ambiance refuge ?
<p>Réponse NULL</p>	
<p>Fréquentation à la journée</p>	
<p>4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en refuge ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ici c'est très aléatoire, très variable ! La fréquentation à la journée c'est quelque chose de difficile à appréhender • Cette année on a un peu moins de monde à la journée, on fait des plus petits services du midi. Les grosses saisons, on faisait jusqu'à 70 couverts le midi, cette année un gros service, c'est max 40 couverts et en moyenne plutôt 20 	
<p>5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ?

	international?)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ici on a de tout ! Les alpinistes qui rentrent de courses et qui s'arrêtent pour une pause, les vacanciers de la vallée qui font la rando à la journée et qui utilisent le télésiège jusqu'aux Barmettes, c'est le public le plus familial. On a un peu de trail mais c'est rare qu'ils s'arrêtent • La journée on a plutôt des français et le soir c'est davantage d'étrangers 	
6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> • Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est trop difficile à quantifier 	
7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Consommer le midi, des boissons, repas ou pour le goûter mais aussi utiliser les toilettes et remplir les gourdes d'eau 	
8 : Combien de temps restent-ils ?	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ça dépend beaucoup des conditions météo. Ici au col on a du vent et avec l'altitude il peut faire froid, donc selon les conditions les gens restent plus ou moins longtemps... Mais le midi je dirais 2h en moyenne 	
9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?	<ul style="list-style-type: none"> • A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages? • Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Alors pour la haute saison, du 14 juillet au 15 août, on est une équipe de 12/13 personnes et on est toujours 8 ou 9 sur place. On est 4 derrière en cuisine et 4 devant pour le service et l'accueil • On bosse tous ensemble le matin et à partir de 14h on commence à faire les roulements de pause • On ne fait pas d'hélicoptage ici l'été, on a un accès 4x4. En haute saison je m'occupe de descendre les poubelles le soir après le service et de remonter le ravitaillement le lendemain matin presque tous les jours... Chaque ravito 4x4 c'est 300kg de charge • Le service du midi pour nous c'est le travail le plus stressant et le moins tranquille. C'est beaucoup de pression pour finalement peu de retombées économiques pour le refuge. 	
<p>10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? • Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les toilettes et l'eau surtout 	
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Globalement ça va, on a de bons rapports. On a toujours des cas particuliers, des relous mais c'est minoritaire • C'est au niveau des poubelles de pique niqueurs et des WC qu'on a parfois des soucis, les gens nous laissent leurs déchets sans prévenir... 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vous communiquez ? • Proximité station touristique ? • Proximité d'une attraction (lac, paysage...) • Marche d'approche courte ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> On a un accès pas trop dur, un point de vue sympa sur la grande casse et les glaciers. On a aussi les lacs pas trop loin et puis c'est tranquille ici, on est en pleine nature avec une belle biodiversité 	
<p>13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> Je dirais à la louche 90% de notre activité pour les nuits / demi pensions et 10% pour les excursionnistes 	
<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Ont-ils connaissance de ce phénomène ? Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> Ils ne nous demandent rien, on est libre sur ce qu'on fait le midi. Ils n'imposent rien 	
<p>15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> En terme de sanitaire, gestion des déchets, Gestion de l'eau et de l'énergie Capacité et aménagement du refuge Gestion des ravitaillements et des héliportages
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> Ben les sanitaires ouais, en altitude on a le soucis de l'eau ici. On a mis en place des WC sec pour limiter la conso d'eau, et les gens de passage c'est mieux si ils les utilisent plutôt que de faire couler de l'eau 	
<p>16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Sa fréquentation Son adaptabilité en termes d'infrastructure et

	<p>d'aménagement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Votre adaptabilité en termes d'organisation de travail
<p>Réponse NULL</p>	
<p>Enjeux et avenir</p>	
<p>Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? • Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ça dépend bien entendu du contexte, s' il y a un nouveau covid ou une guerre.. Mais je pense qu'on va continuer à avoir une fréquentation en hausse ! • Je parle pas de fréquentation à la journée mais on va avoir de plus en plus de monde surtout durant la période de ski de rando l'hiver et au printemps 	
<p>18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
<p>Réponse NULL</p>	

Annexe n°8 : entretien refuge du Plan du Lac

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge du Plan du Lac
Date	27 / 07 / 23
Heure	10h45
Durée	15 min
Gardien.ne	Juliette
Commentaire	Entretien cuisine, sans enregistrement avec une prise de note sommaire.

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none">● Présentation de votre métier ?● Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
Réponse <ul style="list-style-type: none">● Avec ma famille on habite dans le Trièves● On garde ce refuge depuis 2016, ça va faire 8 ans	

Présentation du refuge	
2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?	<ul style="list-style-type: none"> • La capacité / les périodes d'ouvertures • Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)
Réponse <ul style="list-style-type: none"> • Alors ici c'est un peu un refuge bord de route.. On est à moins de 30 min à pied du parking de départ et on a une route qui vient jusqu'au refuge pour accueillir certains publics qui ont du mal à marcher • Le refuge est géré par le Parc de la Vanoise, il dispose de 42 couchages. On est sur le tracé du GR5 tour de la Vanoise. On ouvre l'été du 1er Juin au 30 septembre, on ouvre aussi pour la période de ski de rando 	
3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?	<ul style="list-style-type: none"> • Le refuge : un hébergement comme les autres ? • Qu'est ce que l'ambiance refuge?
Réponse <ul style="list-style-type: none"> • NULL 	
Fréquentation à la journée	
4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> • Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en refuge ?
Réponse <ul style="list-style-type: none"> • Alors chez nous c'est en moyenne 50 repas le midi sur la haute saison du 15 juillet au 15 août. On a beaucoup de passage pour les tartes à la myrtille et aussi pour boire un coup • Du 15 juillet au 15 août on est vraiment full tout le temps et c'est la course 	
5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> • Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est surtout des familles qui logent en vallée pour les vacances et qui passent au refuge pendant leur rando • Le soir, on a plutôt un public de randonneur en itinérance 	
<p>6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • En haute saison c'est 50 repas par midi en gros 	
<p>7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ils passent boire un coup, mais aussi manger un dessert ou une tarte à la myrtille. D'autres prennent le pique-nique sur nos tables réservées à ça, on a 3 tables extérieurs pour les pique-niques 	
<p>8 : Combien de temps restent-ils ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Je pense que les gens de passage pour boire un coup ou manger le goûter, c'est 1h max. Pour ceux qui mangent le midi c'est 1h30 - 2h 	
<p>9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages? • Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On est 6 employés du 15 juillet au 15 août, le reste du temps, on est 5. Dans les employés, il y a mes filles. ● En juin et en septembre on a des groupes qui réservent pour des événements ou des mariages par exemple ; on accueille aussi les scolaires a cette période dans le cadre de Plan Montagne 	
<p>10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? ● Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● A ben les toilettes ! C'est le premier mot qui me vient en tête. Les gens remplissent aussi leurs gourdes à la source ou aux robinets des toilettes ● ici on accepte seulement les poubelles des gens en itinérance mais pas des gens de passage à la journée. Ils peuvent très bien les descendre, ça ne demande pas beaucoup d'effort et c'est plus simple pour nous ● On a aussi des douches qui fonctionnent avec jetons 	
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On a de bons rapports avec ce public, ils sont plutôt sympathiques 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Vous communiquez ? ● Proximité station touristique ? ● Proximité d'une attraction (lac, paysage...) ● Marche d'approche courte ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Ah ben c'est clairement l'accessibilité, on est proche de la route et du parking de départ. Il y a même des navettes qui font les allers-retours depuis le parking donc ça apporte du monde ● Il y a bien sur les paysages sur la Vanoise, c'est grandiose ! ● On fait pas vraiment de communication ici, seulement sur le site internet un peu 	

<p>13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? • Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • La fréquentation à la journée en haute saison, ça représente 80% de notre énergie et de notre activité au refuge • Pas de chiffre pour le CA 	
<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont-ils connaissance de ce phénomène ? • Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?
<p>Réponse NULL</p>	
<p>15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En termes de sanitaire, gestion des déchets, • Gestion de l'eau et de l'énergie • Capacité et aménagement du refuge • Gestion des ravitaillements et des héliportages
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Non, pas vraiment de problèmes. Mais certaines personnes, surtout des groupes qui n'ont pas l'habitude de monter en montagne, ne savent pas qu'on prend pas la carte bleue ici. Alors c'est un peu embêtant parce qu'on doit s'arranger avec eux en leur donnant un RIB et ils nous font un virement". • On fait un gros héliportage seulement au printemps ici pour la saison de ski de rando, quand la route est fermée à cause de la neige 	
<p>16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sa fréquentation • Son adaptabilité en termes d'infrastructure et d'aménagement • Votre adaptabilité en terme d'organisation de travail
<p>Réponse 3 / 5 pour la fréquentation à la journée, pas plus car on bosse le soir quand même avec les nuitées.</p>	

Enjeux et avenir	
<p>Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? ● Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Je pense qu'on va avoir une forte augmentation de fréquentation à l'avenir. Les gens cherchent la fraîcheur en altitude. ● On risque de voir certains sentiers s'abîmer à cause de la sur-fréquentation ● Pour l'eau, ça va aussi devenir un souci à l'avenir ! Ici on n'a pas encore de problème, la source coule bien mais à l'avenir, on va chercher l'eau. On a mis des toilettes sèches y a 3 ou 4 ans pour réduire un peu la consommation 	
<p>18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Il est important de transmettre les bons gestes et les bonnes pratiques auprès d'un public parfois maladroit, mais qui semble demandeur et curieux ● il faut un vrai rôle de sensibilisation de la part des gardiens ! Ici les publics sont de plus en plus novices, on a beaucoup de citadins et de néo-pratiquant surtout depuis le Covid. Et ces nouveaux publics ont beaucoup moins d'éducation à la montagne, surtout chez les jeunes. Alors on doit prendre du temps pour discuter avec eux, leur montrer les bons gestes et tout. Franchement on entend souvent des gens dire que les touristes de passage en montagne ne sont pas ouverts mais je suis pas d'accord, il sont curieux moi je trouve 	

Annexe n°9 : entretien refuge Entre le Lac

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge Entre le Lac
Date	29 / 07 / 23
Heure	9h45
Durée	45 min
Gardien.ne	Franck
Commentaire	Entretien en terrasse, non enregistré avec prise de note

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	

<p>1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Présentation de votre métier ? ● Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Je suis originaire d'Aime en bas dans la vallée, et j'habite à Peisey depuis bientôt 30 ans maintenant ● L'été je suis ici et l'hiver je suis au damage à La Plagne ● Avec un associé j'ai repris le refuge en 2018, puis en 2019 j'ai décidé de reprendre le refuge seul ● A partir de 2020 j'ai entamé pas mal de travaux dans le refuge, j'y ai mis beaucoup d'argent perso ● Au début le bail était très précaire les premières années, la commune renouvelait le bail chaque année, je pouvais difficilement me projeter ● Et en 2022 j'ai enfin eu le vrai bail, pour une durée de 30 ans 	
<p>Présentation du refuge</p>	
<p>2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● La capacité / les périodes d'ouvertures ● Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● A l'origine c'était un bâtiment d'alpage, pour les troupeaux, puis le bâtiment a été laissé à l'abandon ● En 85 ou 87 la commune décide de relancer le lieu en faisant un refuge, les premiers gardiens restent jusqu'en 2000 et c'est surtout grâce à eux que le lieu est comme ça aujourd'hui ● Ensuite il y a eu 2 ou 3 gardiens avant moi, et ça s'est moins bien passé, il y a eu une baisse de fréquentation pendant quelques années, les retours des clients étaient mauvais sur le service etc... ● C'est un refuge communale donc il n'y a pas beaucoup d'argent injecté dedans, il faut faire des investissements persos et le deal de départ avec Peisey, c'était que le bail n'est pas trop élevé mais que le gardien fasse des efforts persos ● On est ouvert de mi-juin à mi-septembre, on n'a pas d'accès hivernal pour le ski de rando par exemple, c'est un bâtiment à vocation agricole historiquement. 	
<p>3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Le refuge : un hébergement comme les autres ? ● Qu'est ce que l'ambiance refuge?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Ben je trouve que le refuge c'est pas un resto ! c'est un refuge. 	
<p>Fréquentation à la journée</p>	
<p>4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en refuge ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On est à proximité de la balade du lac de la Plagne, c'est la balade phare de la vallée. Donc on bosse bien le midi mais aussi bien le soir ● C'est ma 6ème saison ici, au début c'était une clientèle qui était là à midi pour le repas, c'était plutôt tranquille, et maintenant on a du monde de plus en plus tôt le matin et la fréquentation augmente. ● Je pense qu'au début les gens n'étaient pas trop au courant qu'on faisait à manger, et maintenant ça se sait donc ça ramène du monde ● Ouvrir la cuisine tôt pour servir les gens ça ne me dérange pas tant que ça, c'est plutôt le chef cuisto qui est moins content... Mais faut pas oublier que ça fait rentrer du chiffre 	
<p>5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Les premiers à arriver le matin c'est les randonneurs ou traileurs, c'est les cafés ● Le week end on a les locaux de la vallée qui font leur sortie pour manger, on est content on a réussi à retrouver les locaux ● On a bien sûr les vacanciers, en famille, qui sont en promenade. C'est un peu leur balade de la semaine, c'est d'ailleurs souvent ceux qui n'ont aucune connaissance du refuge... 	
<p>6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?

<p>Réponse Aucune idée, je regarde pas les chiffres, c'est trop compliqué</p>	
<p>7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Se restaurer, le café, la pause du midi, et puis remplir les gourdes et utiliser les toilettes 	
<p>8 : Combien de temps restent-ils ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • De manière générale, les gens prennent le temps ici, une fois qu'ils sont assis, ils profitent. Le midi je dirais qu'ils restent 2h en moyenne. Et puis les gens du café le matin c'est plutôt rapide, genre 30 min... 	
<p>9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages? • Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ici on est souvent 5 ou 6 en saison, et il y en a souvent un en congé • Pour une journée type : on commence le matin les petits dej de 6h30 à 7h45 puis ensuite 30 min de plonge tous ensemble. A 8h30 ou 9h on attaque les corvées de ménage et de sanitaires, jusqu'à 11h. Ensuite on mange tous ensemble de 11h30 à midi. Après on attaque le service du midi et des boissons durant toute l'après-midi. Le service du soir commence vers 19h. • Je trouve qu'on a une super équipe ici ! on se complète bien. J'ai principalement un rôle de facilitateur ici, j'essaye de trouver le maximum de solutions • Ici l'équipe gère son temps, c'est important que tout le monde soit autonome et c'est devenu naturelle maintenant • Durant notre repas de 11H30 à midi, j'oblige l'équipe à se poser et à pas travailler, mais il y en a toujours un ou deux qui restent à l'affût des clients.. c'est important que tout le monde fasse une pause • Pour l'héliportage c'est un gros en juin en début de 	

<p>saison puis un début juillet et un début août. Le reste du temps c'est la jument (Carbone) qui fait le portage</p>	
<p>10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? ● Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Ils utilisent les tables hors sac et les tables de pique-nique. Le midi les gens utilisent la terrasse pour manger et puis les toilettes, les sanitaires et les robinets d'eau ● Les gens qui cassent la croûte, qui viennent se servir en eau ou qui utilisent les toilettes, je trouverais ça normal qu'ils fassent vivre le refuge, en consommant un petit truc par exemple, ou en aidant à redescendre des choses. Je trouve que ça devrait être donnant-donnant 	
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Je dirais que c'est cool à 90% du temps. Mais il y en a toujours qui sont irrespectueux, ils se rendent pas compte du travail que c'est de tenir un refuge, le temps que ça demande ● Certains sont très individualistes, c'est un public difficile et c'est celui qu'on retient le plus... ● Après faut dire que j'ai pas un contact facile non plus, je suis assez franc et sec 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Vous communiquez ? ● Proximité station touristique ? ● Proximité d'une attraction (lac, paysage...) ● Marche d'approche courte ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Il y a des animaux, ça marque beaucoup et les gens reviennent pour ça. Il y a aussi le tour du lac et le refuge est beau, l'aménagement est sympa, c'est esthétique disons ● La bouffe du midi aussi elle attire les gens 	
<p>13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? ● Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Le refuge est lucratif, on gagne de l'argent ici mais je n'ai pas de chiffres précis. 	
<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Ont-ils connaissance de ce phénomène ? ● Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?
<p>Réponse NULL</p>	
<p>15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● En termes de sanitaire, gestion des déchets, ● Gestion de l'eau et de l'énergie ● Capacité et aménagement du refuge ● Gestion des ravitaillements et des héliportages
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Ce qui me vient en tête c'est les poubelles et le code wifi ! Je trouve que c'est le truc qui caractérise un peu les gens de passage. Beaucoup d'excursionnistes ne sont pas habitués à redescendre les poubelles. Et le wifi c'est de plus en plus à la mode. Ici on a une box internet pour les besoins du refuge mais on ne donne pas le code aux gens. Déjà on a une connexion de merde et en plus si tu commences à leur donner après tu te retrouves avec des gens sur leur téléphone, qui te disent que ça marche pas, que le code fonctionne pas. ● Il y a aussi la gestion de l'eau ici, la sur-fréquentation des sanitaires avec la file devant les toilettes. On a dû condamner un chiotte pour limiter 	

<p>la conso d'eau. On a des toilettes à la turc ici donc une chasse d'eau c'est en moyenne 9L !</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On réfléchit à mettre des toilettes sèches 	
<p>16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Sa fréquentation ● Son adaptabilité en termes d'infrastructure et d'aménagement ● Votre adaptabilité en termes d'organisation de travail
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Je dirais 4 / 5 ● Souvent le nombre de tables présentes sur une terrasse de refuge ça te donne déjà une idée assez précise de la fréquentation à la journée ● Je trouve le refuge de mieux en mieux adapté à la fréquentation 	
<p>Enjeux et avenir</p>	
<p>Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? ● Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?
<p>Réponse NULL</p>	
<p>18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Éducation aux valeurs environnementales et écologiques

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il y a un vrai rôle éducatif des refuges, il faut donner les clefs aux gens. Il est important que le public comprenne ce qu'est la juste consommation, la bonne gestion des ressources : l'exemple du pain et des gens qui t'en demandent à outrance ! • Je trouve que les gens de passage sont peu éduqués à la montagne, il est important qu'on leur montre les bonnes pratiques, sinon personne ne le fera à notre place ! • Le soir je prend plus le temps de faire cette démarche, de discuter etc • Il y a aussi la notion du prix en montagne que les gens ne comprennent pas, il faut leur expliquer ça ! • Mais je trouve le public assez ouvert et compréhensif, ils sont prêts à participer ! 	
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

Annexe n°10 : entretien refuge de l'Alpe du Villar d'Arène

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge de l'Alpe du Villar d'Arène
Date	24 / 07 / 23
Heure	21h15
Durée	40min
Gardien.ne	André et Sabine
Commentaire	Entretien en fin de service du soir, non enregistré, avec prise de note. Puis discussion avec Sabine sur des sujets de la vallée.

Question générale	Question secondaire / question de
--------------------------	------------------------------------------

	relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Présentation de votre métier ? ● Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On a commencé au Refuge de l'Aigle pendant 3 ans ● Puis 6 ans au Pelvoux ● Et on a fini au refuge de l'Alpe du Villar d'Arène, pendant 24 ans ● On finit cette année, c'est notre dernière saison. ● C'est 100% Ecrins. C'était difficile à l'époque de changer de massif, on a essayé d'aller en Vanoise au refuge des Evettes mais notre dossier n'a pas été retenu... C'est apparemment à cause de la saison de ski de rando, le gestionnaire de l'époque nous trouvait pas adaptés la dessus ● On a aussi essayé d'aller à Vallonpierre mais nos enfants ont refusé qu'on change de vallée. On habite à la Grave et c'était plus simple pour tout le monde si on continuait ici. ● Avec l'arrivée de Refuges Sentinelles, ça nous a beaucoup changé la routine. On s'est ouvert à de nouvelles pratiques, à de nouvelles expériences, on a fait beaucoup de rencontres etc. 	
Présentation du refuge	
2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?	<ul style="list-style-type: none"> ● La capacité / les périodes d'ouvertures ● Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, familial...)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Refuge CAF, plutôt familial et aussi des groupes de randonneurs. 	
3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Le refuge : un hébergement comme les autres ? ● Qu'est ce que l'ambiance refuge?

Réponse NULL	
Fréquentation à la journée	
4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en refuge ?
Réponse <ul style="list-style-type: none"> ● Ça dépend des jours, c'est très incertain. Durant la haute saison des vacances, il n'y a pas de règles, parfois il n'y a personne les week-ends et c'est blindé la semaine. Mais le reste du temps, sur les ailes de saison, c'est vrai que les week-ends on a un peu plus de monde 	
5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)
Réponse <ul style="list-style-type: none"> ● C'est plutôt des familles, mais aussi des groupes de randonneurs qui sont de passage ● Parfois on a des groupes accompagnés d'AMM qui sont basés dans les centres de vacances de la vallée. Ils ont un tarif tout inclus durant leur séjour alors quand ils s'arrêtent ici ils ne veulent pas dépenser. Ils restent quelques minutes sur les tables de pique-nique et repartent. ● On a aussi des alpinistes qui descendent ou qui montent vers les sommets, ils font étape ici. 	
6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?
Réponse <ul style="list-style-type: none"> ● Alors c'est très variable ! Ça dépend vraiment des jours, par exemple hier on a eu du monde et aujourd'hui personne. Peut-être une cinquantaine de personnes en saison, des fois beaucoup plus ! 	
7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?	

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il y a des gens qui passent le matin pour le café ou le petit déjeuner (<i>Sabine trouve ça super cool</i>). Il y a aussi ceux qui viennent se restaurer. Mais pour les midis, c'est très irrégulier et pour le goûter aussi. • Il y a aussi les gens en itinérance, qui passent juste voir le refuge et parfois faire une pause sur une table ou une chaise 	
<p>8 : Combien de temps restent-ils ?</p>	
<p>Réponse NULL</p>	
<p>9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages? • Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • On prévoit beaucoup de choses à l'avance, surtout les gâteaux et les tartes, ça se conserve mieux. Tout ce qui est frais c'est plus difficile, par exemple les planches apéros ou les salades de tomates on a du mal à servir à la demande. Cette année on n'a pas encore notre rythme de croisière je trouve. • Alors en haute saison, du 14 juillet au 15 août, on tourne à 6 au refuge avec l'un d'entre nous en congé, donc 5 sur place. • En début de saison on est seulement 3. A l'époque ça nous arrivait d'ouvrir seule ou à 2 à la fin du printemps, mais aujourd'hui on a plus 30 ans... (<i>rigolade</i>) Sérieusement on peut plus s'occuper tout seul du refuge, ça demande trop d'énergie et de temps de travail. 	
<p>10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? • Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il y a les toilettes, les gens font pipi ! Et la terrasse aussi avec les tables et les chaises. Et puis les robinets d'eau pour remplir les gourdes 	
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avec les habitués on a de bons rapports. Sinon ça dépend vraiment du monde, s'il y a beaucoup de gens c'est pas très agréable • Depuis le Covid, on a étalé la terrasse pour mieux gérer les flux des excursionnistes et du coup c'est mieux, on arrive à mieux les accueillir • Le public en août est souvent moins facile. Mais à partir de fin août et septembre c'est beaucoup de gens du coin qui passent, c'est agréable pour nous. 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vous communiquez ? • Proximité station touristique ? • Proximité d'une attraction (lac, paysage...) • Marche d'approche courte ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il y a la proximité avec la vallée, le refuge en lui-même, pouvoir se restaurer assis, à une table. Nos assiettes et nos tartes sont un peu connues dans la vallée, alors on a des gens qui reviennent pour ça aussi. Et puis le cadre est sympa, les paysages et la vue ! 	<ul style="list-style-type: none"> • Sur la communication, on évite de trop en faire et c'est volontaire. On veut éviter la surfréquentation donc on utilise pas Facebook et tout ça. • A une époque j'ai essayé les réseaux puis ça m'est passé. • La seule chose que je fais c'est déposer des affiches du refuge dans les villages alentour pour faire un peu de pub... Sinon c'est le bouche à oreille qui marche bien ici
<p>13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? • Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sur le chiffre d'affaire, on travaille plutôt le soir que le midi. Le midi, les boissons et les goûters c'est pas ce qui nous rapporte le plus... 	
<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont-ils connaissance de ce phénomène ? • Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plutôt de bon rapport sur l'ensemble de notre carrière ici. Fut un temps le CAF demandait au refuge de mettre en place une carte avec certains produits imposés, mais c'est fini maintenant. • Pour les futurs repreneurs du refuge, ils vont quand même demander des informations sur la fréquentation à la journée, ça leur permet d'ajuster le futur forfait CAF du refuge... 	
<p>15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En termes de sanitaire, gestion des déchets, • Gestion de l'eau et de l'énergie • Capacité et aménagement du refuge • Gestion des ravitaillements et des héliportages
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il y a les gens qui laissent leurs déchets... et ceux qui veulent absolument charger leurs téléphones ! Le téléphone ça n'arrête pas cette année, certains disent même pas bonjour et veulent absolument charger. On n'a pas beaucoup de prises alors ils font la queue... 	
<p>16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sa fréquentation • Son adaptabilité en termes d'infrastructure et d'aménagement • Votre adaptabilité en termes d'organisation de travail
<p>Réponse NULL</p>	
<p>Enjeux et avenir</p>	
<p>Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? • Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Il est nécessaire de faire des travaux dans ce refuge. Le CAF doit investir sur certains trucs, par exemple le chauffage dans les dortoirs au printemps, ça devient indispensable. ● Sur l'avenir du refuge, pourquoi pas un lieu de séjour longue durée pour certains publics ? Mais souvent les gens restent pas plus de 3 jours ici. ● Nous ici on veut pas qu'il y ait trop de services, trop de produits consommables ou d'animation. On veut éviter que ça devienne le Club-Med ou alors un resto d'altitude dans lequel les gens passent leur temps à consommer des services et des activités. C'est important qu'on soit autre chose à leur yeux. ● Il y a aussi les problèmes liés à la ressource en eau, notre captage est de plus en plus faible année après année. L'eau va devenir un réel problème à l'avenir, et c'est déjà bien entamé 	
<p>18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
<p>Réponse NULL</p>	

Annexe n°11 : entretien refuge Temple Écrins

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge de Temple Ecrins
Date	20 / 07 / 23
Heure	20h
Durée	25min
Gardien.ne	Marie
Commentaire	Entretien vaisselle, sans enregistrement, avec une prise de note sommaire.

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	

<p>1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Présentation de votre métier ? ● Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● J'ai commencé en tant qu'aide gardienne dans mon enfance, vers 16 ans, principalement au refuge de la Selle. ● Puis j'ai fait des études de géographie à l'IGA de Grenoble et j'ai finalement fait une thèse de géomorphologie sur les glaciers. ● J'ai ensuite passé ma formation de gardienne de refuge avec l'AFRAT et j'ai commencé au refuge de l'Aigle. ● Aujourd'hui je suis au refuge de Temple Ecrins depuis 9 ans. 	
<p>Présentation du refuge</p>	
<p>2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● La capacité / les types de publics ● Les périodes d'ouvertures ● Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...) ● Quels sont ces forces et ces faiblesses ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Le refuge a été rénové entre 2017 et 2018, cela a apporté un changement radical ici 	
<p>3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Le refuge : un hébergement comme les autres ? ● Qu'est ce que l'ambiance refuge ?
<p>Réponse NULL</p>	
<p>Fréquentation à la journée</p>	
<p>4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en refuge ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Alors avant les travaux, le refuge était un lieu froid, humide et austère... on avait peu de randonneurs et surtout des alpinistes • Puis après les travaux, le refuge a changé de dimension avec un plus grand standing. Ça nous a ramené plus de randonneurs ! • Quand la Pilatte a fermé, ça nous a ramené du monde pour les nuitées la première année. Mais avec le temps on se rend compte que c'est l'inverse. Avec la fermeture de ce refuge, de moins en moins de monde s'aventure sur le tour de l'Aile Froide ou le tour du Vallon de la Bérarde, on a perdu un refuge étape sur les boucles et ça devient trop compliqué en termes de distance maintenant. La Pilatte c'était un camp de base pour plein de courses et ça drainait du monde dans le vallon. • A côté de ça, la rénovation du refuge puis le covid juste après, ça a augmenté la fréquentation à la journée. Puis maintenant ça se lisse au fil des saisons. 	
<p>5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • On a surtout des randonneurs, en famille souvent. On a aussi des gens du coin, des habitués de la vallée qui passent plusieurs fois dans l'été. Et on a aussi des gens du camping qui montent pour voir le refuge 	
<p>6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Alors là aucune idée, c'est trop complexe pour avoir des chiffres, 	
<p>7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes ?</p>	

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Je pense qu'ils viennent surtout pour le refuge, comme but en soi. • On a peu d'activités autour du refuge, peu de sentiers facilement accessibles, c'est vite technique. • Les gens viennent pour différentes choses, pour manger, boire un coup ou juste pique niquer, c'est très variable • Le public évolue entre juillet et août donc ce ne sont pas les mêmes comportements. En août les gens sont moins sympas et plus exigeants. 	
<p>8 : Combien de temps restent-ils ?</p>	
<p>Réponse NULL</p>	
<p>9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages ? • Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Alors en ouverture de saison je suis toute seule, jusqu'à la mi-juin. Puis ensuite on passe à 2 jusqu'à début juillet et quand la saison est bien lancée en juillet on passe à 3, et mi-août on repasse à 2 car c'est plus calme • Ici je garde pas la même équipe tout l'été, j'essaye de changer assez souvent avec d'autres aides gardiens 	<ul style="list-style-type: none"> • On fait 3 héliportage par saison, un par moi en gros • Le reste du temps c'est à dos d'homme quand on peut et quand on redescend
<p>10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? • Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est surtout les toilettes et l'eau • Les douches non ils l'utilisent jamais, j'évite d'ailleurs de trop parler des douches, j'essaye de limiter • Quand y a des gens en bivouac je les incite à utiliser les toilettes plutôt que la nature 	
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Oui plutôt sympa, même si je ne suis pas souvent auprès d'eux le midi. • On a des habitués de la Bérarde qui ont l'habitude de passer et avec qui je prends le temps de papoter 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vous communiquez ? • Proximité station touristique ? • Proximité d'une attraction (lac, paysage...) • Marche d'approche courte ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour être honnête, on n'a pas une grosse fréquentation à la journée ici ! • Pour répondre à ta question, je dirais que le refuge en lui-même est un facteur de motivation pour les gens, parce qu'on n'a pas beaucoup d'activités plus haut, alors les gens s'arrêtent ici. • Il y a bien sûr la vue ! et le côté sauvage de l'environnement à côté du refuge 	
<p>13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? • Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Alors c'est trop irrégulier pour avoir des chiffres précis. Mais en gros la fréquentation à la journée ça représente 15% de mon CA sur la saison 	
<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont-ils connaissance de ce phénomène ? • Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?
<p>Réponse NULL</p>	
<p>15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En termes de sanitaire, gestion des déchets, • Gestion de l'eau et de l'énergie • Capacité et aménagement du

	<p>refuge</p> <ul style="list-style-type: none"> • Gestion des ravitaillements et des héliportages
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Disons que les gens en août sont moins sympas et plus exigeants • Et les gens de passage à la journée ne se rendent pas compte du travail énorme qu'on a. Ils voient que ce qu'ils veulent voir, et le reste ils s'en foutent un peu, c'est fatigant à la longue. La fréquentation à la journée apporte beaucoup d'irrégularité, et donc c'est compliqué pour gérer les équipes, les embauches, la gestion administrative etc... • Quand il y a du monde à la journée, j'ai plus souvent la tête dans ma cuisine à faire des omelettes que dehors à m'occuper d'autres priorités. 	
<p>16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sa fréquentation • Son adaptabilité en termes d'infrastructure et d'aménagement • Votre adaptabilité en termes d'organisation de travail
<p>Réponse NULL</p>	
<p>Enjeux et avenir</p>	
<p>17 : Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation? • Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Alors pour l'instant, moi je suis très bien ici et le refuge me va très bien comme ça. • J'aimerais que ça reste à ce niveau et je veux pas plus de monde le midi, surtout que dans ma cuisine je vois pas grand monde et j'ai la tête dans mes omelettes... • Pour être honnête, je ne suis pas vraiment fan de la fréquentation de passage, cela ne m'attire pas plus, même si ça permet d'avoir une rentrée d'argent supplémentaire c'est vrai. si être gardienne c'est seulement pour accueillir un public qui passe que pour consommer, alors non je veux pas ça pour les années à venir. Je préfère faire moins et mieux, pour me libérer plus de temps dans des activités lié à la montagne, à l'accueil, à l'information et tout ça 	
<p>18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
<p>Réponse NULL</p>	

Annexe n°12 : entretien refuge de Vallonpierre

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge de Vallonpierre
Date	08 / 08 / 23
Heure	16h
Durée	20min
Gardien.ne	Guillaume
Commentaire	Entretien vaisselle, non enregistré avec un prise de note sommaire

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none">● Présentation de votre métier ?● Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
Réponse <ul style="list-style-type: none">● C'est ma 9ème saison ici, je suis arrivé en 2015	
Présentation du refuge	

<p>2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La capacité / les périodes d'ouvertures • Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est un refuge CAF de 39 places 	
<p>3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le refuge : un hébergement comme les autres ? • Qu'est ce que l'ambiance refuge ?
<p>Réponse NULL</p>	
<p>Fréquentation à la journée</p>	
<p>4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en refuge ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • La fréquentation à la journée ça représente autant de monde que la demi-pension. On a 40 personnes le soir en saison et autant la journée • Les gens qui viennent ici à la journée ont le refuge comme objectif • La semaine c'est surtout des gens sur le GR54 • La grosse saison c'est du 10 juillet au 20 août. Les ailes de saisons, juin et septembre, c'est plutôt du monde le week-end 	
<p>5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • On a des familles qui viennent à la journée pour le refuge ou qui vont jusqu'au col et qui s'arrêtent au refuge. On a aussi des randonneurs en itinérance sur le GR qui s'arrêtent sur la terrasse, le GR passe juste devant • On a des anciens mais aussi des jeunes • En septembre c'est surtout les groupes de retraités. On a surtout des gens de la région (AURA + PACA) 	

<p>6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Au moins une quarantaine de personnes de passage. On doit faire une vingtaine de couverts par jour, mais c'est très variable, des fois on fait 0 couvert et des fois 40... 	
<p>7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • On fait beaucoup de petites boissons. Il y a aussi beaucoup de gens qui viennent pour le lac, et qui ne consomment rien. Le col et le refuge c'est les deux grosses raisons de motivation pour les gens 	
<p>8 : Combien de temps restent-ils ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les gens prennent le temps ici, surtout le midi. Le matin on a des traileurs, ils sont plus pressés 	
<p>9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages? • Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • On est 5 salariés en juillet et aout + moi le gardien, et ce format là, c'est que depuis cette année. On tourne entre nous pour les congés. On a de plus en plus de bivouacs et ça demande du temps • Ici au refuge on fait beaucoup de choses nous même, on est autonome et ça demande beaucoup de temps. C'est pour ça qu'on est nombreux 	
<p>10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? • Quels sont les problèmes que

	vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ils utilisent les sanitaires et heureusement. Mais aussi les tables de la terrasse, le service de restauration. Ils prennent de l'eau aussi. Notre source à été contrôlée potable, donc les gens n'hésitent pas • Ici concernant l'eau ça va, on a ce qu'il faut, même en 2022 quand c'était critique on avait du débit 	
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moi je suis souvent en cuisine, alors je les vois peu. Mais j'ai l'impression que les gens sont demandeurs d'information et de conseils. Les gens de passage à la journée s'intéressent beaucoup à l'environnement, ils sont curieux et demandeurs 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vous communiquez ? • Proximité station touristique ? • Proximité d'une attraction (lac, paysage...) • Marche d'approche courte ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour moi il y a 3 choses ! le lac, le col et notre service de restauration • Le refuge est pas si accessible que ça, le sentier est long et il y a du dénivelé 	
<p>13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? • Une idée du chiffre d'affaires ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Je dirais 25% de mon activité 	

<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont-ils connaissance de ce phénomène ? • Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ici j'ai une liberté totale. J'ai une bonne relation avec le club CAF gestionnaire de Gap, Ils sont pas regardant sur l'activité du midi 	
<p>15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En terme de sanitaire, gestion des déchets, • Gestion de l'eau et de l'énergie • Capacité et aménagement du refuge • Gestion des ravitaillements et des héliportages
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • On a un peu de problème avec le bivouac... mais sinon ça va. Les gens sont respectueux, ils utilisent bien les sanitaires. Les gens de passage à la journée sont pas spécialement plus difficiles que les autres 	
<p>16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sa fréquentation • Son adaptabilité en termes d'infrastructure et d'aménagement • Votre adaptabilité en termes d'organisation de travail
<p>Réponse 3 / 5</p>	
<p>Enjeux et avenir</p>	
<p>Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? • Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il ne faudrait pas que la fréquentation à la journée augmente plus, sinon ça va devenir compliqué car on est assez limité ici. Il faudrait que ça reste identique comme aujourd'hui • Le soir je vais peut-être avoir plus de monde à l'avenir • Il va aussi y avoir de plus en plus de néo-pratiquants, moins connaisseurs de la montagne et des bonnes pratiques, et peut-être des gens qui viennent de plus en plus loin aussi 	
<p>18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
<p>Réponse NULL</p>	

Annexe n°13 : entretien refuge des Bans

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge des Bans
Date	03 / 08 / 23
Heure	20h30
Durée	35 min
Gardien.ne	Stéphane et Alice
Commentaire	Entretien sur la terrasse, non enregistré avec prise de note

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation de votre métier ? • Selon vous, c'est quoi être

	gardien.ne de refuge en 2023 ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est notre dernière saison ici, c'est décidé • On est arrivé en 2010, ça fait 14 ans qu'on est gardien dans ce refuge 	
Présentation du refuge	
2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?	<ul style="list-style-type: none"> • La capacité / les périodes d'ouvertures • Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est un refuge qui est facile d'accès, et qui approche les gens rapidement de la haute montagne • On est un petit refuge par rapport à l'activité qu'on fait, on n'a que 22 couchages et depuis cette année un petit espace bivouac • La proximité et l'accessibilité nous apportent un public très large et varié. En moyenne on doit avoir entre 20 et 30 % d'alpi 	
3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?	<ul style="list-style-type: none"> • Le refuge : un hébergement comme les autres ? • Qu'est ce que l'ambiance refuge?
<p>Réponse</p> <p>NULL</p>	
Fréquentation à la journée	
4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> • Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en refuge ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● C'est très variable ! Du 20 juillet au 20 août c'est un rush d'un mois, que ça soit en journée ou pour les nuitées. Juin et septembre c'est plus tranquille ● En 2022 durant la période de canicule on avait eu beaucoup moins de monde la journée, il faisait trop chaud alors qu'en 2020 et 2021 c'était des grosses saisons, sûrement avec la fin du Covid ● Ici on a une fréquentation du soir, des gens de passage pour le dîner, qui viennent manger et qui redescendent à la frontale après le repas. Au début c'était les locaux qui faisaient ça puis ensuite les touristes ; c'est beaucoup de bouche à oreille je pense (groupe de 17 la veille) ● Ici on a un système de repas du soir particulier, on propose le choix entre le menu classique ou la fondue, ça permet de varier les plaisirs. C'est aussi pour ça qu'on a du monde le soir juste pour le dîner ● On peut se le permettre on est un refuge petit 	
<p>5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Il y a des familles, souvent des vacanciers de la vallée mais aussi des familles de la région, du briançonnais par exemple. Sur les ailes de saison on a pas mal de retraités et de gros groupes, c'est pas les plus gros consommateurs d'ailleurs ● On a des étrangers aussi, hollandais, belges... ● En hors saison on a les locaux, c'est aussi depuis qu'on a relancé le refuge qu'ils reviennent. Selon les jours de la semaine, le public varie 	
<p>6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● En haute saison, entre 100 et 150 par jour peut-être, mais tout le monde ne consomme pas. On fait plutôt une cinquantaine de couverts par jour durant le rush d'été 	

7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> Alors le matin c'est le café des lèves tôt, mais ils sont pas beaucoup. Et le reste de la journée c'est le repas du midi, ou les goûters de l'après-midi 	
8 : Combien de temps restent-ils ?	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> On a plutôt un public qui prend le temps, ils traînent un peu. En moyenne je dirais que les gens de passage reste presque 1h30 ici, ceux qui mangent en tout cas 	
9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?	<ul style="list-style-type: none"> A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages ? Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> On est entre 6 et 7 personnes au total à travailler au refuge. On est constamment 5 la journée et 4 le soir Il y a un roulement avec les congés, l'équipe à 1 ou 2 jours de congés par semaine 	
10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?	<ul style="list-style-type: none"> Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> Ici on invite les gens à prendre place dans le lieu, à se l'approprier. Les gens utilisent les toilettes ici, mais on en a qu'un seul ! Alors ça peut devenir problématique, il y a parfois la queue les midis quand la terrasse est remplie de promeneurs Au niveau de l'eau ça va, mais pour combien de temps ? Le jour où il n'y aura plus de glacier au-dessus, là, faudra faire quelque chose ! on a déjà 	

<p>prévenu le CAF sur ce sujet, dans 20 ans si la fréquentation continue d'augmenter, là il va y avoir un gros souci</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cette année, notre source a été contrôlée non-conforme, sûrement à cause de la pluie le jour du contrôle ! Ici c'est un captage de source sauvage, donc c'est normal, j'ai quand même mis un filtre à particules. 	
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • On a plutôt une clientèle sympa, de manière générale on passe de bons moments. Ici on a envie de bien accueillir les gens, donc en retour je pense qu'ils le sentent et qu'ils sont sympas • Entre les différents publics, il n'y a pas de conflit, les alpinistes qui viennent sont aguerris et respectueux, la mixité se passe bien 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vous communiquez ? • Proximité station touristique ? • Proximité d'une attraction (lac, paysage...) • Marche d'approche courte ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le sentier déjà, il est varié, on traverse différents milieux, et ça ne rend pas la rando monotone. Dans d'autres refuges, la marche d'approche est quand même moins sympa • La bouffe aussi ! Avant qu'on arrive il y avait pas grand chose de fait pour les repas du midi, c'était surtout un refuge d'alpi, jusque dans les années 2000. Depuis qu'on est là, il y a un changement de public et les randonneurs sont nombreux maintenant, donc relancer la nourriture du midi c'était le bon plan, ça a permis d'égayer les alentours. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il y a aussi le paysage, le cadre haute montagne du lieu qui attire les gens • C'est beaucoup un refuge qui marche au bouche à oreille. Les commerçants, l'office, les locaux nous font de la bonne pub
<p>13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? • Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Je dirais que la fréquentation du midi c'est ce qui nous fait majoritairement vivre. On est sur du 30% activité du soir et 70% de la journée. Mais on a plus d'employés donc ça rajoute des charges sociales de l'autre côté... 	
<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont-ils connaissance de ce phénomène ? • Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • On a une bonne confiance avec le CAF, de la liberté. Mais on manque de moyens techniques ! Le lieu est un peu délaissé par le CAF, notre espace de vie n'est pas au top • Mais on en a beaucoup parlé au CAF des moyens limités qu'on a par rapport à la fréquentation de jour, mais rien n'a évolué ces dernières années. On a créé une activité à la journée dans un lieu qui n'était pas adapté à ça, donc c'est sûr qu'on aurait besoin de plus de moyens, surtout pour les sanitaires 	
<p>15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En termes de sanitaire, gestion des déchets, • Gestion de l'eau et de l'énergie • Capacité et aménagement du refuge • Gestion des ravitaillements et des héliportages
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un des problèmes c'est que tout le monde le midi arrive au même moment, et on est pas adapté à ça, mais on s'en sort toujours ! Et les gens sont prévenus de nos petits moyens • Des fois on a trop de monde d'un coup et des fois rien ! • Il y a aussi le parking dans la vallée qui a été refait et qui est sous-dimensionné. A terme ça peut lasser les gens de pas pouvoir se garer et peut-être que ça limitera la fréquentation • Le Parc s'inquiète de la sur-fréquentation, mais je trouve que les gens restent sur les sentiers et il y a du monde seulement en juillet-août donc c'est à nuancer... 	
<p>16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sa fréquentation • Son adaptabilité en termes d'infrastructure et d'aménagement

<p>Réponse NULL</p>	
<p>Enjeux et avenir</p>	
<p>Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? ● Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● A l'avenir, il y aura de plus en plus de monde qui cherche de la fraîcheur, et c'est typiquement le cas des excursionnistes à la journée. Ils cherchent des activités à faire durant la saison d'été, et quand il va faire 40° dans les vallées, c'est vers la montagne qu'ils vont se tourner. ● Après le Covid c'était la grosse reprise et maintenant c'est redevenu stable ● Pour l'avenir, tout dépendra des nouveaux gardiens bien entendu ! Perso je pense que l'alpinisme doit persister et être relancer, on a déjà fait un peu le taff la dessus ● Faut savoir qu'on est pas là juste pour les frites le midi, il y a aussi notre rôle de gardien et de partager notre culture montagne 	
<p>18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Justement cette fameuse culture montagne à partager, on a un rôle de guide locale et d'ailleurs les nouveaux publics sont de plus en plus intéressés par ces informations ● Même le public alpiniste a changé, ils sont moins autonomes et sont davantage demandeurs d'infos et de conseils. Mais avec les conditions qui deviennent de plus en plus mauvaises, faut s'attendre à avoir un créneau alpi dans la saison très court à l'avenir ● On a beaucoup de famille et figure toi qu'ils ont plutôt les bonnes pratiques, les bons codes en refuge. Il y a les brochures et les prospectus de bonnes pratiques qui doivent jouer leurs rôles 	

Annexe n°14 : entretien refuge du Carrelet

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge du Carrelet
Date	20 / 07 / 23
Heure	10h
Durée	30min
Gardien.ne	Mathilde
Commentaire	Entretien au soleil, sur la terrasse, avec enregistrement

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Présentation de votre métier ? ● Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
Réponse <ul style="list-style-type: none"> ● Formation d'AMM, ce qui m'a permis de découvrir les refuges puis d'y travailler depuis 2006 ● J'ai travaillé dans plein de massif différents, et je suis resté 11 ans au refuge de la Pilatte avant d'arriver ici. ● A la Pilatte, j'ai rencontré Robert, le propriétaire du Carrelet (refuge privé) et de fil en aiguille, j'ai repris une gérance ici quand mon fils est né. La Pilatte n'était plus très adapté avec Emile (fils) ● J'avais envie de changer d'endroit, et on a préparé le projet de venir ici avant la fermeture de la Pilatte, heureusement qu'on est venu ici avant la fermeture de la Pilatte... 	<ul style="list-style-type: none"> ● Être gardienne c'est accueillir les gens, faire à manger pour les gens et sensibiliser les gens à la montagne ● Leur faire comprendre que c'est un milieu sensible, surtout dans un refuge comme ça où on a beaucoup de famille et d'enfants ● Faire vivre cet endroit en le respectant
Présentation du refuge	
2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?	<ul style="list-style-type: none"> ● La capacité / les périodes d'ouvertures ● Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex : refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le refuge à été fermé pendant 6 ans avant que je le réouvre en 2021, forcément la fréquentation ne fait qu'augmenter depuis la réouverture • On ouvre de fin mai à fin septembre. Pour la capacité, c'était 33 places et j'ai ré-augmenté à 44 places avec l'accord de la commission de sécurité • Ici c'est essentiellement des petits dortoirs de 2 à 8 places, c'est hyper adapté aux petites familles, mais on reçoit aussi des alpis et c'est ça qui est en train de changer • Avec les petits dortoirs on peut séparer les gens selon leurs profils • Ici je travaille seule de fin mai à fin juin puisqu'il y a pas forcément besoin, sauf les week-ends j'ai des gens qui viennent m'aider 	
<p>3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le refuge : un hébergement comme les autres ? • Qu'est ce que l'ambiance refuge?
<p>Réponse NULL</p>	
<p>Fréquentation à la journée</p>	
<p>4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée dans les refuges ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Depuis la réouverture on a beaucoup plus de monde saison après saison. La fréquentation ne fait que augmenter le soir et le midi • C'est assez compliqué d'anticiper nos journées, cette année il y a plus de monde que l'année dernière et que l'année d'avant donc c'est difficile d'avoir du recul • On a la spécificité d'avoir le refuge de Temple Ecrins au dessus donc on a du monde de passage qui descend ou qui monte à ce refuge • On est pas tout seul dans la vallée et ça draine pas mal de monde • On a du passage dès 10h du matin pour les cafés • On fait des moyennes de 25 repas les midis 	
<p>5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Plutôt des familles en balade à la journée, qui font souvent l'aller retour à Temple écrivains et qui s'arrêtent ici le midi ou au goûter ● Des groupes de randos qui font la boucle du vallon et qui s'arrêtent pour le café le matin ou le goûter ● Les alpinistes qui redescendent de Temple Ecrivains et qui s'arrêtent boire un verre et manger ● Y a des sportifs et traileurs aussi qui s'arrêtent boire un verre, y en a de plus en plus 	
<p>6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● On fait des moyennes de 25 repas les midis (au Bans, ils en font 100) ● Sinon le reste de la journée je ne sais pas.. ça m'intéresse pas trop les chiffres etc... ● Mais c'est pas encore très organisé avec les réservations, ça nous arrive d'avoir des groupes de 12 qui déboulent sans réserver ● Il faudrait que je communique un peu plus sur les réservations le midi, mais sans que tout le monde réserve non plus ● L'année dernière il y avait moins de monde les midis ● J'ai pas envie de devenir un resto d'altitude, je veux rester sur des choses simples 	
<p>7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Y a-t-il des conflits d'usages avec d'autres publics / d'autres pratiques ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Le matin c'est la pause café et papoter. Le midi c'est la pause restauration et boisson, et l'après midi c'est la pause goûter et boisson aussi 	
<p>8 : Combien de temps restent-ils ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Les gens ici ils prennent le temps, sauf peut-être les cafés du matin ou les gens sont au début de leurs randos ● Les gens sont hyper contents que le refuge soit réouvert, surtout les anciens et les locaux et aussi des anciens gardiens, ça c'est trop chouette !! ● La particularité d'ici c'est qu'il y a toujours des gens de passage qu'on connaît, et du coup y a des 	

<p>journées des fois où je ne suis pas efficace. Y a un moment où je me demande si je vais pas appeler ce lieu un bistrot de montagne</p>	
<p>9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages? • Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Alors le matin on a le ménage des dortoirs et du refuge à faire, et en même temps beaucoup de préparation pour le midi avec le monde qu'on a. • On a des matins assez chargés et des fois on essaye de faire à manger pour le soir • On a des midis chargés et aussi des après-midis chargés avec des gens qui viennent pour le goûter • En pleine saison, de début-juillet à mi-août on est 4 avec Mathias qui vient que les midis pour les gens de passage justement. mais ça nécessiterait d'être 4 à temps plein, surtout avec un enfant. Quand on a des enfants, ça change l'orga ! 	
<p>10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? • Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ils utilisent les toilettes extérieures, les tables de pique nique qui sont à disposition des gens, ça leur permet de se poser sans spécialement consommer. Ils utilisent la fontaine et l'eau aussi 	<ul style="list-style-type: none"> • Pour l'eau on n'a pas de soucis, on a le Vénéon qui déborde vu qu'on est proche des glaciers • Tant qu'on aura des glaciers, on sera tranquille, on a cette chance là • Mais c'est pas normal d'avoir autant d'eau, ça annonce une fonte trop rapide des glaciers... • Les massifs sans glaciers, c'est différent...
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les gens sont hyper sympas, j'avais un peu peur en venant d'un refuge comme la Pilatte ou c'est tranquille, très montagne et alpinisme, au début j'y allais presque à reculons. Je me demandais comment allait être cette population à la journée. Et en fait c'est très cool, et je pense que la route de la Bérarde trie pas mal de monde • On est pas très loin des bassins de population comme Grenoble qui peuvent attirer du peuple mais finalement on n'a pas trop de monde et pas de publique embêtant • On a des bons retours en direct ici, les gens nous le disent 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vous communiquez ? • Proximité station touristique ? • Proximité d'une attraction (lac, paysage...) • Marche d'approche courte ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est pas loin et c'est facile d'accès, y a 200 m de dénivelé. Mais des endroits accessibles comme ça, il y a moyen de se faire trop vite déborder 	<ul style="list-style-type: none"> • Le refuge est dans le label refuge en famille • Mais moi je suis pas très forte en communication, j'ai même pas fini le site internet • j'ai pas envie d'être sur les réseaux sociaux et je préfère communiquer petit à petit en bouche à oreille
<p>13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? • Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pas de chiffre très clair, mais heureusement qu'on a le midi, l'année dernière j'ai fais que 400 nuitées donc c'est pas beaucoup, par rapport au 2000 à la Pilatte • La fréquentation à la journée apporte l'équilibre. Mais du coup j'ai plus de dépense en employés pour la fréquentation à la journée • Si j'avais constamment du monde la nuit je me poserais moins de questions, surtout en organisation de travail • Les gros midis on fait presque 900€ de chiffres • Mais les demi pensions augmentent et il faut que je travaille sur ça pour en avoir davantage • La demi pension adulte est à 53,80€ mais avec beaucoup de tarifs enfant 	

<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont-ils connaissance de ce phénomène ? • Votre contrat s'adapte t-il bien à ce sujet ?
<p>Réponse NULL</p>	
<p>15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • En termes de sanitaire, gestion des déchets, • Gestion de l'eau et de l'énergie • Capacité et aménagement du refuge • Gestion des ravitaillements et des héliportages
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pas de réel problème • Pour l'instant, tant que la fréquentation reste comme ça • On est pas en surfréquentation et on a pas de problème de gestion des déchets 	<ul style="list-style-type: none"> • Héliportage une fois par mois et sinon on a les mules quotidiennement
<p>16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Sa fréquentation • Son adaptabilité en termes d'infrastructure et d'aménagement • Votre adaptabilité en termes d'organisation de travail
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • 3 / 5 pour la fréquentation à la journée, car on pourrait faire beaucoup plus • Et 4 / 5 pour son adaptabilité, on a une grande cuisine etc... Pour l'instant il est bien • On avait pas assez de table l'année dernière mais finalement si t'en rajoute ça devient trop ingérable, c'est le serpent qui se mord la queue 	
<p>Enjeux et avenir</p>	
<p>17 : Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? • Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ici, on aura de plus en plus de monde à la journée, surtout que c'est une réouverture, mais c'est une tendance nationale, il y a plus de monde en montagne. • Ici faut être vigilant sur l'augmentation de la fréquentation toute la journée et aussi le soir 	
<p>18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les nouveaux publics sont moins avertis et moins montagnards, il faut être vigilant avec ces publics. Il faut être présent au niveau de la sensibilisation et de l'éducation à la montagne • Faire prendre conscience aux gens que le milieu peut être hostile et sauvage, surtout ici dans un Parc National 	

Annexe n°15 : entretien refuge du Glacier Blanc

Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)

Lieu	Refuge du Glacier Blanc
Date	04 / 08 / 23
Heure	17h
Durée	10min
Gardien.ne	Nicolas
Commentaire	Entretien cuisine, très bref, non-enregistré avec une prise de note sommaire

Question générale	Question secondaire / question de relance
Parcours Gardien.ne	
1 : Pouvez-vous présenter en quelques phrases votre parcours de gardien.ne ?	<ul style="list-style-type: none"> ● Présentation de votre métier ? ● Selon vous, c'est quoi être gardien.ne de refuge en 2023 ?
Réponse <ul style="list-style-type: none"> ● Je suis Ici depuis juin 2013 ● J'ai toujours été gardien, d'abord en aide-gardien au refuge des Ecrins, puis gardien au Pelvoux et maintenant ici 	
Présentation du refuge	
2 : Pouvez-vous présenter le refuge en quelques phrases ?	<ul style="list-style-type: none"> ● La capacité / les périodes d'ouvertures ● Seriez-vous en capacité de lui donner une typologie ? (ex :

	refuge d'alpinisme, refuge familial etc...)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> On a une capacité de 131 places en dortoir. On est ouvert en non-stop d'avril à fin septembre avec le refuge gardé. 	
3 : De nos jours, quel rôle ont les refuges selon votre point de vue ?	<ul style="list-style-type: none"> Le refuge : un hébergement comme les autres ? Qu'est ce que l'ambiance refuge?
<p>Réponse</p> <p>NULL</p>	
Fréquentation à la journée	
4 : Quand on parle de fréquentation à la journée, qu'est-ce que cela représente à l'échelle de votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> Pouvez-vous définir la fréquentation à la journée en refuge ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> Des fois on fait des gros gros services, comme mercredi par exemple, et des fois rien du tout. C'est variable, mais en haute saison y a du monde 	
5 : Quels types de publics "à la journée" fréquentent votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> Avez-vous une idée d'où viennent-ils ? (public local ? régional ? national ? international?)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> On a surtout des randonneurs et des familles qui passent la journée. On a aussi des étrangers, il y a beaucoup de hollandais ou d'espagnols. En septembre c'est les retraités qui viennent majoritairement 	
6 : Avez-vous une idée du nombre de passages à la journée dans votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> Y-a t-il des tendances au cours de la saison ? Des périodes plus favorables à ce phénomène ? A l'inverse des périodes moins favorables ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aucune idée, je compte pas 	
<p>7 : Que viennent faire ces publics excursionnistes chez vous ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ils viennent pour manger, on fait de gros services jusqu'à 15h. Après c'est des canettes ou des cafés 	
<p>8 : Combien de temps restent-ils ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Disons qu'ils prennent leurs temps, ils sont pas pressés 	
<p>9 : En termes d'organisation de travail, comment on aborde la fréquentation à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A quelle fréquence sont les ravitaillements et les héliportages? • Votre planning journalier est-il redéfini avec ce phénomène ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ben ici on fait beaucoup d'heures, on a des grosses journées, des fois le rythme est à bloc. En haute saison on est 5 ou 4 minimum • L'été le ravito hélico c'est toutes les 3 semaines et au printemps c'est une fois par mois 	
<p>10 : Pouvez-vous nous dire quels types de service ils demandent et quels équipements ils utilisent ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Comment aménagez-vous le refuge pour ce public ? • Quels sont les problèmes que vous rencontrez à ce sujet ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les toilettes oui. Remplir aussi les gourdes, l'eau ici elle vient de la source tuckett, du glacier. De l'eau on en a tant que le glacier est là • L'année dernière même avec la canicule ça allait 	
<p>11 : Quels rapports entretenez-vous avec ce public excursionniste ?</p>	
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plutôt de bon rapport, mais quand il y a vraiment du monde je suis en cuisine et je ne vois personne donc j'en sais pas plus que ça. Avec les gens du soir on a un peu plus de temps, les gens du midi c'est rapide • On a aussi plus de rapport avec la fréquentation au printemps, c'est plus tranquille 	
<p>12 : Selon vous, quels sont les facteurs qui font de votre refuge un lieu fréquenté à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Vous communiquez ? • Proximité station touristique ? • Proximité d'une attraction (lac, paysage...) • Marche d'approche courte ?
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est facile d'accès, on a la vue sur le Glacier Blanc et le département communique beaucoup sur la vallée et le glacier. Je pense que tous les touristes qui passent dans le département sont au courant du glacier 	
<p>13 : En termes d'activité économique, qu'est-ce que ça représente ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un pourcentage qui met en perspective l'activité à la journée face au reste ? • Une idée du chiffre d'affaire ? (à poser selon le contexte et l'ambiance de l'entretien)
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Je pense qu'on est à 65% de CA pour le soir et 35% pour la journée 	
<p>14 : Quels rapports entretenez-vous avec votre gestionnaire vis à vis de la fréquentation à la journée (si gestionnaire il y a)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ont-ils connaissance de ce phénomène ? • Votre contrat s'adapte t-il bien à

	ce sujet ?
Réponse NULL	
15 : Dans votre refuge, avez-vous d'autres problèmes liés à cette activité ?	<ul style="list-style-type: none"> • En termes de sanitaire, gestion des déchets, • Gestion de l'eau et de l'énergie • Capacité et aménagement du refuge • Gestion des ravitaillements et des héliportages
Réponse <ul style="list-style-type: none"> • Oui les aoûtiers, c'est pas le meilleur public, ils sont pas très sympas, mais sinon ça va ! La plupart des gens sont cool. Je dirais que 99% des gens sont même adorables • L'autre problème récurrent, c'est la gestion des déchets avec les excursionnistes, ils ne savent pas qu'on prend pas les poubelles ici... ils sont surpris 	
16 : Sur une échelle de 0 à 5, où placeriez-vous le refuge pour des questions de fréquentation à la journée (0 = pas du tout adapté et 5 = tout à fait adapté)	<ul style="list-style-type: none"> • Sa fréquentation • Son adaptabilité en termes d'infrastructure et d'aménagement • Votre adaptabilité en termes d'organisation de travail
Réponse <ul style="list-style-type: none"> • Sur juillet-août ça doit être 3,5 / 5 	
Enjeux et avenir	
Selon vous, quels sont les enjeux liés à la fréquentation à la journée dans votre refuge ?	<ul style="list-style-type: none"> • Corrélation entre fréquentation à la journée et sur-fréquentation ? • Selon vous, la fréquentation à la journée est-elle compatible avec les enjeux écologiques, environnementaux, touristiques ?

<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • Je pense qu'on aura des alpinistes plutôt en juin et juillet et les randonneurs et famille plutôt fin juillet et début août • Je pense que les publics sont devenus stables maintenant, ça peut pas encore plus baissé que ça les alpinistes. mais il y aura clairement une augmentation forte des randonneurs 	
<p>18 : A l'avenir, quels rôles auront les refuges ou devraient-ils avoir à l'attention des visiteurs à la journée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation aux valeurs environnementales et écologiques
<p>Réponse</p> <ul style="list-style-type: none"> • La maison du parc éduque beaucoup les randonneurs. Je ne sais pas si c'est au refuge d'éduquer les gens. Depuis le temps ils devraient être éduqués non ?... 	

Table des matières

Remerciements	3
Sommaire :	7
Introduction.....	9

État de l’art	11
1. L’excursionnisme en refuge, un sujet absent de la littérature montagnarde mais évoqué dans certains travaux de fréquentation des massifs alpins	11
2. Quelles définitions donnent les auteurs à l’excursionnisme en refuge ?	12
3. La fréquentation à la journée associée à la pratique de la promenade et de la randonnée.....	13
4. ... et observé dans certains lieux.....	13
5. Depuis le Covid-19, articles et rapports constatent un attrait pour les espaces naturels et une augmentation de la randonnée. Un contexte propice à l’excursionnisme ?	14
 Méthodologie.....	16
1. Identification des refuges à étudier, travail de sélection en entonnoir	16
2. Préparation du terrain.....	25
3. Période de terrain.....	28
 Partie 1 : Etat des lieux, forme et modalité de la fréquentation à la journée en refuge 30	
1. imaginaire et perception de la fréquentation à la journée.....	30
a. L’imaginaire des refuges du point de vue des publics excursionnistes (réponse à la question : qu’est-ce qu’un refuge selon vous ?).....	30
a) Le point de vue des gardiens sur cette forme de fréquentation (réponse à la question : qu’est-ce que la fréquentation à la journée vous évoque ?).....	32
2. La population excursionniste et ses comportements : analyse des réponses du questionnaire.....	33
a. La marche à pied, activité prédominante chez les excursionnistes	33
b. Carte d’identité de l’excursionniste	34
b) Analyse de la fréquence et des motivations du public excursionniste en refuge ..	36
c) Les services utilisés et le type de consommation en refuge.....	38
d) Rapport avec les gardien.ne.s	39
3. Plusieurs typologies de refuges fréquentés à la journée associés à des profils de publics.....	41
e) Identification de trois “familles” de refuge fréquentés à la journée	41
 Partie 2 : impact et conséquence de cette fréquentation en refuge.....	47
1. Introduction : l’excursionniste, un individu pas pressé	47
2. Les conséquences de cette fréquentation sur l’activité de gardiennage	48
a. Une organisation de travail bousculée par la fréquentation à la journée	48
b. La fréquentation à la journée, une activité énergivore et fatigante pour les gardiens ?	49
c. La spécificité de la clientèle d’août.....	50

3. L'impact de cette fréquentation sur l'outil refuge et son environnement.....	51
a. Impact sur l'eau et les sanitaires.....	51
b. Impact sur la gestion des déchets	53
c. La terrasse : lieu stratégique de l'excursionnisme.....	54
d. Impact sur l'activité économique : le public excursionniste parfois indispensable à certains refuges.....	54
Partie 3 : Enjeux et questions autour de la fréquentation à la journée en refuge	56
1. L'impact du réchauffement climatique sur la fréquentation en refuge	57
2. La crainte d'une sur-fréquentation accompagnée de mauvaises pratiques.....	58
3. La question du sens du métier de gardien refuge.....	60
4. Quel rôle à jouer pour les refuges et les gardiens ?.....	61
Conclusion	63
Bibliographie.....	64
Annexes.....	67
Annexe n°1 : Grille d'entretien simplifiée (refuge secondaire et cas limite).....	67
Annexe n°2 : Grille d'entretien approfondi (refuge prioritaire)	69
Annexe n°3 : Questionnaire excursionniste	74
Annexe n°4 : entretien refuge des Prés.....	83
Annexe n°5 : entretien refuge de la Valette	90
Annexe n°6 : entretien refuge des Evettes	97
Annexe n°7 : entretien refuge du Col de la Vanoise	105
Annexe n°8 : entretien refuge du Plan du Lac	111
Annexe n°9 : entretien refuge Entre le Lac	117
Annexe n°10 : entretien refuge de l'Alpe du Villar d'Arène	124
Annexe n°11 : entretien refuge Temple Écrins	131
Annexe n°12 : entretien refuge de Vallonpierre	138
Annexe n°13 : entretien refuge des Bans	143
Annexe n°14 : entretien refuge du Carrelet	149
Annexe n°15 : entretien refuge du Glacier Blanc.....	157
Table des matières.....	162